CHARENTE
LE DÉPARTEMENT

AMENAGEMENT FONCIER AGRICOLE FORESTIER ET ENVIRONNEMENTAL

COMMUNES DE BOURG-CHARENTE, MAINXE-GONDEVILLE, ET SEGONZAC

ETUDE D'IMPACT





bkm environnement

Novembre 2025

AUTEURS

	Auteurs	Fonction	Intervention(s)
BKM Environnement **8, Place Amédée Larrieu** **33000 BORDEAUX** **05.56.24.20.94**	Philippe Ménard	Écologue, spécialiste habitats et flore	Chef de projet/inventaires habitats et flore/rédaction
	Audrey Jousset	Écologue, spécialiste mammifères, chiroptères	Inventaires faune/rédaction
	Salomé Reisinger	Écologue, spécialiste oiseaux	Inventaires faune/rédaction
	Océane Bousquet	Écologue, spécialiste amphibiens, reptiles, insectes	Inventaires faune/rédaction
	Céleste Bailly	Chargée d'études environnement	Volet milieu physique

SOMMAIRE

INTRODUCTION **5**

RESUME NON TECHNIQUE **7**

I. PRESENTATION DU PROJET **8**

II. ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT **10**

II.1 LE MILIEU PHYSIQUE 10
II.2. LE MILIEU NATUREL 13
II.3. LE PAYSAGE ET LE PATRIMOINE 21

III. LES IMPACTS DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT ET LES MESURES POUR LES EVITER, LES REDUIRE, OU LES COMPENSER **24**

III.1. LES IMPACTS SUR LE MILIEU PHYSIQUE 24
III.2. LES IMPACTS SUR LE MILIEU NATUREL ET LE PAYSAGE 26

IV. RECOMMANDATION : ETABLISSEMENT D'UN PLAN DE GESTION DES MASSIFS BOISES **27**

PRESENTATION DU PROJET **28**

I. OBJECTIFS ET PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE L'OPERATION **29**

IV.2. RAPPEL DES OBJECTIFS DE L'OPERATION 29
IV.3. PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE L'OPERATION 29

V. LES TRAVAUX CONNEXES **30**

ANALYSE DE L'ETAT INITIAL **31**

I. PRESENTATION GENERALE DES COMMUNES ET DE L'AIRE D'ETUDE **32**

II. MILIEU PHYSIQUE **36**

V.1. LE CLIMAT 36
V.2. LA TOPOGRAPHIE 37
V.3. LA GEOLOGIE 39
V.4. LA PEDOLOGIE 42
V.5. LES EAUX SOUTERRAINES 42
V.6. LES EAUX SUPERFICIELLES 48
V.7. LES DOCUMENTS DE PLANIFICATION 54
V.8. LES ENJEUX LIES AU MILIEU PHYSIQUE 58

VI. MILIEU NATUREL **59**

VI.1. ZONAGES DU PATRIMOINE NATUREL 59
VI.2. LE FONCTIONNEMENT ECOLOGIQUE DU TERRITOIRE : LA TRAME VERTE ET BLEUE 67
VI.3. LES HABITATS NATURELS, LA FLORE, LES ZONES HUMIDES 70
VI.4. LA FAUNE 90
VI.5. LES ENJEUX LIES AU MILIEU NATUREL 108

VII. PAYSAGE ET PATRIMOINE **110**

VII.1. ANALYSE PAYSAGERE 110
VII.2. PATRIMOINE 115
VII.3. LES ENJEUX LIES AU PAYSAGE ET AU PATRIMOINE 118

LES IMPACTS DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT ET LES MESURES POUR LES EVITER, LES REDUIRE, OU LES COMPENSER **119**

I. LES IMPACTS SUR LE CLIMAT ET LA QUALITE DE L'AIR **120**

I.1. LES MODIFICATIONS DU CLIMAT ET LA VULNERABILITE DU PROJET AU CHANGEMENT CLIMATIQUE (EFFET PERMANENT DIRECT) 120
I.2. LES EFFETS SUR LA QUALITE DE L'AIR (EFFET TEMPORAIRE ET EFFET PERMANENT INDIRECT) 120

II. LES IMPACTS SUR LES EAUX SOUTERRAINES 121

II.1. EFFETS SUR LE NIVEAU DES NAPPES (EFFET PERMANENT INDIRECT) 121
II.2. EFFETS SUR LE CAPTAGE D'EAU POTABLE DE LA SOURCE DE PUY-ROLAND (EFFET PERMANENT DIRECT ET INDIRECT) 121

III. LES IMPACTS SUR LES EAUX SUPERFICIELLES 123

III.1. MODIFICATION DU RESEAU HYDROGRAPHIQUE (EFFETS PERMANENTS DIRECTS) 123
III.2. IMPACTS SUR LES MARES, SOURCES, PLANS D'EAU (EFFETS PERMANENTS DIRECTS) 123
III.3. IMPACTS SUR LES ZONES HUMIDES (EFFETS PERMANENTS DIRECTS) 123
III.4. IMPACTS SUR LES RIPISYLVES (EFFETS PERMANENTS DIRECTS) 123
III.5. IMPACTS HYDRAULIQUES DES TRAVAUX DE VOIRIE (EFFETS PERMANENTS INDIRECTS) 124
III.6. IMPACTS HYDRAULIQUES ET EROSIFS DUS A LA SUPPRESSION DE HAIES (EFFETS PERMANENTS INDIRECTS) 124
III.7. IMPACTS HYDRAULIQUES LIES A L'ARASEMENT DE TALUS (EFFETS PERMANENTS INDIRECTS) 124

IV. LES INCIDENCES SUR LE MILIEU NATUREL 126

IV.1. EVALUATION DES INCIDENCES SUR LES SITES NATURA 2000 126
IV.2. LES INCIDENCES DIRECTS SUR LES HABITATS NATURELS, ET SUR LES ESPECES DE FLORE ET FAUNE PROTEGEES 127
IV.3 LES INCIDENCES INDIRECTES SUR LES HABITATS NATURELS, LA FLORE, ET LA FAUNE 129

V. LES IMPACTS SUR LE PAYSAGE ET LE PATRIMOINE 130

V.1. LES IMPACTS SUR LE PAYSAGE 130
V.2. LES IMPACTS SUR LE PATRIMOINE 130

VI. LES IMPACTS SUR LA SANTE 131

VII. LES INCIDENCES LIEES AUX TECHNOLOGIES ET SUBSTANCES UTILISEES 131

VIII. LES INCIDENCES RESULTANT DE LA VULNERABILITE DU PROJET A DES RISQUES D'ACCIDENTS OU DE CATASTROPHES MAJEURES EN RAPPORT AVEC LE PROJET 131

IX. ANALYSE DES IMPACTS RESULTANT DU CUMUL DES INCIDENCES AVEC D'AUTRES PROJETS CONNUS OU APPROUVES 132

X. RECOMMANDATION : ETABLISSEMENT D'UN PLAN DE GESTION DES MILIEUX BOISES 133

DESCRIPTION DES ASPECTS PERTINENTS DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LEUR EVOLUTION EN CAS DE MISE EN ŒUVRE DU PROJET ET EN L'ABSENCE DE MISE EN ŒUVRE 135

I. EVOLUTION DU TERRITOIRE EN L'ABSCENCE DU PROJET 136

II. EVOLUTION DU TERRITOIRE AVEC LE PROJET D'AFAFE 136

EXPLICATION DES RAISONS DU CHOIX DU PROJET 137

LES METHODES UTILISEES POUR EVALUER LES IMPACTS DU PROJET 139

I. ANALYSE DE L'ETAT INITIAL 140

I.1. RECUEIL DE DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES ET ENQUETES AUPRES DES DETENTEURS D'INFORMATIONS 140
I.3. INVESTIGATIONS SUR LE TERRAIN 141

II. L'EVALUATION DES IMPACTS DU PROJET 142

INTRODUCTION

La présente étude d'impact concerne le projet d'Aménagement Foncier Agricole, Forestier et Environnemental portant sur une partie du territoire des communes de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville, et Ségonzac.

Ces communes, situées dans l'Ouest-Charente, en Pays de Cognac, se partagent le site dénommé « Les Ballastières », un espace boisé au parcellaire morcelé, ayant été impacté par la tempête « Martin » en 1999.

Le Conseil départemental de la Charente a institué le 14 septembre 2018 puis constitué par arrêté du 26 juin 2019 la Commission intercommunale d'aménagement foncier (CIAF) de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville et Segonzac.

Lors de sa première réunion en date du 3 juillet 2019, la CIAF a demandé au Département la réalisation d'une étude préalable d'aménagement foncier, agricole, forestier et environnemental (AFAFE) à un projet d'aménagement foncier suivant l'article L121-1 du Code rural et de la pêche maritime (CRPM).

Le massif des « Ballastières » s'étend sur les communes de Bourg-Charente, de Segonzac et de Mainxe-Gondeville. L'histoire rappelle que les carrières des « Ballastières » fournissaient du sable et du calcaire et que leur exploitation a duré de 1860 à 1950. Il subsiste des traces de ces extractions, notamment la trame des modelés orientés vers une voie ferrée d'exploitation raccordée à la voie principale à Bourg-Charente. L'abandon de cette carrière laisse un terrain accidenté et sujet à des dépôts sauvages de déchets divers, dont certains interrogent quant à leur nocivité. Les élus locaux ont dès lors cherché à protéger ces espaces remblayés.

Ce massif fait l'objet de multiples usages : randonnées pédestre et VTT, chasse, cueillette, moto-cross, etc. Des traces encore visibles d'activités passées sont également à noter : voie romaine, carrière, puits, etc. Ces éléments expliquent la réflexion des municipalités pour la valorisation du massif des « Ballastières ». Celui-ci se situe à proximité du fleuve Charente et des sources du « Puy-Rolland » qui alimente en eau potable 10 000 habitants.

Une étude d'aménagement, comme prévu à l'article L.121-1 du code rural, a été réalisée par le cabinet Devouge (Géomètres experts), pour la partie foncière, et Ecogée, pour la partie environnementale (2020).

A la suite de cette étude, un arrêté du Président du Conseil Départemental de la Charente a ordonné une opération d'Aménagement Foncier, Agricole, Forestier, et Environnemental en valeur vénale, sur une partie du territoire des 3 communes

Cette opération donne lieu à l'élaboration d'une étude d'impact, réalisée conformément aux articles L122-1 à L122-3-4 du code de l'environnement.

Elle doit permettre de faire apparaître les incidences de l'opération d'aménagement foncier, notamment de ses travaux connexes, sur l'environnement, et de proposer des mesures destinées à supprimer, réduire, et éventuellement compenser les impacts négatifs.

La présente étude d'impact présente successivement :

- Un résumé non technique de l'étude.
- Une description du projet,
- Une analyse de l'état initial de la zone et des milieux susceptibles d'être affectés par le projet,

- Une analyse des effets négatifs et positifs, directs et indirects, temporaires et permanents, à court et à moyen terme du projet sur l'environnement, ainsi que l'addition et l'interaction de ces effets entre eux,
- Une analyse des effets cumulés du projet avec d'autres projets connus,
- Une description des incidences négatives notables attendues du projet sur l'environnement qui résultent de la vulnérabilité du projet à des risques d'accidents ou de catastrophes majeurs en rapport avec le projet concerné,
- Une esquisse des principales solutions de substitution examinées et les raisons pour lesquelles, eu égard aux effets sur l'environnement et la santé humaine, le projet présenté a été retenu,
- Les mesures prévues pour éviter les effets négatifs notables du projet sur l'environnement et la santé, les réduire, et, lorsque cela est possible, les compenser, ainsi que la présentation des modalités de suivi de ces mesures et de leurs effets,
- Une description des méthodes de prévision ou des éléments probants utilisés pour identifier et évaluer les incidences notables sur l'environnement
- Les noms et qualités des auteurs de l'étude,

L'étude d'impact vaut également :

- Évaluation des incidences Natura 2000 conformément au décret n°2010-365 du 9 avril 2010 relatif à l'évaluation des incidences Natura 2000,
- Évaluation des incidences sur l'eau et les milieux aquatiques telle que prévue par les articles L214-1 à L214-3 du code de l'environnement relatifs aux procédures d'autorisation et de déclaration.

Résumé non technique

I. PRESENTATION DU PROJET

L'opération est un Aménagement Foncier Agricole Forestier et Environnemental en zone forestière et en valeur vénale, qui porte sur une superficie totale de 233 ha. Plusieurs massifs boisés sont concernés :

- Les boisements alluviaux de la vallée de la Romède, affluent de la Charente, sur la commune de Bourg-Charente,
- Les bois du Tilloux et du Chevallereau, sur la commune de Bourg-Charente,
- Les bois de Pont de Lage et de Mainxe, sur les communes de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville, et Ségonzac.

L'objectif de l'opération est de réaliser une restructuration foncière des massifs forestiers sur les 3 communes permettant une valorisation des propriétés. Celles-ci présentent en effet à l'heure actuelle une faible valeur des boisements en raison du fort morcellement et des nombreuses parcelles enclavées.

Les caractéristiques principales de l'opération sont les suivantes :

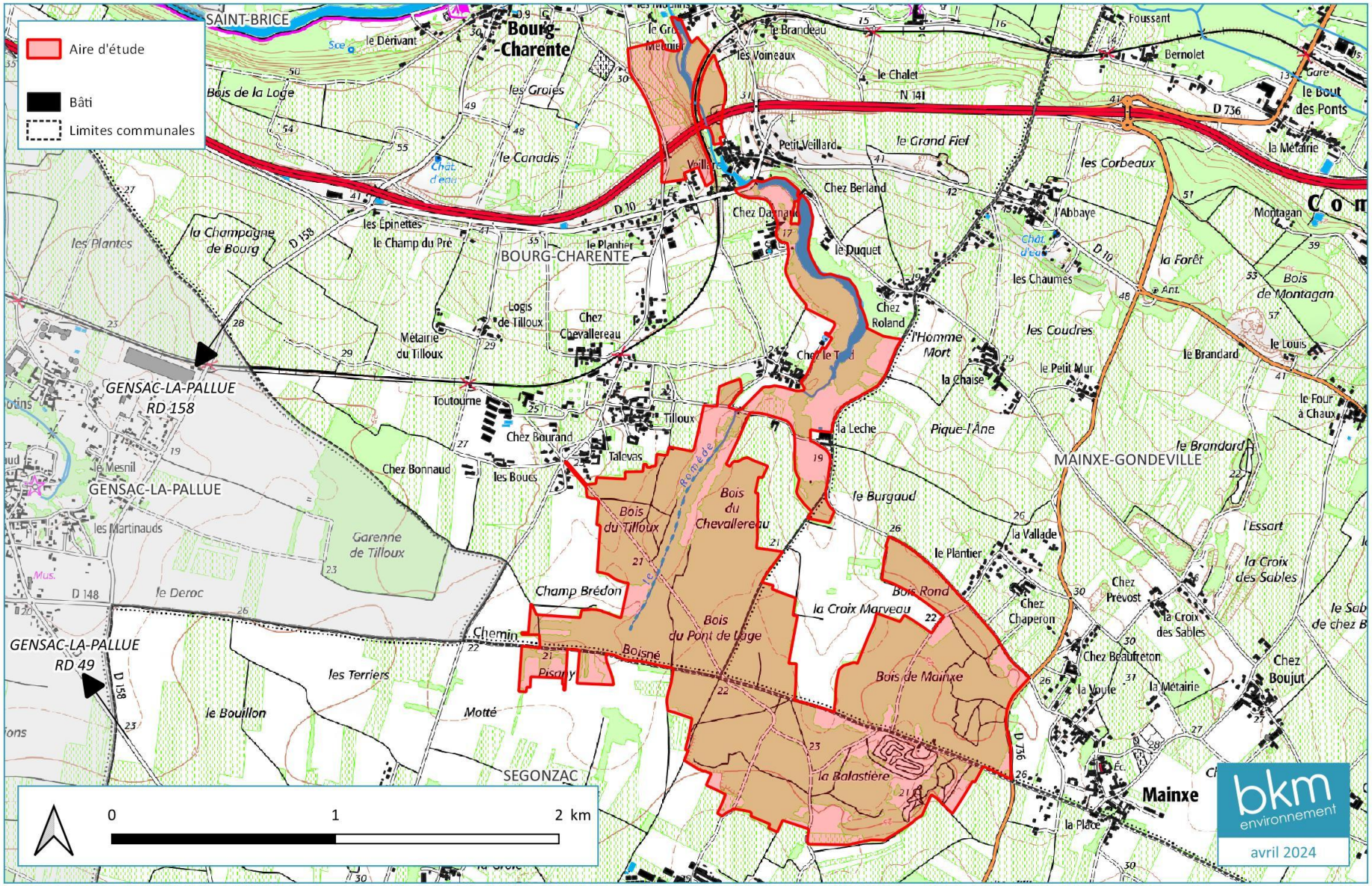
	Avant l'aménagement	Après l'aménagement
Nombre de parcelles	1 527	420
Nombre de comptes mono-parcellaires	151	198
Nombre d'ilots	1 317	399
Taille moyenne d'une parcelle	0,15 ha	0,55 ha
Taille moyenne d'un îlot	0,18 ha	0,58 ha

Cet aménagement foncier ne nécessite pas de travaux connexes :

- Pas de modification du réseau hydrographique,
- Pas de modification du réseau de voirie,
- Pas de modification des milieux végétaux (haie, bosquet, bois, arbres isolés…).

AFAFE - BOURG-CHARENTE (16)

AIRE D'ÉTUDE



Fond de carte : SCAN 25, IGN
Source(s) : Etalab

II. ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

II.1 LE MILIEU PHYSIQUE

II.1.1. Le climat

Le département de la Charente possède un climat océanique de type aquitain perceptible principalement dans ses 2/3 ouest, de Cognac jusqu'à Angoulême.

La hauteur moyenne des précipitations est de 771,8 mm avec un minimum en juillet et un maximum en novembre.
Les précipitations sont fréquentes en toutes saisons (127 jours de pluie par an en 2023). Sur la zone d'étude, elles présentent un maximum entre octobre et janvier (entre 70 mm et 90 mm par mois).

La température moyenne annuelle est de 13,6 °C. Les hivers sont doux (minimum de 3°C de décembre à février) et les étés sont assez tempérés (maximum de 27,3 °C en août).

II.1.2. La topographie

L'aire de l'AFAFE possède un relief globalement plat. Il s'agit majoritairement d'un relief de plateau qui surplombe la vallée de la Charente.

Deux secteurs bien contrastés peuvent être distingués :

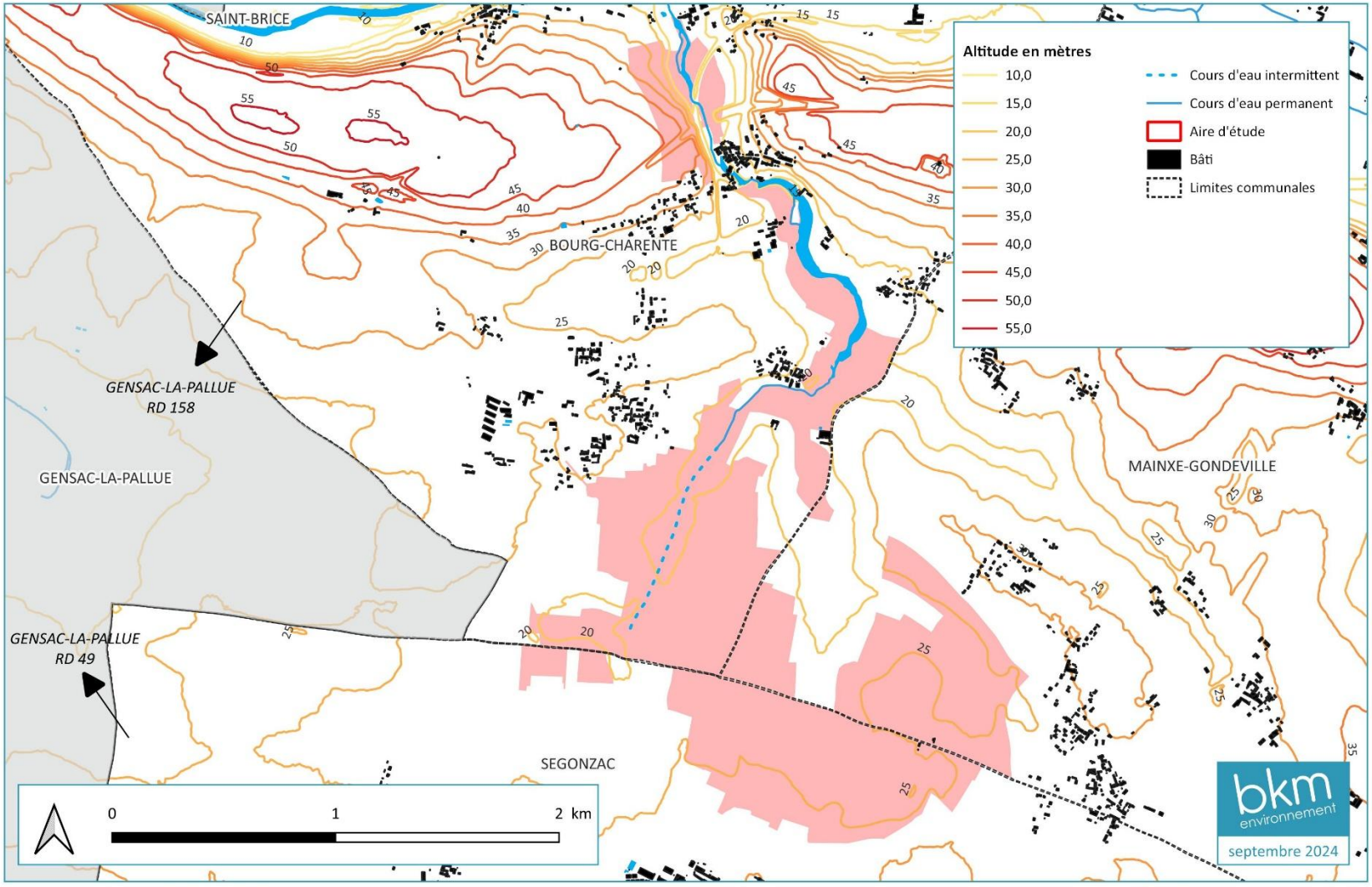
La partie nord correspond à la vallée du Romède, affluent rive gauche de la Charente, dont l'altitude s'abaisse progressivement de 20 mètres au sud, jusqu'à 5 mètres au nord, à la confluence avec la Charente.

La vallée du Romède reste peu marquée, sauf dans sa partie terminale avant de se jeter dans la Charente. Cette partie de la vallée est beaucoup plus marquée avec quelques pentes significatives pour la plupart plantées en vignes ou avec de petits boisements.
Le fond de la vallée reste relativement large et ouvert entre la Charente et la remontée du ruisseau jusqu'au village de « Chez le Tard » où se trouve une station de pompage d'eau potable. Plus en amont, le ruisseau reste très étroit dans toute la traversée du massif forestier

La partie sud correspond au massif forestier des Balastières, qui repose sur la moyenne terrasse alluvionnaire de la Charente, dont l'altitude maximale est de 23 mètres.
La partie sud de l'aire d'étude a fait l'objet d'exploitation de matériaux de carrière (sables et graviers) pour la construction du ballast des lignes de chemins de fer. La topographie en est donc très perturbée. De nombreux fronts de taille sont encore visibles dans ce secteur.

AFAFE - BOURG-CHARENTE, MAINXE-GONDEVILLE, SÉGONZAC (16)

ALTIMÉTRIE



Source(s) : Courbes de niveaux, IGN

II.1.3. La géologie

L'aire de l'AFAFE est située dans le Bassin aquitain, à la limite entre les auréoles du Jurassique (au nord de la Charente) et du Crétacé (au sud du fleuve).

Le substratum géologique d'âge crétacé apparait très peu sur le périmètre d'étude, sauf aux alentours du lieu-dit Veillard (au nord de l'aire d'étude). Les formations du Crétacé sont des calcaires, marnes, sables et grès.

L'aire de l'AFAFE repose essentiellement sur des formations alluvionnaires de la Charente :

- Au sud, dans le massif de la Balastière, il s'agit d'alluvions de moyenne terrasse de la Charente (Fx), qui correspondent à la formation alluviale de Mainxe et de Tilloux, vestige d'un ancien méandre de la Charente. Ces alluvions ont été largement exploitées dans la partie sud du périmètre d'étude (voir chapitre suivant) et sont composées de sables quartzeux, galets, silex, nodules…, sur une épaisseur de 6 à 8 m.
- Au nord, la vallée du Romède est recouverte par les alluvions modernes (Fy), constituées de 1 à 2 m de limons généralement tourbeux reposant sur un cailloutis hétérogène.

II.1.4. Les eaux souterraines

Sur les 7 masses d'eau souterraines présentes dans l'aire d'étude :

- Trois masses d'eau sont en bon état chimique et quantitatif (cela concerne les masses d'eau souterraines captives) ;
- Une masse d'eau est en bon état chimique mais en mauvais état quantitatif ;
- Une masse d'eau est en mauvais état chimique mais en bon état quantitatif ;
- Deux masses d'eau sont en mauvais état chimique et quantitatif.

L'aire d'étude comprend le captage pour l'alimentation en eau potable de la source de Puy Roland, situé sur la commune de Bourg-Charente, dans la vallée du Romède.

II.1.5. Les eaux superficielles

L'aire d'étude appartient au grand bassin versant de la Charente, et à son sous-bassin « la Charente du confluent de la Touvre au confluent du Bramerit ».

Elle est concernée par une seule masse d'eau superficielle, celle du ruisseau du Romède (R3080510), affluent rive gauche de la Charente. Ce ruisseau, d'une longueur de 4 km, circule entièrement sur la commune de Bourg-Charente. Il prend sa source en limite sud de la commune (près de « Champ Brédon ») pour se jeter dans la Charente en limite est du bourg de Bourg-Charente.

Le périmètre d'étude est placé sous la gestion du Syndicat du Bassin Versant du Né, qui assure les compétences « Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations (GEMAPI), gestion des rivières, et animation du bassin versant.

Le fonctionnement morpho-dynamique et biologique du Romède est largement influencé par les pressions anthropiques, qui engendrent un certain nombre de disfonctionnements. D'après le Syndicat du Bassin Versant (SBV) du Né, les problématiques qui pèsent sur le cours d'eau sont principalement :

- Le fort enrichissement des eaux qui provoque, avec le faciès lentique des plans d'eau, des développements d'algues importants, et entrainent des manoeuvres de vannes récurrentes ;
- La présence d'espèces exotiques envahissantes comme la Jussie et l'Écrevisse américaine ;
- Le nombre important de moulins par rapport à la longueur du cours d'eau.

Le Syndicat du Bassin du Né mène des actions de restauration du fonctionnement biologique du Romède :

- Opérations de lutte contre les espèces végétales envahissantes sur les plans d'eau du Romède aval,
- Rétablissement de la continuité écologique (migration des poissons et des sédiments) au niveau des moulins du Romède aval par la création de passes à poissons à bassin successifs,
- Restauration d'ouvrages hydrauliques liés aux moulins,
- Lutte contre les déchets flottants.

II.2. LE MILIEU NATUREL

II.2.1. Les inventaires patrimoniaux et les zonages de protection

Plusieurs espaces naturels reconnus d'intérêt écologique qui font l'objet d'inventaires scientifiques et qui, pour certains d'entre eux, bénéficient de mesures de protection sont présents dans l'aire de l'AFAFE et à proximité.

L'aire de l'AFAFE et ses environs comprend deux Zones d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique (ZNIEFF) :

Type de ZNIEFF	Nom du site	Superficie (ha)	Distance de l'aire de l'AFAFE	Principales caractéristiques
ZNIEFF de type 1	**Source de Chez Rolland (N°540015652)**	30,41	A l'intérieur	Cette petite ZNIEFF comprend une partie de la vallée de la Romède avec une source en terrain calcaire, le tout bien isolé par la végétation. L'intérêt écologique de la zone repose sur la présence de la Cistude d'Europe, ainsi que du Moineau soulcie et du Petit Duc scops dans les parcs et jardins du village « Chez le Tard ».
ZNIEFF de type 1	**Bois de Mainxe (n°540003974)**	34	A l'intérieur	Il s'agit d'une chênaie calcifuge themo-atlantique anciennement exploitée en sablière. Elle représente l'une des deux stations départementales du Ciste à feuilles de sauge et accueille en nidification l'Engoulevent d'Europe, la Chevêche d'Athéna, et le Rouge-queue à front blanc. Le site est marqué par la présence de nombreux dépôts d'ordure.

Par ailleurs, la partie inférieure de la vallée de la Romède (aval de Chez Tard) fait partie du site Natura 2000 Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac, et ses principaux affluents.

Type de site Natura 2000	Nom du site	Superficie (ha)	Distance de l'aire de l'AFAFE	Principales caractéristiques
Zone Spéciale de Conservation (site Directive Habitats)	**Vallée de la Charente entre Angoulême et ses principaux affluents (Soloire, Boëme, Echelle) (N°5402009)**	30,41	A l'intérieur	Site constitué du cours d'eau et des milieux palustres dans la plaine alluviale (prairies humides, bas-marais, mégaphorbiaies, cariçaies, forêts alluviales). L'intérêt du site porte sur la présence du Vison d'Europe, de prairies inondables humides à Gratiole officinale, de mégaphorbiaies à Grand Pigamon, de marais tourbeux à Marisque, de végétation aquatique et rivulaire des nombreux cours d'eau, et des forêts alluviales. La Loutre et la Cistude d'Europe sont également présentes sur le fleuve et ses affluents.

II.2.2. Les habitats naturels

L'identification et la cartographie des habitats naturels de l'aire de l'AFAFE ont été réalisées sur la base de l'étude d'aménagement foncier réalisée par Ecogée (2020).

Ces données ont été actualisées à partir :

- d'une analyse des photos aériennes les plus récentes : Géoportail (juillet 2023)
- de visites de terrain menées entre mai et juillet 2024.

Les formations végétales peuvent être réparties en trois grands ensembles :

- Au nord, se trouve la vallée du Romède, affluent de la Charente, essentiellement occupée par des milieux humides : habitats aquatiques, prairies et boisements alluviaux,
- Au centre, l'aire de l'AFAFE est recouverte de milieux mésophiles en grande majorité boisés : Bois du Tilloux, Bois du Chevallereau, Bois du Pont de Lage, Bois de Mainxe.
- A l'extrémité sud-est, la zone de la Ballastière correspond aux anciennes carrières de sables et graviers aujourd'hui occupés par une mosaïque de milieux ouverts (pelouses sèches), semi-ouverts (fourrés arbustifs) et boisés.

Les différents types d'habitats naturels observés sont décrits ci-après et représentés sur les cartes « Milieux naturels ». D'une manière générale on observe une grande variété de milieux sur une superficie totale de l'aire de l'AFAFE relativement modeste. On distingue ainsi les habitats suivants :

Milieux forestiers :

- Chênaie
- Chênaie-érablaie
- Chênaie-frênaie
- Frênaie
- Frênaie-peupleraie
- Frênaie-érablaie
- Frênaie-ormaie
- Ormaie
- Ormaie-frênaie
- Peupleraie
- Peupleraie avec sous étage de cariçaie

- Saulaie
- Plantation de feuillus
- Plantation de résineux
- Boisement mixte
- Haie arborée
- Haie arbustive
- Ripisylve
- Arbres d'alignement
- Arbre isolé remarquable

Milieux ouverts et semi-ouverts :

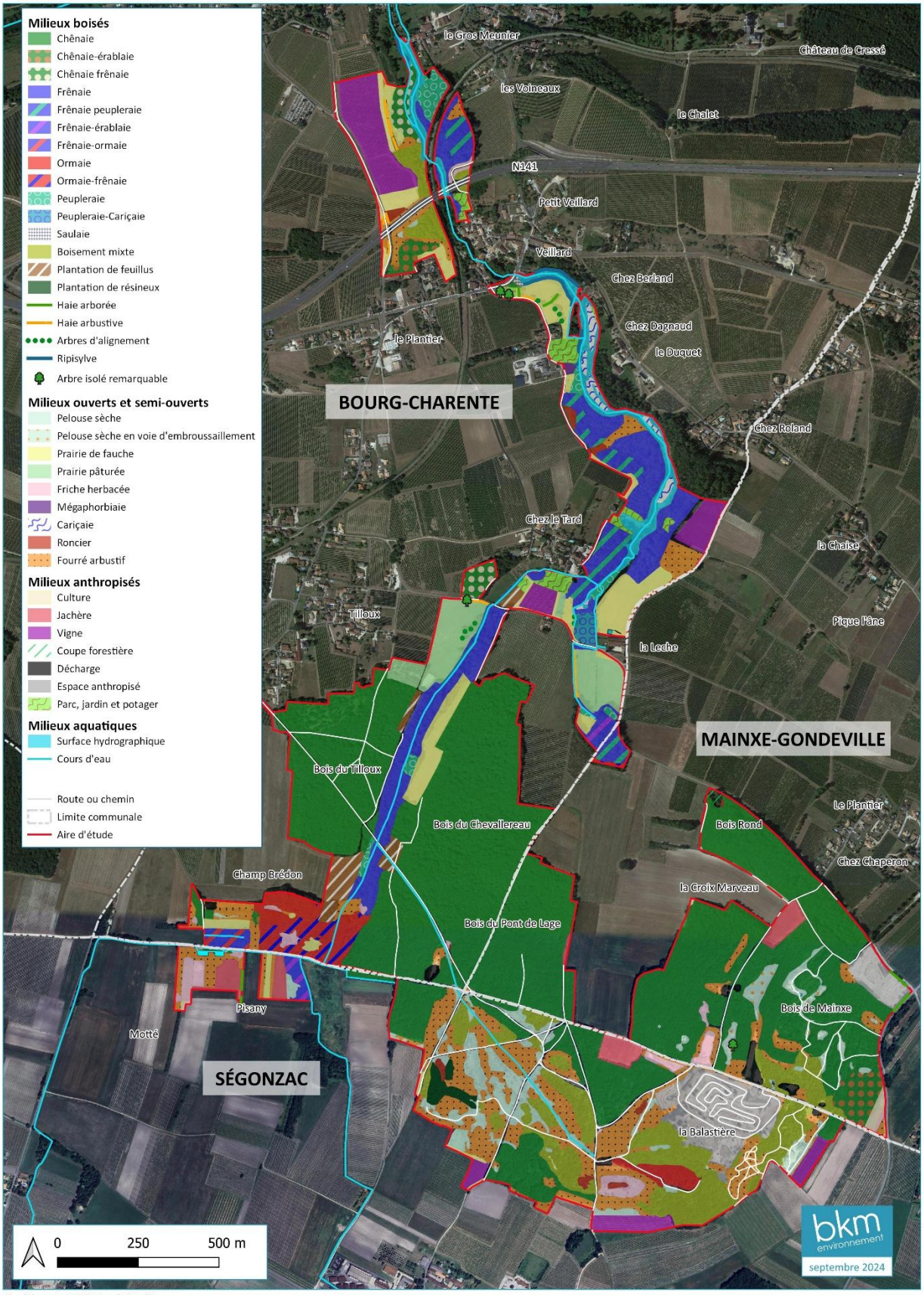
- Pelouse sèche
- Pelouse sèche en voie d'embroussaillement
- Prairie de fauche
- Prairie pâturée
- Friche herbacée
- Mégaphorbiaie
- Cariçaie
- Roncier
- Fourré arbustif

Milieux aquatiques :

- Cours d'eau et fossés ;
- Plans d'eau et mares.

Milieux anthropisés :

- Vigne
- Culture
- Jachère
- Parc, jardin, et potager
- Décharge



Fond de carte : WMS Google Satellite

II.2.3. La flore patrimoniale

Une espèce est dite patrimoniale lorsqu'elle est concernée par au moins un des documents suivants :

- Annexes II et IV de la Directive Habitats.
- Arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire.
- Arrêté du 19 avril 1988 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Poitou-Charentes complétant la liste nationale.
- Liste rouge de Poitou-Charentes avec une notation CR, EN, VU ou NT (quasi-menacé).
- Liste des espèces déterminantes ZNIEFF de Poitou-Charentes.

Selon les critères énoncés ci-dessus, **25 espèces patrimoniales** ont été inventoriées dans le périmètre d'étude, d'après les données bibliographiques et les observations sur le terrain (2020 et 2024).

Parmi celles-ci, une seule espèce végétale est protégée. Il s'agit de **l'Odontite à fleurs jaunes** (*Odontites jaubertianus var. chrysanthus (Boreau) Bolliger*), qui a été inventoriée par le CBNSA en 2019 sur le site de la Balastière et qui est protégé nationalement.



L'espèce a été revue par BKM Environnement le 4 septembre 2024, en pleine saison de floraison. Seulement 20 pieds ont été identifiés sur la station. Il est probable que la végétation arbustive qui se développe de part et d'autre du chemin soit défavorable à l'Odontite qui préfère les milieux ensoleillés.

Odontite de Jaubert sur la station de la Balastière (BKM Environnement, 2024)

La Zannichellie des marais (*Zannichellia palustris*) est une espèce protégée dans l'ex-région Poitou-Charentes : Elle a été observée en 2022 et 2023 par l'OBV en deux stations sur le Romède, en aval du pont de la RN141, et au niveau du hameau « Chez le Tard ». C'est une espèce aquatique des eaux stagnantes.

II.2.4. Les habitats à dominante humide

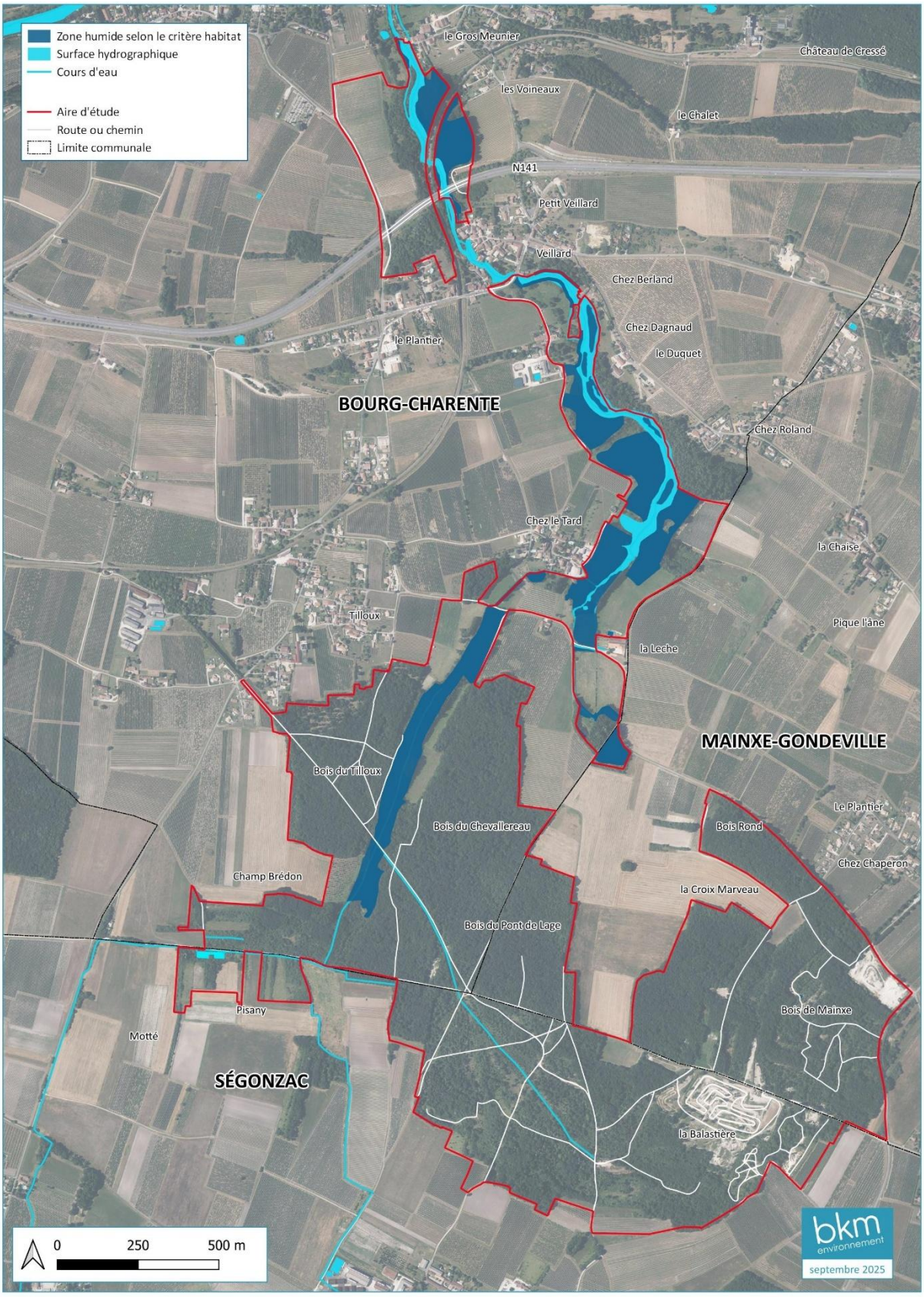
La cartographie à la parcelle des habitats naturels a permis d'identifier les habitats caractéristiques de zone humide selon la nomenclature de l'arrêté ministériel du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides.

Les habitats suivants ont ainsi été considérés comme caractéristiques de zone humide : Peupleraie avec sous-étage de cariçaie, Saulaie, Mégaphorbiaie, Cariçaie.

Ont été ajoutés les boisements de frênes et les boisements mélangés de frênes et peupliers (Frênaie-peupleraie), considérés comme indicateurs de zones humides (caractère humide certain à vérifier à partir des critères sol et végétation).

AFAFE - BOURG-CHARENTE, MAINXE-GONDEVILLE, SÉGONZAC (16)

MILIEUX À DOMINANTE HUMIDE



Fond de carte : BD ORTHO® 2023 IGN
Source : BD TOPO® IGN, traitement BKM Environnement

II.2.5. La faune

a) Les mammifères (hors chiroptères)

L'aire d'étude est composée de 3 grands ensembles, la vallée du Romède au nord, constituée de milieux humides et aquatiques relativement isolés ; des milieux boisés sur la partie centrale et des zones plus ouvertes et sèches à l'extrême sud-est (pelouses sèches et fourrés), zones d'anciennes gravières. Cette mosaïque de milieux permet d'offrir des habitats favorables aux mammifères terrestres. En effet, les milieux boisés servent de refuge et de zone de reproduction à la plupart des espèces. En outre, les milieux humides et aquatiques offrent des habitats favorables aux espèces semi-aquatiques et constituent également des corridors de déplacement.

Au total, 32 espèces de mammifères terrestres et semi-aquatiques peuvent fréquenter l'aire d'étude selon les données disponibles dans la bibliographie et les inventaires effectués par BKM Environnement, parmi lesquelles 16 espèces de micromammifères.

Ces espèces peuvent se répartir en différents cortèges :

- Les espèces des milieux boisés telles que le Chevreuil européen, l'Ecureuil roux, la Genette commune, la Martre des pins, le Putois d'Europe ou encore le Sanglier ;
- Les espèces des milieux plus ouverts comme la Belette d'Europe, le Blaireau européen, le Lapin de garenne, le Lièvre d'Europe et le Renard roux ;
- Les espèces des milieux humides et aquatiques telles que le Campagnol amphibie, la Loutre d'Europe, le Ragondin et le Vison d'Europe ;
- Les espèces des milieux urbanisés et jardins telles que la Fouine et le Hérisson d'Europe.

b) Les chiroptères

Les milieux humides et boisés favorisent la présence des chiroptères. A l'inverse, les cultures ouvertes dépourvues de haies leur sont défavorables. Les données bibliographiques (FAUNA, ECOGEE…) attestent de la présence de 10 espèces de chauves-souris dans l'aire d'étude. Les prospections nocturnes réalisées par BKM ont permis de confirmer la présence de 2 de ces espèces (la Barbastelle d'Europe et la Pipistrelle commune) ; par ailleurs, 5 espèces supplémentaires, non signalées en bibliographie, ont été observées par BKM. Ces espèces peuvent se répartir en plusieurs cortèges :

- Espèces des milieux anthropophiles : Grand murin, Grand rhinolophe, Murin à oreilles échancrées, Noctule commune, Oreillard gris, Petit rhinolophe, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Sérotine commune ;
- Espèces des milieux arboricoles : Barbastelle d'Europe, Murin de Daubenton, Murin de Natterer, Noctule de Leisler,
- Espèces des milieux cavernicoles : Minioptère de Schreibers.

Toutes ces espèces sont protégées et présentent un enjeu faible à très fort.

Au sein de l'aire d'étude, de nombreux habitats sont favorables aux chauves-souris, notamment en tant que gîte arboricole et territoire de chasse.

c) *Les oiseaux nicheurs*

D'après les données bibliographiques disponibles et les investigations menées par BKM Environnement en 2024, 100 espèces d'oiseaux peuvent être considérées comme nicheuses dans l'aire d'étude, dont 55 observées en 2024, ce qui représente une diversité relativement élevée au regard du contexte agricole et boisé.

Ces espèces appartiennent à différents cortèges.

Les **milieux boisés et fourrés** sont favorables à la présence d'oiseaux forestiers, notamment les espèces suivantes qui ont été contactées sur le secteur : Coucou gris, Fauvette à tête noire, Grimpereau des jardins, Grive draine, Merle noir, Mésange nonnette, Pic vert, Tourterelle des bois, Troglodyte mignon…

Les **prairies et les cultures** sont des terrains de chasse privilégiés pour les rapaces et constituent des zones de nidification pour plusieurs espèces telles que l'Alouette lulu, l'Alouette des champs, le Bruant proyer ou encore la Cisticole des joncs.

D'autres espèces fréquentant les **milieux aquatiques et humides** sont également présentes telles que la Bouscarle de Cetti ou encore le Martin-pêcheur d'Europe.

Les **milieux semi-ouverts** accueillent en outre l'Engoulevent d'Europe, espèce crépusculaire nichant au sol.

Enfin d'autres espèces fréquentent les abords des habitations et **milieux anthropophiles** : Mésange charbonnière, Mésange bleue, Pinson des arbres, Rougegorge familier, Chardonneret élégant, Moineau domestique, Serin cini, Verdier d'Europe…

d) *Les amphibiens et les reptiles*

Les données bibliographiques indiquent la présence de **12 espèces d'amphibiens**, toutes protégées, dans les communes de l'aire d'étude dont plusieurs à enjeu **moyen** : le Crapaud calamite, le Pélodyte ponctué, la Rainette verte et le Triton marbré.

Parmi ces espèces, aucune n'a été observée lors de l'inventaire Ecogée de 2020 et seul le Pélodyte ponctué a été confirmé par les prospections BKM en 2024. L'espèce fréquente les espaces ouverts des anciennes gravières au sud-est de l'aire étudiée. Les autres espèces restent potentielles dans l'aire d'étude.

7 autres espèces à enjeu plus faible fréquentent également l'aire étudiée de façon avérée ou potentielle :

- Des espèces des milieux évolués et boisés telles que le Crapaud épineux, la Grenouille agile, la Grenouille rousse, la Salamandre tachetée, et le Triton palmé ;
- Des espèces des milieux ouverts à semi-ouverts telles que la Rainette méridionale et l'Alyte accoucheur.

Les lisières forestières, les pelouses sèches, les quelques haies et prairies présentes sur l'aire d'étude sont des habitats de prédilection pour les **reptiles**. La présence de milieux humides renforce également l'intérêt du site pour ce groupe en augmentant la diversité des habitats présents.

7 espèces, toutes protégées, sont signalées en bibliographie sur les communes concernées par l'étude. Une espèce exotiques envahissante est également mentionnée, la Trachémide écrite (ou Tortue de Floride).

Ecogée a confirmé la présence de 3 de ces espèces en 2020 : la Cistude d'Europe, le Lézard à deux raies et le Lézard des murailles. Un serpent non identifié avait également été observé.
En 2024, BKM a observé les mêmes espèces, hormis la Cistude d'Europe, espèce très discrète, qui reste potentiellement présente dans l'aire d'étude au niveau de la vallée du Romède.

Les autres espèces potentiellement présentes sur le site d'après la bibliographie sont la Couleuvre d'Esculape, espèce des milieux boisés ; la Couleuvre helvétique et la Couleuvre vipérine, espèces des milieux aquatiques et humides, et enfin la Couleuvre verte et jaune, espèce ubiquiste, appréciant les milieux ensoleillés avec végétation relativement dense.

e) Les insectes

70 espèces de papillons de jour sont recensées d'après les données en ligne dans les communes concernées par la zone d'étude dont 32 inventoriées par Ecogée. Les prospections sur le terrain réalisées en 2024 ont quant à elles permis d'identifier 28 espèces.
Parmi celles-ci, une seule présente un enjeu patrimonial fort, **l'Azuré du serpolet**.

47 espèces d'odonates sont signalées dans les bases de données en ligne dans les communes de l'aire d'étude et 11 ont été observées lors des prospections sur le terrain de BKM Environnement en 2024.
Parmi ces dernières, l'**Agrion de Mercure** présente un enjeu fort.

Trois espèces patrimoniales sont recensées dans le site Natura 2000 « Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac et ses principaux affluents » : le **Lucane cerf-volant, le Grand capricorne** et la **Rosalie des Alpes**.
Ces espèces sont inféodées aux arbres âgés ou morts, les chênes principalement pour les deux premières, et le frêne pour la Rosalie des Alpes.

II.3. LE PAYSAGE ET LE PATRIMOINE

II.3.1. Le paysage

Dans le détail, le périmètre d'étude et ses abords bénéficient de micro-paysages très variés qui se juxtaposent et s'interpénètrent. On peut ainsi délimiter, outre les deux grandes unités citées au chapitre précédent, les sous-unités suivantes :

- La sous-unité du Romède, de la vallée de la Charente au lieu-dit Chez le Tard, qui correspond à un paysage lié à l'eau, de rivière, de marais et de boisements humides.



Le Romède près de Chez Dagnaud (BKM, 2024)



Le Romède en aval de Veillard (BKM, 2024)

- Deux sous-unités agricoles, caractérisées par des prairies et des cultures, ponctuées de quelques bosquets ; la première se situe immédiatement au sud de la sous-unité du Romède, près de la ferme de la Lèche et du hameau de Chez le Tard ; elle se prolonge vers le sud en clairière entre les lisières des massifs boisés des Ballastières (la Croix Marveau) ; la seconde se situe du côté ouest, de part et d'autre du chemin Boisné.



Paysage agricole près de La Lèche (BKM, 2024)

- Deux sous-unités boisées et fermées, situées respectivement du côté ouest (Bois du Tilloux, Bois du Chevallereau, Bois du Pont de Lage) et du côté est (Bois Rond, une partie du Bois de Mainxe).



Paysage boisé fermé du Bois du Pont de Lage (BKM, 2024)

- En limite des deux sous-unités précédentes et plus au sud, une sous-unité semi-ouverte formée de bois en mosaïques avec des pelouses et des fourrés, au sud du chemin Boisné et dans une partie du Bois de Mainxe.



Paysage semi-ouvert d'une pelouses sèche cernée de fourrés arbustifs (BKM, 2024)



Pelouse sèche en cours de fermeture (BKM, 2024)

- Enfin, deux secteurs de paysage dégradé, situés dans ce même secteur, correspondent au moto-cross et à l'entreprise située au carrefour de la RD 736 et de la voie communale n° 4.

II.3.2. Le patrimoine

Le territoire n'est concerné par aucun Monument historique mais un périmètre de protection intéresse l'extrême nord du territoire. Il s'agit de l'église Saint-Jean-Baptiste de Bourg-Charente, dont le classement a été arrêté le 10 février 1913.

Un pont romain situé dans le bois du Pont de Lage est protégé au PLU de Bourg-Charente. A proximité du pont, on note la présence d'un arbre remarquable par son âge et sa taille.

A l'intersection des 3 communes, est signalé la présence d'un ancien puits romain.

Au sud du périmètre d'étude, le chemin Boisné (ou chemin Boisne), limite des 3 communes, correspond à la voie romaine Saintes – Périgueux.

Sur la commune de Segonzac, plusieurs campagnes de fouilles archéologiques ont révélé un habitat néolithique, datant d'environ 5000 ans avant J.C., sur les sites de Biard et de Font Belle (hors périmètre d'étude).

III. LES IMPACTS DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT ET LES MESURES POUR LES EVITER, LES REDUIRE, OU LES COMPENSER

En règle générale, le regroupement de parcelles induit pas un AFAFE n'a pas de conséquences directes sur l'environnement,

C'est plutôt le programme de travaux connexes qui est susceptible de provoquer des incidences sur l'environnement :

- Travaux hydrauliques modifiant les caractéristiques morpho-dynamiques des cours d'eau,
- Suppression de haies, bosquets et arbres isolés, ayant des effets sur la biodiversité,
- Création ou élargissement de chemins qui supprime des arbres…

Le projet étudié ne comprend pas de travaux connexes : les impacts seront donc très faibles.

III.1. LES IMPACTS SUR LE MILIEU PHYSIQUE

Du fait de l'absence de travaux connexes, l'AFAFE sera sans conséquences sur :

- Le climat local et la qualité de l'air,
- Le niveau des nappes phréatiques,
- Le régime des cours d'eau,
- Les mares, sources et plans d'eau.

En revanche, des conséquences positives sont à attendre sur la protection du captage AEP de la source de Puy-Roland et sur la gestion de la rivière le Romède.

Le projet d'AFAFE attribue deux parcelles dites « Biens sans maitre », à la commune de Bourg-Charente (parcelles ZC 5 et 55). Elles pourront être cédées à la Communauté de communes du Grand Cognac. Situées à l'intérieur du périmètre de protection rapprochée du captage, cette attribution à une collectivité locale pourra être de nature à assurer une meilleure protection de la qualité des eaux du captage, grâce à :

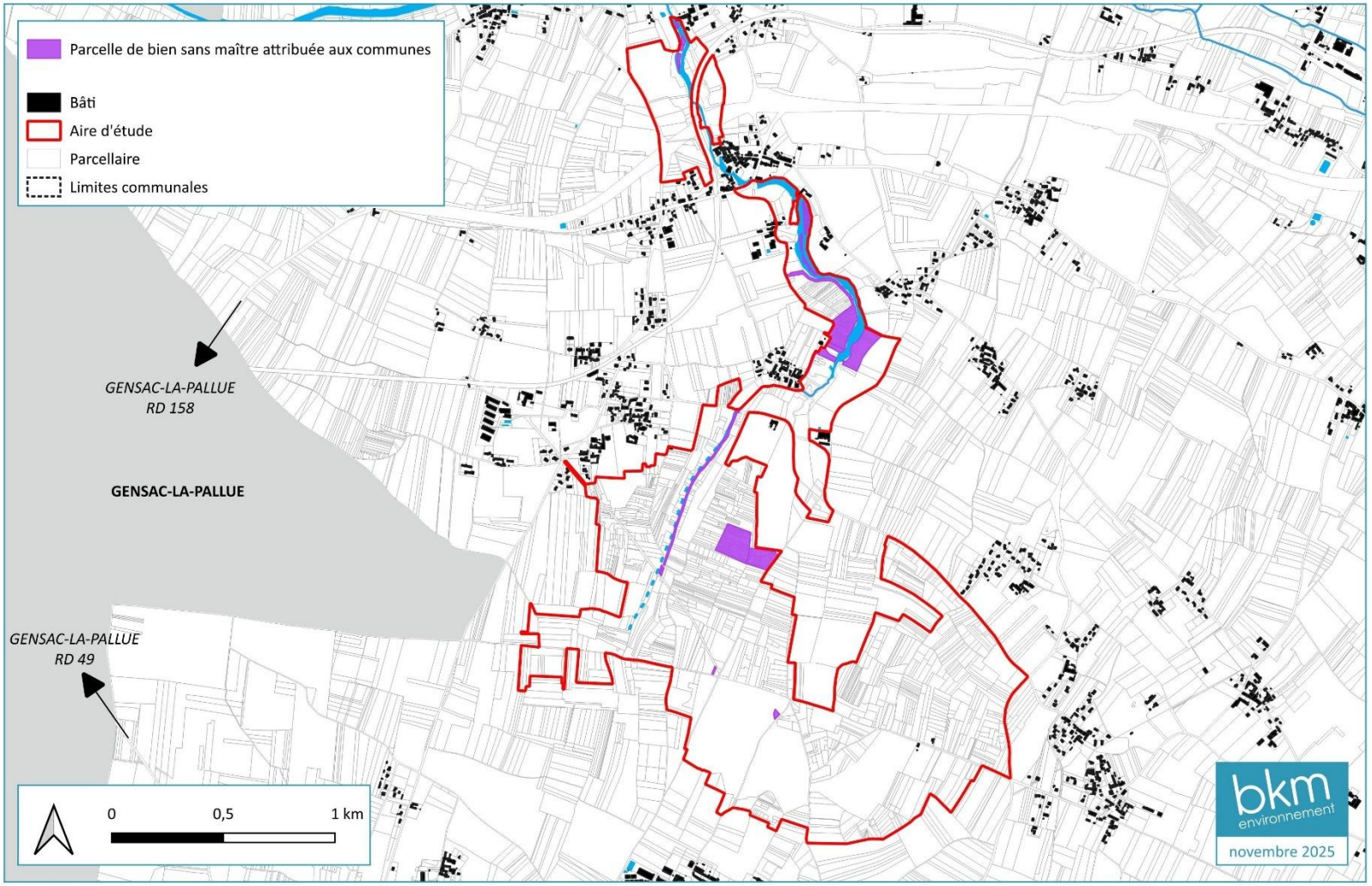
- Une maîtrise de l'usage des sols sur les parcelles,
- La possibilité d'y implanter des « infrastructures agro-écologiques » telles que haies, bosquets, arbres isolés, zones enherbées, qui permettent une auto-épuration des matières polluantes issues du bassin versant agricole.

Par ailleurs, l'aménagement foncier attribue à la commune de Bourg-Charente un linéaire significatif de rives du Romède, ainsi que les îles situées dans la partie inférieure de la vallée. Il s'agit de parcelles dites « biens sans maître » occupées par des boisements alluviaux (ripisylve) et des formations alluviales à grands carex, dans les iles (Voir la carte « Parcelles attribuées aux communes » plus haut).

Cette attribution facilitera la gestion de la ripisylve et la protection de l'écosystème aquatique par le Syndicat du Bassin du Né, gestionnaire de la rivière.

AFAFE - BOURG-CHARENTE, MAINXE-GONDEVILLE, SÉGONZAC (16)

PARCELLES ATTRIBUÉES AUX COMMUNES



Fond de carte : Parcellaire, 2024
Source(s) : Cabinet Devouge

III.2. LES IMPACTS SUR LE MILIEU NATUREL ET LE PAYSAGE

III.2.1. Les impacts directs

Du fait de l'absence de travaux connexes, le projet est sans incidence directe sur :

- Les massifs boisés,
- Les milieux ouverts et semi-ouverts,
- Les haies, arbres d'alignement, arbres isolés,
- Les zones humides.

III.2.2. Les impacts indirects

Les incidences indirectes de l'AFAFE peuvent être les suivantes :

- **Attributions de parcelles de « biens sans maîtres » à la commune de Bourg-Charente**

L'attribution de parcelles de « biens sans maîtres », en bordure du Romède (ripisylve), et dans les iles, à la commune de Bourg-Charente (voir plus haut) devrait garantir une meilleure protection des habitats et des espèces, et une gestion de la ripisylve conforme aux actions prévues dans le Document d'Objectifs du site Natura 2000.

- **Risque de modification induite des peuplements forestiers**

L'objectif de l'opération étant une valorisation des propriétés forestières grâce à la réduction du morcellement parcellaire et la suppression de parcelles enclavées, certains propriétaires pourraient être tentés de substituer aux boisements actuels, relativement diversifiés en essences, et laissés le plus souvent en évolution libre, des futaies régulières monospécifiques, moins intéressantes pour la biodiversité.

Dans le site Natura 2000, située dans la basse vallée du Romède, au sol hydromorphe, des plantations de peupliers pourraient ainsi se développer aux dépens des boisements actuels.

Le risque est limité le long du Romède du fait de l'attribution d'un linéaire significatif de rives à la commune de Bourg-Charente. Par ailleurs, la taille moyenne d'un ilot foncier après l'opération restant assez modeste (0,55 ha), le risque de plantation sur de grandes surfaces parait assez peu élevé.

IV. RECOMMANDATION : ETABLISSEMENT D'UN PLAN DE GESTION DES MASSIFS BOISES

L'analyse de l'état initial de l'aire de l'AFAFE a montré que celle-ci présente des enjeux forts pour la biodiversité.

La vallée du Romède bénéficie d'une gestion permettant de préserver et d'améliorer son état de conservation : site Natura 2000, gestion de la rivière par le Syndicat du Bassin du Né.

En revanche, les massifs boisés, notamment la zone des Balastières et le bois de Mainxe, dont la richesse floristique est remarquable, ne bénéficient d'aucune gestion particulière et apparaissent vulnérables à plusieurs facteurs d'évolution, principalement :

- Fermeture des milieux ouverts par la progression de la végétation arbustive et arborée,
- Présence des dépôts sauvages.

Dans ces secteurs, il serait intéressant d'établir un plan de gestion des espaces naturels afin d'y préserver, voire d'y restaurer la biodiversité. Ce plan de gestion serait un guide des actions à mener sur les parcelles publiques (importantes sur la commune de Ségonzac), mais également privées, sur une période de temps donnée (5 ou 10 ans).

Présentation du projet

I. OBJECTIFS ET PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE L'OPERATION

IV.2. RAPPEL DES OBJECTIFS DE L'OPERATION

L'opération est un Aménagement Foncier Agricole Forestier et Environnemental en zone forestière et en valeur vénale, qui porte sur une superficie totale de 233 ha. Plusieurs massifs boisés sont concernés :

- Les boisements alluviaux de la vallée de la Romède, affluent de la Charente, sur la commune de Bourg-Charente,
- Les bois du Tilloux et du Chevallereau, sur la commune de Bourg-Charente,
- Les bois de Pont de Lage et de Mainxe, sur les communes de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville, et Ségonzac.

L'objectif de l'opération est de réaliser une restructuration foncière des massifs forestiers sur les 3 communes permettant une valorisation des propriétés. Celles-ci présentent en effet à l'heure actuelle une faible valeur des boisements en raison du fort morcellement et des nombreuses parcelles enclavées.

IV.3. PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE L'OPERATION

L'opération porte sur une partie du territoire des communes de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville, et Ségonzac.
La superficie cadastrale de l'aire de l'aménagement foncier est de 233 ha, répartie comme suit :

- 110 ha sur Bourg-Charente,
- 57 ha sur Mainxe-Gondeville,
- 65 ha sur Ségonzac.

Les caractéristiques principales de l'opération sont les suivantes :

	Avant l'aménagement	Après l'aménagement
Nombre de parcelles	1 527	420
Nombre de comptes mono-parcellaires	151	198
Nombre d'ilots	1 317	399
Taille moyenne d'une parcelle	0,15 ha	0,55 ha
Taille moyenne d'un îlot	0,18 ha	0,58 ha

Le projet est établi en concertation permanente avec la commission intercommunale d'aménagement foncier, les communes, les propriétaires, et les exploitants. Il est proposé à l'enquête publique après une première consultation officieuse dite d'« avant-projet ».

Le parcellaire nouveau s'appuie largement sur les limites naturelles existantes (lisières forestières, talus, réseau hydrographique), ainsi que sur la trame de voirie.

V. LES TRAVAUX CONNEXES

Cet aménagement foncier ne nécessite pas de travaux connexes :

- Pas de modification du réseau hydrographique,
- Pas de modification du réseau de voirie,
- Pas de modification des milieux végétaux (haie, bosquet, bois, arbres isolés…).

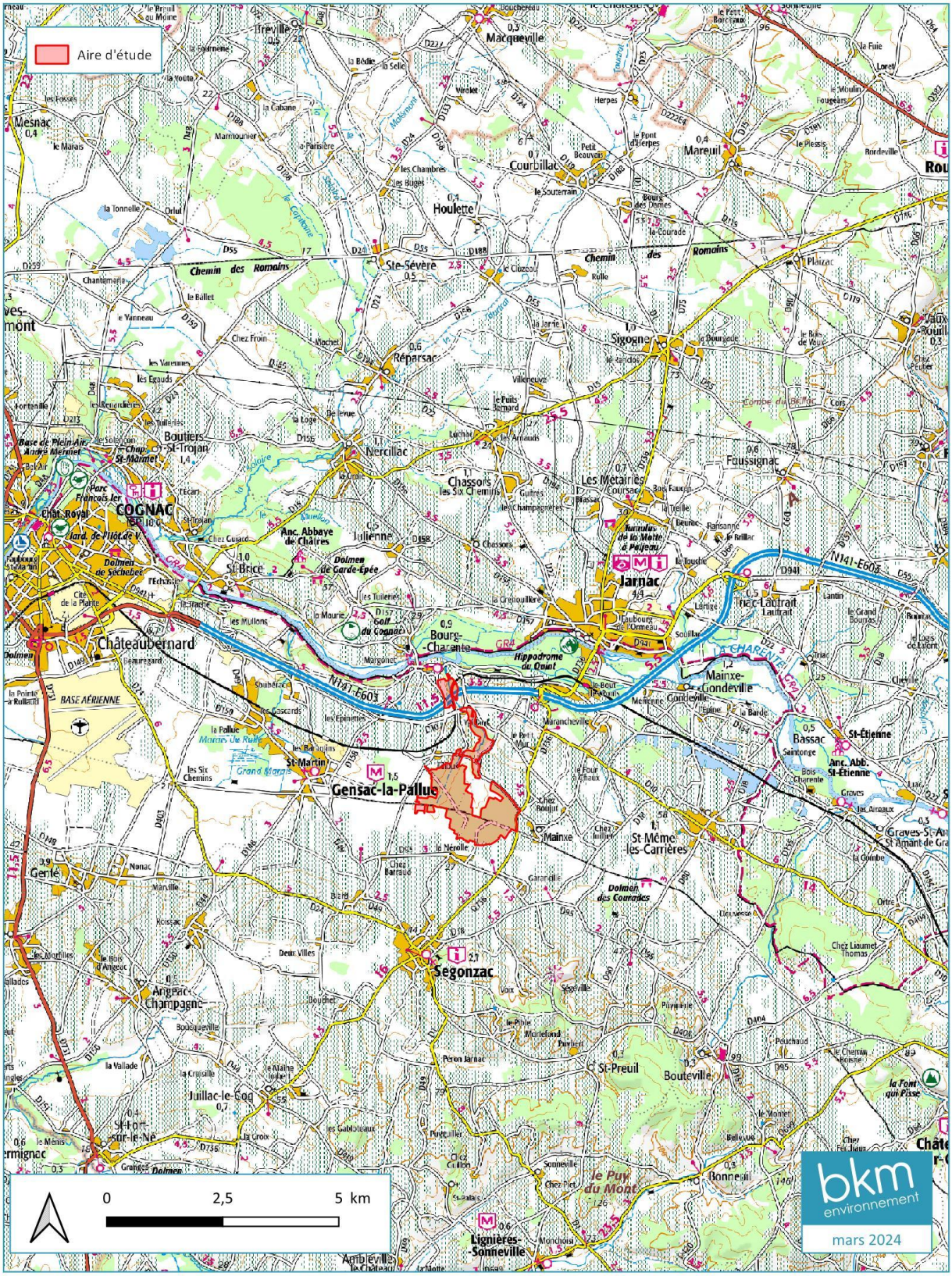
Analyse de l'état initial

I. PRESENTATION GENERALE DES COMMUNES ET DE L'AIRE D'ETUDE

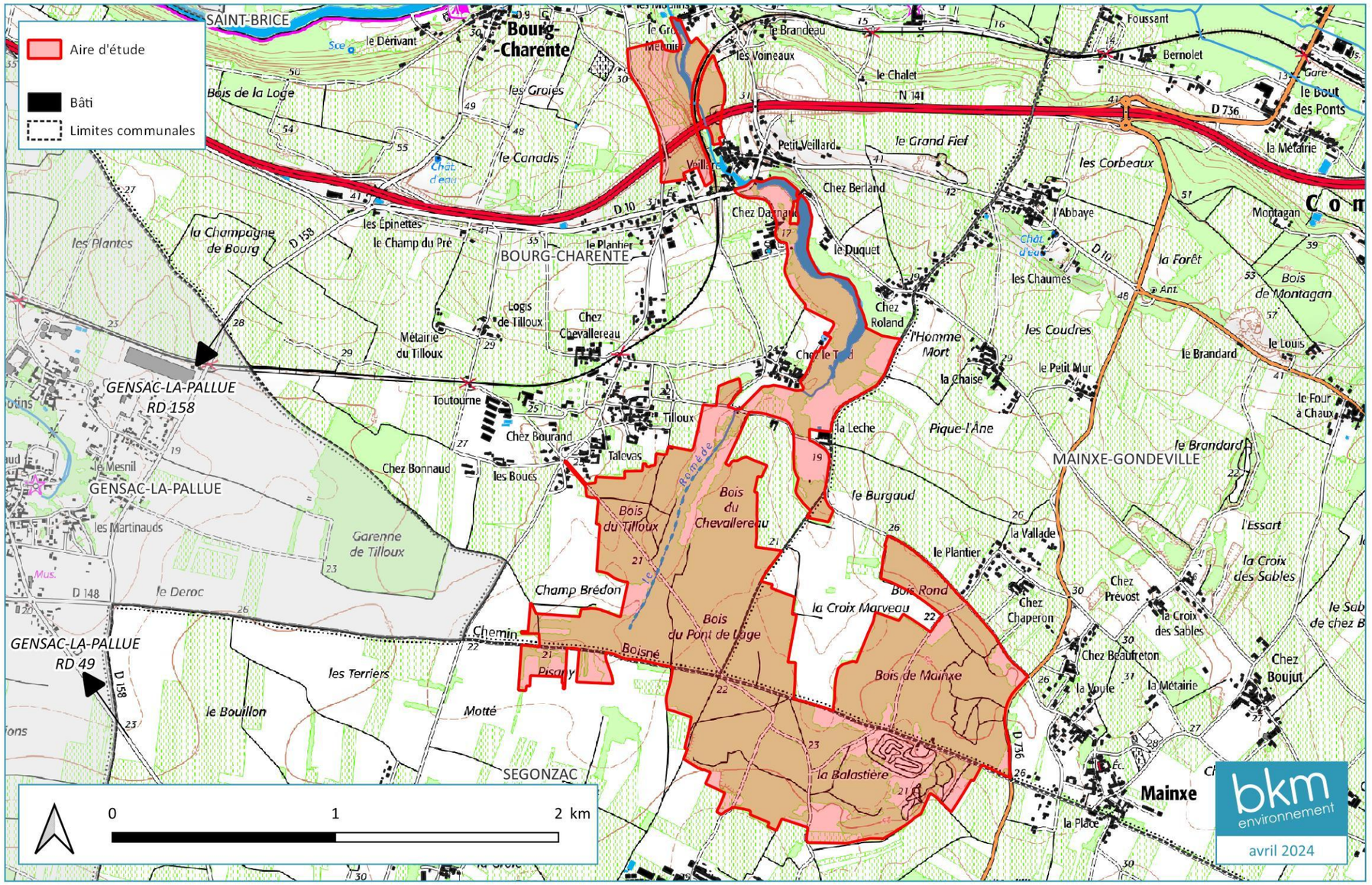
Les communes de Bourg-Charente, Mainxe-Gondeville (ancienne commune de Mainxe), et Segonzac, sont situées dans l'Ouest Charente, en Pays de Cognac, à environ 10 km à l'est de Cognac, et 30 km à l'ouest d'Angoulême.

L'aire de l'AFAFE comprend le massif forestier des Ballastières, ainsi que les abords boisés de la vallée du Romède, petit affluent de la Charente. Peu important en linéaire, ce ruisseau présente un débit significatif et continu, au moins dans sa partie terminale où le lit mineur est assez large. Il est alimenté par plusieurs sources dont certaines situées à l'intérieur de la zone d'étude.
L'aire de l'aménagement se poursuit dans cette vallée jusqu'à la rive Sud de la Charente, à l'est de Bourg-Charente.

PLAN DE SITUATION



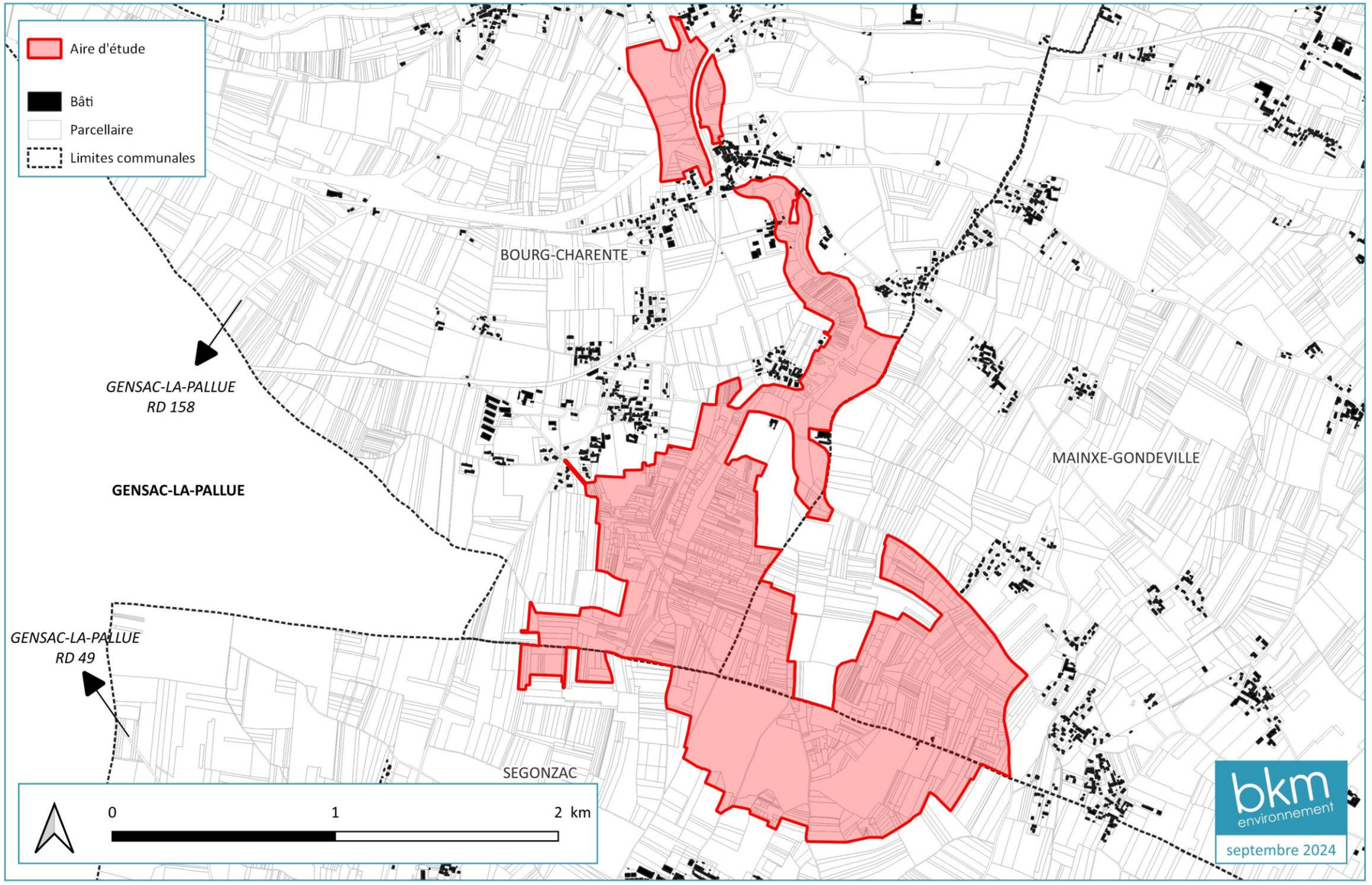
Fond de carte : SCAN 25
Source(s) : IGN



Fond de carte : SCAN 25, IGN
Source(s) : Etalab

Carte 1. Situation géographique du projet

AIRE D'ÉTUDE



Fond de carte : Parcellaire, 2024
Source(s) : Etalab

II. MILIEU PHYSIQUE

V.1. LE CLIMAT

Le département de la Charente possède un climat océanique de type aquitain perceptible principalement dans ses 2/3 ouest, de Cognac jusqu'à Angoulême. Il se modifie en climat plus continental en allant vers l'Est du département, vers les contreforts du Massif-Central, dans le Confolentais.

C'est au poste météorologique de Cognac, le plus proche de l'aire d'étude (60 km au sud de Chasseneuil/Bonnieure) que sont enregistrées les données de température moyenne et les données pluviométriques.

f) Les précipitations

La hauteur moyenne des précipitations est de 771,8 mm avec un minimum en juillet et un maximum en novembre.
Les précipitations sont fréquentes en toutes saisons (127 jours de pluie par an en 2023). Sur la zone d'étude, elles présentent un maximum entre octobre et janvier (entre 70 mm et 90 mm par mois).

	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.	Année
Hauteur moyenne de pluie (en mm)	71,9	50,8	52,9	65	61,6	60,2	45	53,2	62,8	76,4	87,9	84,1	771,8

Tableau 1 : Précipitations mensuelles à la station de Cognac (données 1991 – 2020) (Source : Météo France)

	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.	Année
Nombre de jours avec pluie (≥ 1 mm)	13	4	11	12	8	8	6	6	10	15	18	16	127

Tableau 2 : Nombre de jours de pluie relevés à la station de Cognac (données 2023) (Source : Météo France)

g) Les températures

La température moyenne annuelle est de 13,6 °C. Les hivers sont doux (minimum de 3°C de décembre à février) et les étés sont assez tempérés (maximum de 27,3 °C en août).

	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.	Année
Températures minimales (°C)	3,3	3	5,2	7,3	10,9	14	15,6	15,4	12,5	10,1	6,1	3,7	8,9
Températures moyennes (°C)	6,5	7,15	10,05	12,5	16,1	19,4	21,3	21,35	18,15	14,6	9,8	7,05	13,6
Températures maximales (°C)	9,7	11,3	14,9	17,7	21,3	24,8	27	27,3	23,8	19,1	13,5	10,4	18,4

Tableau 3 : Températures mensuelles à la station de Cognac (données 1991 – 2020) (Source : Météo France)

Le diagramme ombrothermique ci-dessous montre que la région est affectée de période de sécheresse (juillet, août).

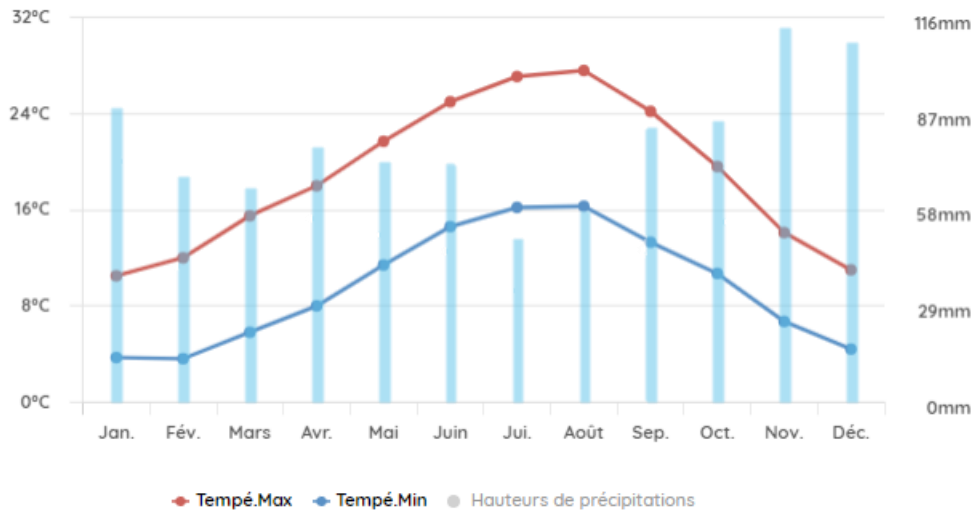


Figure 1. Diagramme ombrothermique de la station de Cognac (données 1991 – 2020) (Source : Météo France)

V.2. LA TOPOGRAPHIE

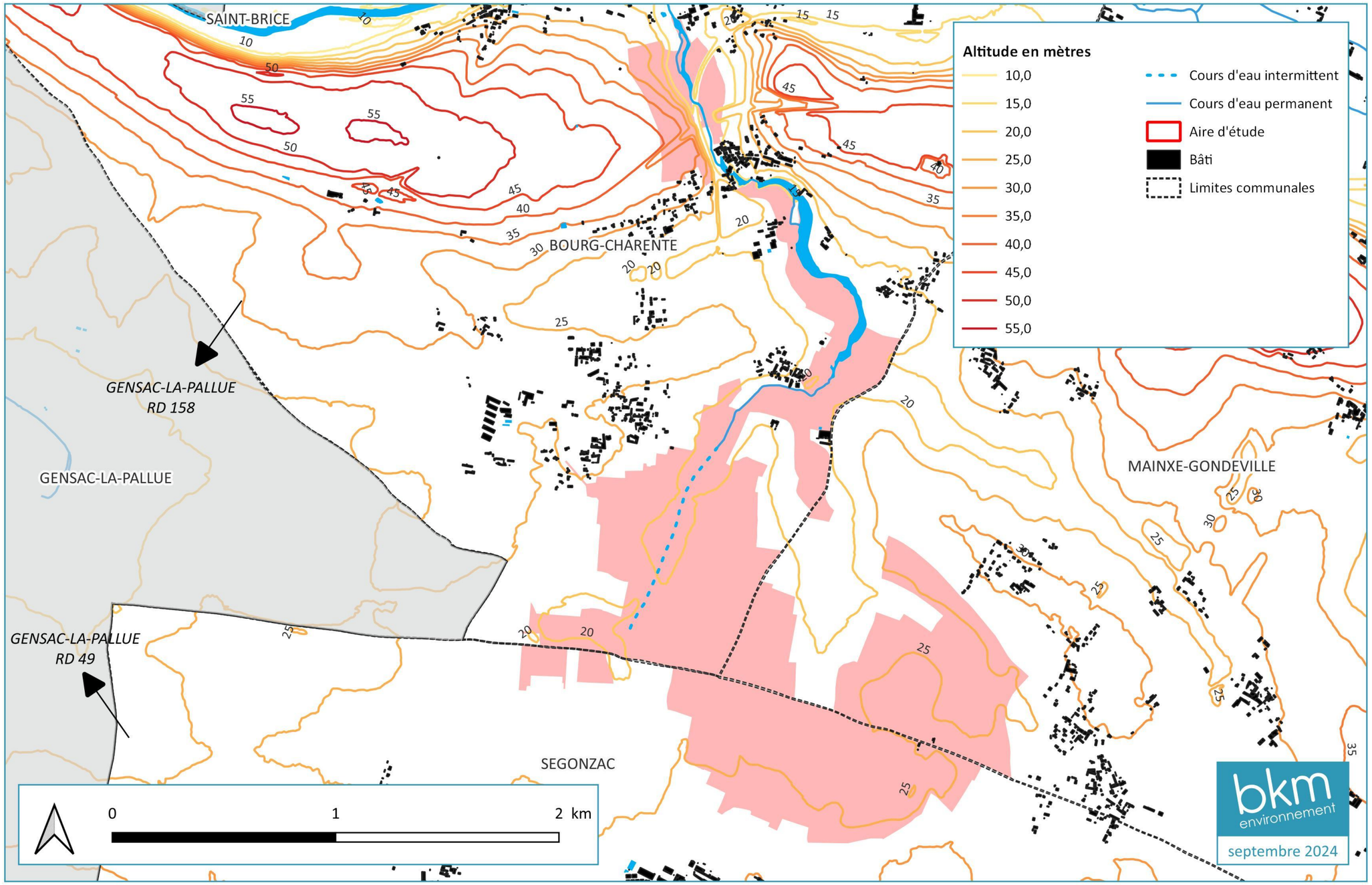
L'aire de l'AFAFE possède un relief globalement plat. Il s'agit majoritairement d'un relief de plateau qui surplombe la vallée de la Charente.

Deux secteurs bien contrastés peuvent être distingués :

La partie nord correspond à la vallée du Romède, affluent rive gauche de la Charente, dont l'altitude s'abaisse progressivement de 20 mètres au sud, jusqu'à 5 mètres au nord, à la confluence avec la Charente.

La vallée du Romède reste peu marquée, sauf dans sa partie terminale avant de se jeter dans la Charente. Cette partie de la vallée est beaucoup plus marquée avec quelques pentes significatives pour la plupart plantées en vignes ou avec de petits boisements.
Le fond de la vallée reste relativement large et ouvert entre la Charente et la remontée du ruisseau jusqu'au village de « Chez le Tard » où se trouve une station de pompage d'eau potable. Plus en amont, le ruisseau reste très étroit dans toute la traversée du massif forestier

La partie sud correspond au massif forestier des Balastières, qui repose sur la moyenne terrasse alluvionnaire de la Charente, dont l'altitude maximale est de 23 mètres.
La partie sud de l'aire d'étude a fait l'objet d'exploitation de matériaux de carrière (sables et graviers) pour la construction du ballast des lignes de chemins de fer. La topographie en est donc très perturbée. De nombreux fronts de taille sont encore visibles dans ce secteur.



Source(s) : Courbes de niveaux, IGN

V.3. LA GEOLOGIE

V.3.1. Les formations géologiques

D'après la carte géologique du BRGM au 1/50000e feuille de Cognac (n°708).

L'aire de l'AFAFE est située dans le Bassin aquitain, à la limite entre les auréoles du Jurassique (au nord de la Charente) et du Crétacé (au sud du fleuve).

Le substratum géologique d'âge crétacé apparait très peu sur le périmètre d'étude, sauf aux alentours du lieu-dit Veillard (au nord de l'aire d'étude). Les formations du Crétacé sont des calcaires, marnes, sables et grès.

L'aire de l'AFAFE repose essentiellement sur des formations alluvionnaires de la Charente :

- Au sud, dans le massif de la Balastière, il s'agit d'alluvions de moyenne terrasse de la Charente (Fx), qui correspondent à la formation alluviale de Mainxe et de Tilloux, vestige d'un ancien méandre de la Charente. Ces alluvions ont été largement exploitées dans la partie sud du périmètre d'étude (voir chapitre suivant) et sont composées de sables quartzeux, galets, silex, nodules…, sur une épaisseur de 6 à 8 m.
- Au nord, la vallée du Romède est recouverte par les alluvions modernes (Fy), constituées de 1 à 2 m de limons généralement tourbeux reposant sur un cailloutis hétérogène.

V.3.2. L'exploitation de carrières

Sources : Les ballastières de Segonzac (Charente), par Paul Hosteing, maire de Segonzac (annales des mines, mars-avril 1981) ; base de données Infoterre, BRGM

L'exploitation des sables sur le site de la Balastière a commencé vers 1860, pour les besoins de la construction des lignes de chemin de fer, jusqu'en 1911, date à laquelle les cailloux remplacent le sable pour le ballast.

Après une période sans extraction, l'exploitation reprend en 1927 pour approvisionner en matériaux la construction de bâtiments et de routes et se poursuit jusqu'en 1950-1953 environ. Certains propriétaires de terrain ont ensuite continué à exploiter le sable pour leurs besoins personnels et de nouvelles exploitations se sont mises en place plus à l'est.

Dans les années 1970, un projet de réaménagement de ce site à l'abandon est élaboré par la municipalité de Segonzac. Les travaux débutant en 1980 ont notamment comporté le remodelage des terrains et la mise en place du fossé qui permet l'évacuation des eaux pluviales vers le Romède, ainsi que l'aménagement d'un terrain de moto-cross.

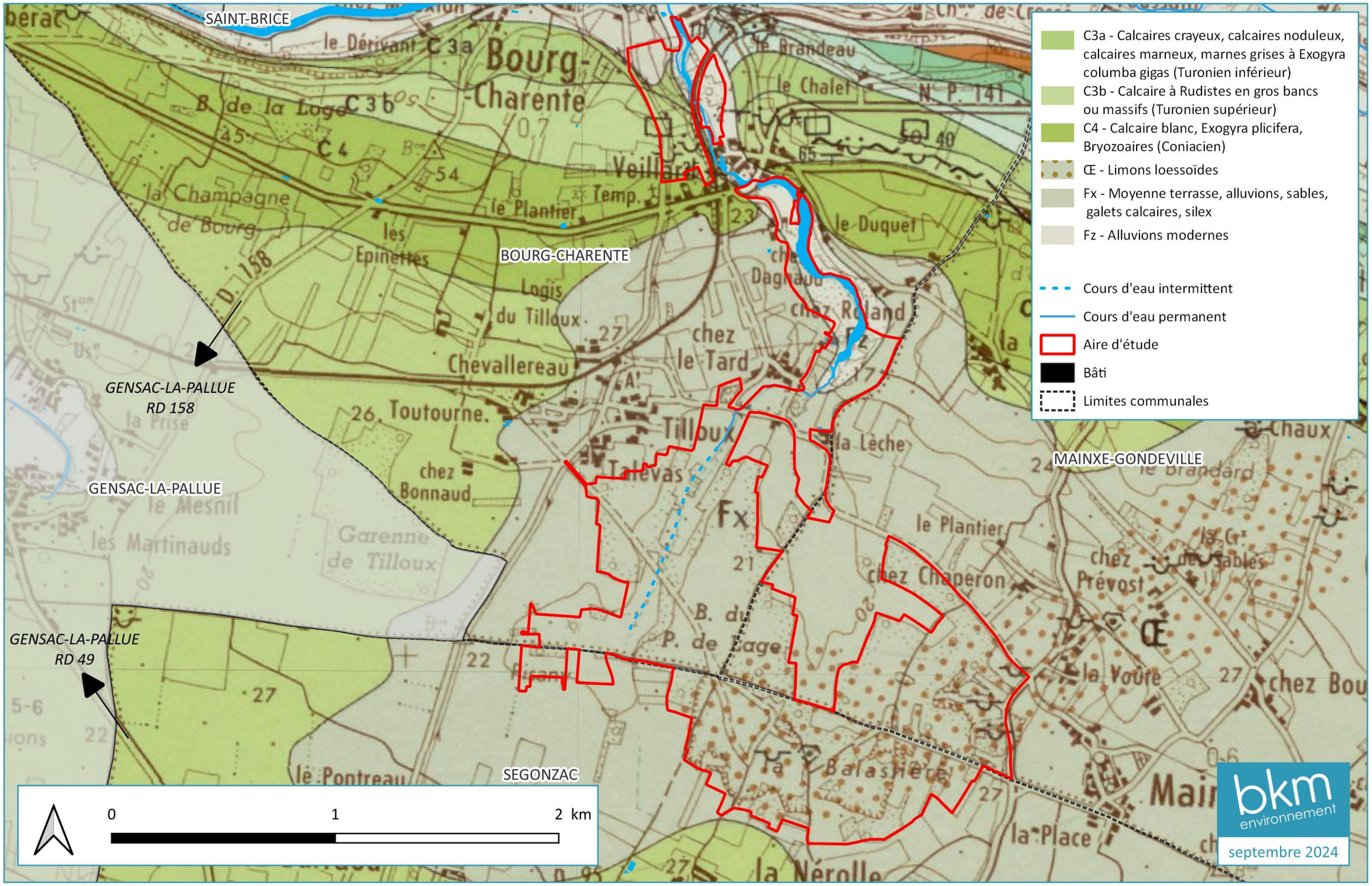
Les documents numérisés disponibles dans la base de données Infoterre concernant certaines de ces anciennes exploitations donnent des indications sur les matériaux exploités. Une de ces coupes indique par exemple, de haut en bas :

- 30 cm de terre sableuse marron
- 40 cm d'argile marron foncé
- 70 cm d'argile blanche
- 1,40 m de sable fin jaune
- 2 m de sable grossier et graviers plats.

Certaines autres coupes atteignent à la base le calcaire blanc du Santonien, qui est très visible notamment dans toute la partie est du site de la Balastière (secteur du moto-cross).

Une carrière exploitant les mêmes matériaux est encore en activité sur la commune de Mainxe-Gondeville, au lieu-dit la Croix des Sables, à environ 1 km à l'est de l'aire d'étude.

GÉOLOGIE



Source(s) : BRGM

V.4. LA PEDOLOGIE

Source : Carte des pédopaysages de Poitou-Charentes à 1/ 250 000, © Chambre d'agriculture de Poitou-Charentes, Programme IGCS (Inventaire, Gestion, Conservation des Sols) - 2007

La carte des pédopaysages de Poitou-Charentes mentionne deux grandes unités pédologiques pour la zone d'étude :

- Dans la plus grande partie du périmètre d'étude, les vallées et terrasses alluviales (unité UC 61, 188 – Terrasses calcaires de la Charente) présentent des sols limono-argileux, profonds, saturés, à nombreux galets calcaires, et peu hydromorphes.
- En périphérie de cette unité, les collines calcaires (unité UC 85 – Terres de petite champagne), correspondent à des sols argileux moyennement profonds, calcaires, sur craie tendre. Ce sont des sols très favorables à la viticulture.

V.5. LES EAUX SOUTERRAINES

V.5.1. Les masses d'eau et leur état

Source : http://sigespoc.brgm.fr

Sept masses d'eau souterraines concernent le territoire :

- FRFG017 Alluvions de la Charente. Cette masse d'eau ne concerne que l'extrême nord du territoire.
- FRFG073 Calcaires et sables du Turonien captif nord-aquitain. Les deux tiers sud du périmètre d'étude sont intéressés par cette masse d'eau.
- FRFG075 Calcaires, grès et sables de l'infra-Cénomanien / Cénomanien captif nord-aquitain. Les ¾ sud du territoire étudié sont concernés par cette masse d'eau.
- FRFG076 Calcaires, grès et sables de l'infra-Cénomanien / Cénomanien libre. Cette masse d'eau intéresse le quart nord du périmètre d'étude.
- FRFG078 Sables, grès, calcaires et dolomies de l'infra-Toarcien. L'ensemble du territoire est inclus dans cette masse d'eau.
- FRFG093 Calcaires, grès et sables du Turonien-Coniacien libre BV Charente-Gironde. Seule une partie nord du territoire étudié est concerné.
- FRFG094 Calcaires et calcaire marneux du Santonien-Campanien BV Charente-Gironde. Cette masse d'eau concerne les deux tiers sud du territoire.

Un état des lieux des masses d'eau souterraines a été réalisé en 2019 dans le cadre des travaux préparatoires à l'élaboration du futur SDAGE Adour-Garonne 2022-2027. Les résultats figurent dans le tableau ci-après.

A noter, selon la Directive Cadre sur l'Eau :

- Le bon état quantitatif d'une eau souterraine est atteint lorsque les prélèvements ne dépassent pas la capacité de renouvellement de la ressource disponible, compte tenu de la nécessaire alimentation des écosystèmes aquatiques.
- L'état chimique est bon lorsque les concentrations en polluants dues aux activités humaines ne dépassent pas les normes et valeurs seuils, lorsqu'elles n'entravent pas

l'atteinte des objectifs fixés pour les masses d'eaux de surface alimentées par les eaux souterraines considérées et lorsqu'il n'est constaté aucune intrusion d'eau salée due aux activités humaines.

L'état des lieux a également mis en évidence les pressions subies par chaque masse d'eau (pollutions industrielles, domestiques, agricoles, prélèvements…). L'ensemble des données figure dans le tableau ci-après.

Sur les 7 masses d'eau souterraines présentes dans l'aire d'étude :

- Trois masses d'eau sont en bon état chimique et quantitatif (cela concerne les masses d'eau souterraines captives) ;
- Une masse d'eau est en bon état chimique mais en mauvais état quantitatif ;
- Une masse d'eau est en mauvais état chimique mais en bon état quantitatif ;
- Deux masses d'eau sont en mauvais état chimique et quantitatif.

Les motifs de déclassement sont principalement dus à la présence de métachlores et d'atrazine (herbicides agricoles) pour les mauvais états chimiques et à des prélèvements trop importants par rapport à la disponibilité de la ressource pour les mauvais états quantitatifs.

Code européen de la masse d'eau	Nom de la masse d'eau	Nature des écoulements	État chimique	État quantitatif	Cause de la dégradation de l'état chimique	Pression Pollution Diffuse - Nitrates d'origine agricole	Pression Prélèvements	Pression Pollution Diffuse - Phytosanitaire	Pression ponctuelle - Sites industriels
FRFG017	Alluvions de la Charente	Libre	Mauvais	Bon	Métolachlore ESA	Significative	Significative	Significative	Pas de pression
FRFG073	Calcaires et sables du Turonien captif nord-aquitain	Captif	Bon	Bon	-	Non significative	Non significative	Non significative	Pas de pression
FRFG075	Calcaires, grès et sables de l'infra-Cénomanien / Cénomanien captif nord-aquitain	Majoritairement captif	Bon	Bon	-	Non significative	Non significative	Non significative	Pas de pression
FRFG076	Calcaires, grès et sables de l'infra-Cénomanien / Cénomanien libre	Libre	Bon	Mauvais	-	Significative	Significative	Non significative	Pas de pression
FRFG078	Sables, grès, calcaires et dolomies de l'infra-Toarcien	Majoritairement captif	Bon	Bon	-	Inconnue	Non significative	Non significative	Pas de pression
FRFG093	Calcaires, grès et sables du Turonien-Coniacien libre BV Charente-Gironde	Libre	Mauvais	Mauvais	Atrazine déséthyl;Atrazine déisopropyl déséthyl;Metolachlor ESA	Significative	Significative	Significative	Pas de pression
FRFG094	Calcaires et calcaire marneux du Santonien-Campanien BV Charente-Gironde	Libre	Mauvais	Mauvais	Atrazine déséthyl;Atrazine déisopropyl déséthyl;Metolachlor ESA	Significative	Significative	Significative	Pas de pression

Tableau 4 : État des masses d'eau souterraines en 2019 (Source : SDAGE Adour-Garonne)

V.5.2. Les usages des eaux souterraines

a) Alimentation en eau potable

Sources : RPQS AEP 2018 Grand Cognac ; Arrêté préfectoral du 25 février 2009 relatif à la protection du captage de Puy-Rolland à Bourg-Charente ; Protection du captage de Puy-Rolland, Bourg-Charente - Expertise officielle par Pierre Moreau, géologue agréé, 1975, 9 p. ; SRAE Poitou-Charentes, Alimentation de la source de Puy-Rolland, 1975, 19 p. ; Arrêté préfectoral du 31 décembre 1976 relatif à la protection de la prise d'eau de Coulonge-sur-Charente (17) ; Infoterre ; Ades

La compétence eau potable est assurée par la Communauté d'Agglomération de Grand Cognac et découpée en six entités de gestion, dont celui de Segonzac, qui concerne les communes de Bourg-Charente, Gensac la Pallue, Mainxe-Gondeville, Julienne, Saint Même les Carrières, Saint Preuil et Segonzac. Sur ce territoire, la gestion de l'eau est effectuée par contrat d'affermage avec la société SAUR. Les 58 communes de la CC du Grand-Cognac correspondent à 36 536 abonnés (chiffre 2022).

Le service de Segonzac est alimenté en eau potable par le captage de la source de Puy-Roland, situé sur la commune de Bourg-Charente dans le marais du Romède. Des exportations d'eau potable produite à partir de cette source alimentent en partie d'autres services (Criteuil, Salles d'Angles, Châteauneuf), pour un volume total de 657 628 m^3 en 2022.



Le captage de la source de Puy-Rolland

Au niveau de la source, l'eau remonte de la profondeur par un conduit qui a été exploré et levé jusqu'à 17 m de profondeur environ par reconnaissances spéléologiques en 1974. La source débouche dans une vasque par un griffon ouvert à 4,50 m de profondeur, la vasque elle-même étant située dans la partie ouest du marais.

La résurgence de l'ouvrage est coiffée d'un cylindre étanche permettant d'isoler les eaux du griffon des eaux du marais. Le débit et le volume maximum de prélèvement autorisés se répartissent comme suit et ne doivent pas être dépassés :

Débit max (m^3/h)	Volume max (m^3/jour)	Volume max annuel (m^3/an)
300	3 000	700 000

A titre indicatif, le prélèvement a été de 657 628 m^3 en 2022.

La source de Puy-Rolland correspondrait à une dérivation d'un conduit principal alimentant le Gouffre de Gensac, situé à environ 3,5 km à l'ouest. Son alimentation met en jeu principalement la nappe du Turonien-Coniacien, avec des apports beaucoup plus modestes issus du Santonien.

D'après le rapport du SRAE (1975), la source de Puy-Rolland correspondrait à un des exutoires, en charge, d'une rivière souterraine principalement développée dans les calcaires du Turonien, drainant la nappe du Santonien.

Le captage de Puy-Rolland est doté de périmètres de protection déclarés d'utilité publique par arrêté préfectoral du 25 février 2009 (voir la carte plus bas) :

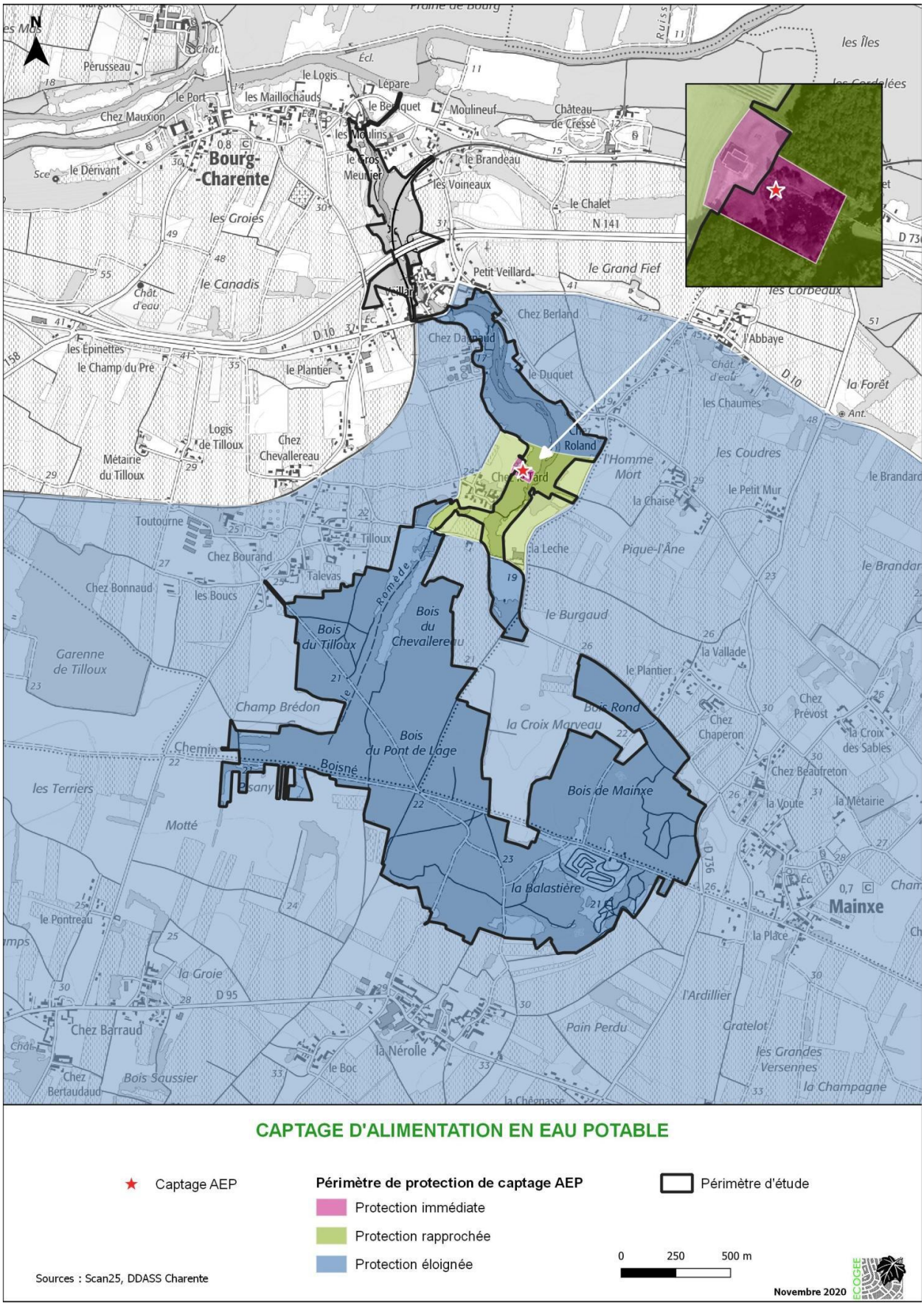
- Périmètre de protection immédiate (parcelle du captage),
- Périmètre de protection rapprochée : une partie de la vallée du Romède en amont et en aval du captage,
- Périmètre de protection éloignée : superficie de l'ordre de de 4 350 ha couvrant le bassin d'alimentation hydrogéologique du captage.

L'arrêté préfectoral détaille les opérations interdites ou règlementées à l'intérieur de chacun des périmètres. Il prévoit notamment l'élaboration d'un plan de gestion du marais sous la responsabilité du Syndicat mixte de la région de Ségonzac, destiné notamment à servir de base à la constitution d'un réseau d'alerte.

La qualité de l'eau distribuée est évaluée en prenant en compte deux critères : la qualité bactériologique et celle physico-chimique. Sur l'aire d'étude, les taux de conformité bactériologique sont de 100% et de 91.2% pour la conformité physico-chimique.

L'aire d'étude est également concernée par les servitudes d'utilité publique relatives à la prise d'eau de Coulonge-sur-Charente (Charente-Maritime), dans la Charente. Ce captage alimente en eau potable la région de La Rochelle. Son périmètre de protection rapprochée englobe le bassin hydrologique dans son ensemble, limité aux seuls départements de Charente et Charente-Maritime, et divisé en deux aires correspondant à deux degrés de servitudes. L'aire d'étude se situe dans le secteur le moins contraignant, plus éloigné de la prise d'eau.

Ce captage est un captage « Grenelle » qui fait l'objet d'une démarche de reconquête de la qualité de la ressource en eau, engagée par l'Etablissement Publique Territoriale du Bassin de la Charente, s'intégrant dans la démarche régionale Re-Sources. Les communes de Bourg-Charente et Mainxe-Gondeville sont incluses dans le bassin d'alimentation du captage.


CAPTAGE D'ALIMENTATION EN EAU POTABLE
Captage AEP
Périmètre de protection de captage AEP
Protection immédiate
Protection rapprochée
Protection éloignée
Périmètre d'étude
0 250 500 m
Sources : Scan25, DDASS Charente
Novembre 2020
Bourg-Charente
Mainxe
Bois du Tilloux
Bois du Chevallereau
Bois du Pont de Loge
Bois de Mainxe
Bois Rond
Bois Saussier
le Grand Fief
la Croix Marveau
la Balastière
Pique-l'Âne
les Coudres
l'Homme Mort
la Foret
l'Abbaye
les Corbeaux
les Îles
les Cordelées
Château de Cressé
Moulineuf
le Brandeau
les Voineaux
le Chalet
N 141
D 10
D 95
D 736
le Canadis
les Groies
le Plantier
le Duquet
Chez Roland
Chez Berland
Chez Bourand
Chez Bonnaud
Chez Barraud
Chez Prévost
Chez Chaperon
Chez Beaufreton
la Métairie
la Croix des Sables
la Vallade
le Petit Mur
la Chaise
la Leche
le Burgaud
Champ Brédon
Garenne de Tilloux
les Terriers
Motté
Boisné
Chemin
la Groie
la Place
la Voute
l'Ardillier
Pain Perdu
Gratelot
la Champagne
les Grandes Versennes
la Nérolle
le Boc
la Chênaisse
Métairie du Tilloux
Logis de Tilloux
Chez Chevallereau
les Épinettes
le Champ du Pre
le Port
les Maillochauds
le Logis
Lépare
le Bellaquet
le Gros Meunier
les Moulins
le Dérivant
Chez Mauxion
Pérusseau
Toutourne
Talevas
les Boucs
Tilloux
Romede
Petit Veillard
Veillard
les Chaumes
le Brandard
le Pontreau
Chez Bertaudaud

b) *Ouvrages*

Sources : Infoterre, Ades, relevés de terrain 2020

Un certain nombre d'ouvrages « eau » sont répertoriés à la banque du sous-sol dans le périmètre d'étude ou à proximité immédiate. Il s'agit de (voir carte « eaux superficielles et souterraines », page suivante) :

- La source de Puy-Rolland
- Deux autres sources au lieu-dit Veillard
- Un puits, au lieu-dit Chez le Tard
- Une prise d'eau au lieu-dit Chez Dagnaud
- Quatre piézomètres, implantés dans le secteur de la Balastière (masse d'eau FG094).

c) *Irrigation*

D'après les données 2021 de la banque nationale des prélèvements quantitatifs en eau (BNPE), seule la commune de Mainxe-Gondeville a des points de prélèvements utilisés pour l'irrigation. Ces prélèvements étaient de 30 999 m^3 en 2021. Ces points de prélèvements sont toutefois situés hors de l'aire d'étude.

V.6. LES EAUX SUPERFICIELLES

V.6.1. Réseau hydrographique et bassin versant

L'aire d'étude appartient au grand bassin versant de la Charente, et à son sous-bassin « la Charente du confluent de la Touvre au confluent du Bramerit ».

Elle est concernée par une seule masse d'eau superficielle, celle du ruisseau du Romède (R3080510), affluent rive gauche de la Charente. Ce ruisseau, d'une longueur de 4 km, circule entièrement sur la commune de Bourg-Charente. Il prend sa source en limite sud de la commune (près de « Champ Brédon ») pour se jeter dans la Charente en limite est du bourg de Bourg-Charente.

Le périmètre d'étude est placé sous la gestion du Syndicat du Bassin Versant du Né, qui assure les compétences « Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations (GEMAPI), gestion des rivières, et animation du bassin versant.

V.6.2. Les classements du cours d'eau et du bassin versant

Le Romède est un cours d'eau de classe 2 c'est-à-dire un cours d'eau « mentionné au 2°du I. de l'article L214-17 du code de l'environnement sur lequel tout ouvrage doit être géré, entretenu, équipé dans un délai de 5 ans à compter la publication de la liste selon les règles définies par l'autorité administrative, en concertation avec le propriétaire, ou à défaut l'exploitant, pour assurer le transport suffisant des sédiments et la circulation des poissons migrateurs ».

Les 3 communes de l'aire d'étude ont été classées par arrêté préfectoral, en Zone de répartition des Eaux (ZRE) : zones où sont constatées une insuffisance, autre qu'exceptionnelle, des ressources par

rapport aux besoins. Elles sont définies afin de faciliter la conciliation des intérêts des différents utilisateurs de l'eau.

Le territoire est en partie touché par un périmètre de zone de sauvegarde exploitée (ZSE), notamment sur toute la moitié sud de l'aire d'étude : ces zones visent la protection des bassins d'alimentation des champs captant, au-delà des périmètres de protection sanitaires, ce sont des zones de sauvegarde.

L'intégralité des communes est classée en zone de vulnérabilité aux nitrates, cela signifie que la pollution des eaux aux nitrates d'origine agricole (et d'autres composés azotés susceptibles de se transformer en nitrates) menace à court terme la qualité des milieux aquatiques et plus particulièrement l'alimentation en eau potable.

L'aire d'étude est entièrement classée en zones sensibles à l'eutrophisation. Les zones sensibles sont des bassins versants, lacs ou zones maritimes qui sont particulièrement sensibles aux phénomènes d'eutrophisation. Il s'agit notamment des zones dans lesquelles les rejets de phosphore, d'azote, ou de ces deux substances, doivent être réduits. Il peut également s'agir de zones dans lesquelles un traitement complémentaire (de l'azote ou de la pollution microbiologique) est nécessaire afin de satisfaire aux directives du Conseil dans le domaine de l'eau.

V.6.3. Le ruisseau le Romède

a) Description du cours d'eau

Sources:http://carto.geoide.application.developpementdurable.gouv.fr/115/DDT16_cours_eau_police_eau.map ; https://sbvne.fr ; http://www.sandre.eaufrance.fr ; données du Syndicat de Bassin Versant du Né ; relevés de terrain (2020, 2024)

Le Romède est un petit affluent de la Charente d'une longueur de 4 km. Le bassin versant possède une superficie d'environ 27 km2, ce qui est très vaste par rapport au petit linéaire de cours d'eau permanent.

- **Le Romède aval**

Le cours d'eau est essentiellement alimenté par l'importante source de Puy-Rolland, qui est captée pour l'alimentation en eau potable. Cette source, issue d'un conduit karstique, est alimentée par des eaux du Turonien-Coniacien et par des apports beaucoup plus modestes issus du Santonien. Une autre source située près de la ferme de la Lèche alimente un bras secondaire qui rejoint la rivière. Ce bras ne figure pas sur la cartographie des cours d'eau en ligne, bien qu'il semble présenter toutes les caractéristiques requises.

Le débit du Romède en aval de ces sources ne tarit jamais même en période de basses eaux.

- **Le bassin versant amont**

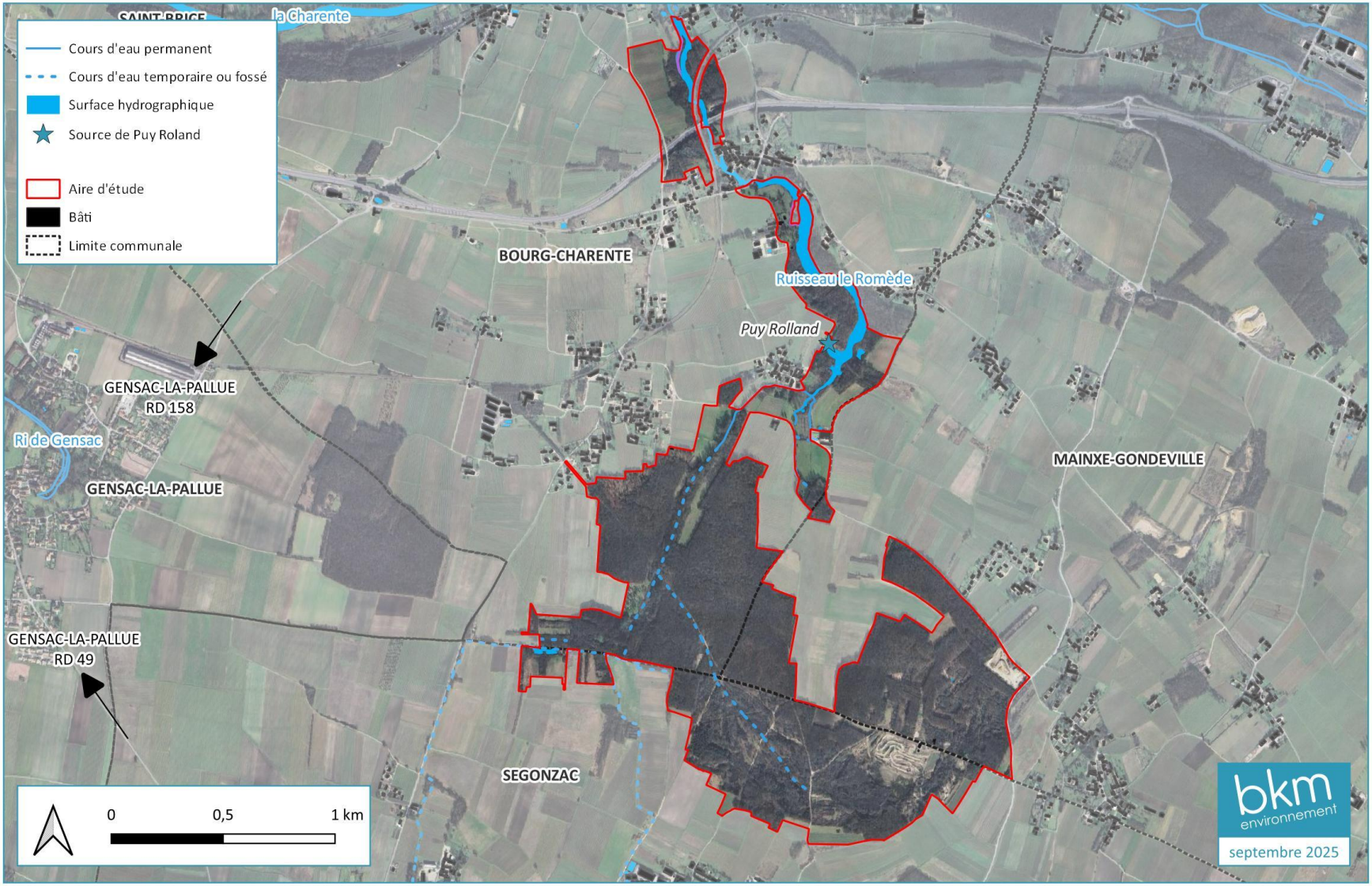
Le secteur amont, situé au sud de ces principales sources est drainé par de nombreux fossés qui font transiter les eaux de ruissellements de tout son bassin versant amont directement au niveau des sources. Le risque de lessivage des sols et de pollution est fort.

Le Syndicat du Né a prévu, dans le cadre de son programme d'actions, de limiter ce risque en créant des zones de rétention des eaux (bassins de décantation), notamment sur la zone des ballastières.

Une bonne partie du bassin versant est drainée par un cours d'eau temporaire (à sec en été) qui prend naissance à Segonzac par une source alimentant un bassin situé et rejoint le Romède au niveau du chemin Boisné.

Quelques centaines de mètres avant l'ouvrage hydraulique sous le chemin Boisné, une sorte de bassin tampon a été aménagé au sud du chemin et relié à ce cours d'eau temporaire. Il semble régulièrement inondé en hiver et abrite une flore hygrophile caractéristique, il a probablement un rôle de stockage des excédents d'eaux pluviales.

Un fossé situé le long du chemin qui traverse le bois du Pont de Lage permet d'évacuer les eaux pluviales du secteur de la Balastière vers le Romède. D'autres fossés d'extension plus limitée sont cartographiés sur la carte « Réseau hydrographique ».



Fond de carte : BD ORTHO® 2024 IGN
Source : BD TOPO® IGN, BKM Environnement, Cart'eaux

b) *Les ouvrages hydrauliques*

La présence du Romède a permis le développement d'une importante activité de minoterie. Son débit et sa constance ont permis jusqu'à l'exploitation de 11 moulins sur son linéaire. Dans Veillard, de nombreuses bâtisses sont d'anciens moulins, dont la minoterie Baud, inscrite aux monuments historiques.

Cinq moulins sont encore implantés sur le Romède, entre Chez Berland et la confluence avec la Charente, soit sur environ 1,5 km de linéaire. Le profil en long de la rivière est donc fortement modifié.

c) *Le fonctionnement morpho-dynamique et biologique du Romède*

Le fonctionnement morpho-dynamique et biologique du Romède est largement influencé par les pressions anthropiques, qui engendrent un certain nombre de disfonctionnements. D'après le Syndicat du Bassin Versant (SBV) du Né, les problématiques qui pèsent sur le cours d'eau sont principalement :

- Le fort enrichissement des eaux qui provoque, avec le faciès lentique des plans d'eau, des développements d'algues importants, et entrainent des manoeuvres de vannes récurrentes ;
- La présence d'espèces exotiques envahissantes comme la Jussie et l'Écrevisse américaine ;
- Le nombre important de moulins par rapport à la longueur du cours d'eau.

Le SBV du Né a établi un programme pluriannuel de gestion de cours d'eau en rive gauche de la Charente entre Chateauneuf-sur-Charente et Merpins (SEGI, 2020).

La synthèse du diagnostic concernant le ruisseau le Romède a fait ressortir les points suivants par « compartiments » d'analyse :

- **Le « compartiment lit mineur » est très altéré** par le colmatage du fond du lit marqué par de grandes quantités de vases mélangées à des herbiers de plantes aquatiques, dont la jussie, espèce exotique envahissante ;
- **Le « compartiment berges et ripisylves » est altéré** par de nombreux secteurs dépourvus de diversité,
- **Le « compartiment annexes et lit majeur » est dégradé** par la dominance de zones cultivées (vignes et céréales) et un corridor naturel réduit sur la partie amont,
- **Le « compartiment continuité » est globalement non altéré** mais le tronçon aval est en qualité très mauvais alors que le cours d'eau est classé en liste 2,
- **Le compartiment ligne d'eau est très altéré** du fait des écluses des moulins.

Le Syndicat du Bassin du Né mène des actions de restauration du fonctionnement biologique du Romède :

- Opérations de lutte contre les espèces végétales envahissantes sur les plans d'eau du Romède aval,
- Rétablissement de la continuité écologique (migration des poissons et des sédiments) au niveau des moulins du Romède aval par la création de passes à poissons à bassin successifs,
- Restauration d'ouvrages hydrauliques liés aux moulins,
- Lutte contre les déchets flottants.



Passe à poissons à bassins successifs mise en place au niveau d'un moulin du Romède aval

V.6.4. Etat de la masse d'eau

Un état des lieux des masses d'eau rivière a été réalisé en 2019 dans le cadre du SDAGE Adour-Garonne 2022-2027. Pour le cours d'eau la Romède, appelée « rivière de Gensac » dans le SDAGE (seule masse d'eau superficielle présente au droit de l'aire d'étude), les données sur l'état écologique sont faites par extrapolation et les données chimiques ont été soumises à une expertise.

Les résultats mettent en évidence **un état écologique moyen. La rivière de Gensac préserve son bon état chimique.** Les pressions ponctuelles subies sont à l'origine des rejets des stations d'épurations et des activités industrielles. Par ailleurs il existe des pressions diffuses causées par la présence de pesticides. La rivière subit par ailleurs une altération élevée de sa morphologie.

	FRFRR332_12 Rivière de Gensac
État écologique 2019	Moyen
État chimique 2019	Bon
Pression ponctuelle	
Pression des rejets de stations d'épurations domestiques	Significative
Pression des rejets d'activités industrielles non raccordées	Significative
Pression des rejets de substances dangereuses d'activités industrielles non raccordées	Non significative
Pression liée aux sites industriels abandonnés	Inconnue
Pression diffuse	
Pression de l'azote diffus d'origine agricole	Significative
Pression par les pesticides	Significative
Prélèvements d'eau	
Pression de prélèvement AEP	Pas de pression
Pression de prélèvement industriel	Non significative
Pression de prélèvement irrigation	Non significative
Altérations hydromorphologiques et régulations des écoulements	
Altération de la continuité	Modérée
Altération de l'hydrologie	Minime
Altération de la morphologie	Élevée

Tableau 5 : Pression de la masse d'eau Rivière de Gensac (Source : SDAGE 2022-2027)

V.7. LES DOCUMENTS DE PLANIFICATION

V.7.1. Le SDAGE Adour-Garonne

L'aire d'étude s'inscrit dans le bassin hydrographique Adour-Garonne, au sein duquel s'applique le SDAGE (Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux) Adour-Garonne.

Le SDAGE est un document d'orientation stratégique pour une gestion harmonieuse des ressources en eau. Il concerne l'ensemble des milieux aquatiques du bassin : fleuves et rivières, lacs, canaux, estuaires, eaux côtières, eaux souterraines libres ou captives et zones humides.

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Adour-Garonne 2022-2027 a été approuvé le 10 mars 2022 par le préfet coordinateur du bassin. C'est un document de référence de la politique de l'eau pour une période de six ans.

Le SDAGE vise à répondre aux objectifs environnementaux de de la Directive Cadre sur l'Eau (2000/60/CE) qui sont les suivants :

- Non-dégradation des masses d'eau ;
- Prévention et limitation de l'introduction de polluants dans les eaux souterraines ;
- Atteinte du bon état des eaux ;
- Inversion de toute tendance à la hausse, significative et durable, de la concentration de polluants dans les eaux souterraines ;
- Réduction progressive ou, selon les cas, suppression des émissions, rejets et pertes de substances prioritaires, pour les eaux de surface ;
- Atteinte des objectifs liés aux zones protégées.

Face aux enjeux des changements globaux majeurs (changement climatique, perte de biodiversité, augmentation de la population) et de la santé publique, le SDAGE 2022-2027 propose la mise en œuvre d'une politique de l'eau permettant au grand Sud-Ouest de s'adapter à ces mutations profondes et d'en atténuer les effets.

Sur la base de l'état des lieux de 2019, l'ambition du SDAGE est d'atteindre **70% de cours d'eau en bon état d'ici 2027.**

Le SDAGE définit des mesures autour de quatre objectifs majeurs :

- Créer les conditions de gouvernance favorables à l'atteinte des objectifs du SDAGE,
- Réduire les pollutions,
- Agir pour assurer l'équilibre quantitatif,
- Préserver et restaurer les fonctionnalités des milieux aquatiques et humides.

Il intègre et complète, sous forme de principes fondamentaux d'actions, les mesures issues du plan d'adaptation au changement climatique du bassin Adour-Garonne validé en 2018.

Le SDAGE fixe des objectifs pour chaque masse d'eau avec obligation de résultat (plans d'eau, cours d'eau, estuaires, eaux côtières et de transition, eaux souterraines). L'objectif est le maintien du bon état 2015

sauf exemptions (reports de délai, objectifs moins stricts) ou procédures particulières (masses d'eau artificielles, ou fortement modifiées, projets répondant à des motifs d'intérêt général dûment motivés). Dans de tels cas, les objectifs sont reportés à 2021 voire 2027 pour mettre en place les mesures nécessaires pour atteindre le bon état des masses d'eau.

Les objectifs écologiques, physico-chimiques et globaux des masses d'eau superficielles et souterraines concernant les communes de l'aire d'étude figurent dans le tableau ci-après :

Code de la masse d'eau	Libellé et type de masse d'eau	Objectif quantitatif			Objectif chimique		
		Objectif	Motif de l'exemption	Paramètre justifiant l'exemption	Objectif	Motif de l'exemption	Paramètre justifiant l'exemption
Masses d'eau souterraines							
FRFG017	Alluvions de la Charente (libre)	Bon état 2015	-	-	Objectif Moins Strict	Métachlores ESA	Raisons techniques
FRFG073	Calcaires et sables du Turonien captif nord-aquitain (captif)	Bon état 2015	-	-	Bon état 2015	-	-
FRFG075	Calcaires, grès et sables de l'infra-Cénomanien / Cénomanien captif nord-aquitain (maj. captif)	Bon état 2015	-	-	Bon état 2015	-	-
FRFG076	Calcaires, grès et sables de l'infra-Cénomanien / Cénomanien (libre)	Bon état 2027	-	-	Bon état 2021	-	-
FRFG078	Sables, grès, calcaires et dolomies de l'infra-Toarcien (libre)	Bon état 2015	-	-	Bon état 2015	-	-
FRFG093	Calcaires, grès et sables du Turonien-Coniacien (libre) BV Charente-Gironde	Bon état 2027	-	-	Objectif Moins Strict	Atrazine déisopropyl déséthyl, Atrazine déséthyl, Metolachlor ESA	Raisons techniques
FRFG094	Calcaires et calcaire marneux du Santonien-Campanien BV Charente-Gironde (libre	Bon état 2027	-	-	Objectif Moins Strict	Ammonium, Atrazine déisopropyl déséthyl, Atrazine déisopropyls, Atrazine déséthyl, Bentazone, Chlorures, Nitrates, Orthophosphates, Phosphore total, Sodium, Sulfates	Raisons techniques
Masses d'eau superficielles							
			État écologique			État chimique	
FRFRR332_12 La rivière de Gensac	Naturelle	Objectif Moins Strict	I2M2, IBMR, Indice Poisson Rivière, Nutriments, Oxygène, Polluants spécifiques, T°C	Raisons techniques	Bon état 2015	-	-

Tableau 6 : Objectifs par masses d'eau (Source : SDAGE Adour Garonne 2022-2027)

Le SDAGE définit également des milieux à forts enjeux environnementaux. Généralement conservés en bon état écologique, ces milieux constituent des éléments du territoire stratégiques pour la gestion de l'eau et la préservation de la biodiversité. Ils contribuent au bon état écologique des masses d'eau.

- **Les axes à grands migrateurs amphihalins** (disposition D31) : ils constituent le potentiel de développement des espèces migratrices.
- **Les cours d'eau en très bon état écologique** (disposition D26) : Il s'agit des cours d'eau peu ou pas perturbés ou abritant des espèces remarquables, nécessaires au maintien ou à l'atteinte du bon état écologique des cours d'eau d'un bassin versant.
- **Les cours d'eau réservoirs biologiques** (disposition D26), également nécessaires au maintien ou à l'atteinte du bon état écologique des cours d'eau d'un bassin versant ; les réservoirs biologiques comprennent une ou plusieurs zones de reproduction ou d'habitats d'espèces aquatiques et permettent leur répartition dans un ou plusieurs cours d'eau du bassin versant.
- **Les zones humides** (dispositions D38 à D43) : Une cartographie indicative des principales zones humides dans le Poitou-Charentes est aujourd'hui disponible. Il s'agit d'une cartographie indicative de la présence possible de zones humides (voir plus haut le chapitre sur les zones humides).

Les cours d'eau considérés comme à fort enjeu environnemental sont listés en annexes du SDAGE. Au niveau de l'aire d'étude, sont concernés :

Cours d'eau axes à grands migrateurs amphihalins	La Charente (à 375 mètres de l'aire d'étude)
Cours d'eau en très bon état écologique	-
Cours d'eau réservoirs biologiques	-
Zones humides	*Voir plus haut la pré-localisation des zones humides.*

V.7.2. Le SAGE Charente

La totalité de l'aire d'étude est concernée par le SAGE Charente, qui couvre une superficie de 9300 km² et 341 communes en Charente.

Le SAGE de la Charente a été approuvé le 19 novembre 2019. Il représente un cadre de référence pour tous les projets à court et long termes liés à l'eau sur le bassin versant de la Charente.

Six enjeux ont été identifiés sur le territoire du SAGE :

- Équilibre quantitatif de la ressource en eau à l'étiage
- Pressions des rejets polluants, dont les pollutions diffuses, sur la qualité d'eau
- Inondations et submersions en hautes eaux
- Aménagements et gestion des versants et milieux aquatiques : fonctionnalité et la biodiversité
- Complémentarités et solidarités de gestion des interfaces terre/mer
- Participation, communication, organisation des acteurs de la gestion de l'eau, y compris en interSAGE (Boutonne et Seudre notamment)

Le Plan d'Aménagement et de Gestion Durable (PAGD) fixe 6 grandes orientations et pour chacune des objectifs accompagnés de 86 dispositions opérationnelles.
Les orientations et objectifs du SAGE sont les suivants :

ORIENTATIONS	OBJECTIFS
ORIENTATION A : Organisation, participation des acteurs et communication	Objectif n° 1 : Organiser la mise en œuvre du SAGE Charente
	Objectif n° 2 : Orienter les financements, sensibiliser et accompagner les acteurs du bassin
	Objectif n° 3 : Améliorer la connaissance
ORIENTATION B : Aménagements et gestion sur les versants	Objectif n° 4 : Connaître, préserver et restaurer les éléments du paysage stratégiques pour la gestion de l'eau sur les versants
	Objectif n° 5 : Prévenir et gérer les ruissellements en milieu rural
	Objectif n° 6 : Prévenir et gérer les ruissellements en milieu urbain
ORIENTATION C : Aménagement et gestion des milieux aquatiques	Objectif n° 7 : Protéger et restaurer les zones humides
	Objectif n° 8 : Protéger le réseau hydrographique
	Objectif n° 9 : Restaurer le réseau hydrographique
	Objectif n° 10 : Encadrer et gérer les plans d'eau
	Objectif n° 11 : Développer la connaissance pour gérer les marais rétrolittoraux, l'estuaire et la mer du pertuis d'Antioche
ORIENTATION D : Prévention des inondations	Objectif n° 12 : Améliorer la connaissance et favoriser la culture du risque inondation
	Objectif n° 13 : Préserver et restaurer les zones d'expansion des crues et de submersion marine
ORIENTATION E : Gestion et prévention du manque d'eau à l'étiage	Objectif n° 14 : Préciser des modalités de gestion et de prévention des étiages
	Objectif n° 15 : Maîtriser les demandes en eau
	Objectif n° 16 : Optimiser la répartition quantitative de la ressource

ORIENTATIONS	OBJECTIFS
ORIENTATION F : Gestion et prévention des intrants et rejets polluants	Objectif n° 17 : Organiser et accompagner les actions de restauration de la qualité de l'eau
	Objectif n° 18 : Améliorer l'efficience de l'utilisation des intrants et réduire les rejets polluants d'origine agricole
	Objectif n° 19 : Réduire les rejets et polluants d'origine non agricole
	Objectif n° 20 : Suivre l'état des eaux et des milieux aquatiques

Le projet de règlement du SAGE fixe 4 règles :

- Règle n°1 : Protéger les zones humides
- Règle n°2 : Protéger les zones d'expansion de crues et de submersions marines
- Règle n°3 : Limiter la création de plan d'eau
- Règle n°4 : Protéger les ressources souterraines stratégiques pour l'eau potable.
-

V.8. LES ENJEUX LIES AU MILIEU PHYSIQUE

Les eaux superficielles et souterraines sont fortement vulnérables aux diverses pollutions (diffuses, ponctuelles, agricoles, domestiques, …). Plusieurs schémas donnent un cadre à la gestion de l'eau sur ce territoire : SDAGE Adour Garonne, SAGE Charente. L'aménagement foncier devra être compatible avec les prescriptions de ces documents.

La qualité des eaux du Romède est évaluée à moyenne. L'aménagement foncier doit veiller à ne pas dégrader d'avantage la qualité de ces eaux. De même, il doit préserver le captage d'eau potable de la source du Puy-Rolland et respecter les prescriptions associées à ses périmètres de protection.

Par ailleurs le Romède amont (en amont de la source du Puy Rolland) est marqué par des étiages sévères, que tout projet d'aménagement doit veiller à ne pas aggraver.
Le fonctionnement morpho-dynamique et biologique du Romède est largement influencé par les pressions anthropiques, qui **engendrent un certain nombre de disfonctionnements**. D'après le Syndicat du Bassin Versant (SBV) du Né, les problématiques qui pèsent sur le cours d'eau sont principalement :

- Le fort enrichissement des eaux qui provoque, avec le faciès lentique des plans d'eau, des développements d'algues importants,
- La présence d'espèces exotiques envahissantes comme la Jussie et l'Écrevisse américaine,
- Le nombre important de moulins sur le Romède aval, qui interrompt la continuité sédimentaire et biologique du cours d'eau.

VI. MILIEU NATUREL

VI.1. ZONAGES DU PATRIMOINE NATUREL

Plusieurs espaces naturels reconnus d'intérêt écologique qui font l'objet d'inventaires scientifiques et qui, pour certains d'entre eux, bénéficient de mesures de protection sont présents dans l'aire de l'AFAFE et à proximité.

Ces espaces sont décrits ci-dessous et figurent sur la carte « Zonages du patrimoine naturel ».

VI.1.1. Inventaires patrimoniaux

Il s'agit d'outils de connaissance du patrimoine naturel. Bien que n'ayant pas de portée réglementaire directe, ils ont le caractère d'un inventaire scientifique et constituent un élément d'expertise à prendre en compte.

d) Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique (ZNIEFF)

Les ZNIEFF sont des zones dont l'intérêt biologique repose soit sur l'équilibre et la richesse de l'écosystème, soit sur la présence de plantes ou d'animaux rares et menacés. Elles abritent obligatoirement une ou des espèces dites « déterminantes » définies parmi les plus remarquables et les plus menacées du territoire régional, dont la présence justifie l'intérêt écologique de la zone.

Les ZNIEFF de type I sont des sites particuliers généralement de taille réduite qui présentent un très fort enjeu de préservation lié à la présence d'habitats et/ou d'espèces rares.
Les ZNIEFF de type II correspondent à des grands ensembles naturels riches ou peu modifiés, ou offrant des potentialités biologiques importantes.

L'aire de l'AFAFE et ses environs comprend plusieurs ZNIEFF de types I et II.

Type de ZNIEFF	Nom du site	Superficie (ha)	Distance de l'aire de l'AFAFE	Principales caractéristiques
ZNIEFF de type 1	**Source de Chez Rolland (N°540015652)**	30,41	A l'intérieur	Cette petite ZNIEFF comprend une partie de la vallée de la Romède avec une source en terrain calcaire, le tout bien isolé par la végétation. L'intérêt écologique de la zone repose sur la présence de la Cistude d'Europe, ainsi que du Moineau soulcie et du Petit Duc scops dans les parcs et jardins du village « Chez le Tard ».
ZNIEFF de type 1	**Bois de Mainxe (n°540003974)**	34	A l'intérieur	Il s'agit d'une chênaie calcifuge themo-atlantique anciennement exploitée en sablière. Elle représente l'une des deux stations départementales du Ciste à feuilles de sauge et accueille en nidification l'Engoulevent d'Europe, la Chevêche d'Athéna, et le Rouge-queue à front blanc. Le site est marqué par la présence de nombreux dépôts d'ordure.

ZNIEFF de type 1	**Bois des Fosses (n°54003199)**	51	A 1 km à l'ouest	Forêt de pente à tilleul et étable, habitat très localisé en Poitou-Charentes, présentant une station de Dentaire pennée, espèce végétale protégée. Présence de deux petites grottes abritant une colonie de chauves-souris (Grand Rhinolophe) en hibernation et d'un riche cortège d'oiseaux forestiers peu communs (Pic mar, Pigeon colombin, Bondrée apivore).
ZNIEFF de type 1	**Marais de Gensac (n°540003101)**	136	A 2 km à l'ouest	Il s'agit du plus vaste bas-marais alcalin de Charente, occupé en son centre par une cladiaie-phragmitaie, et présentant une station d'Orchis des marais. C'est le seul site connu du département pour la reproduction du Busard des roseaux et de la Locustelle luscinoïde.
ZNIEFF de type 1	**Chaumes de Lussaud (n°540003200)**	44	A 2,5 km à l'ouest	Ensemble aujourd'hui morcelé en plusieurs blocs de pelouses xérophiles calcicoles. L'intérêt botanique est exceptionnel avec un très riche cortège de d'espèces thermophiles comme la Sabline des Chaumes, le Lin de Léo, la Crucianelle à feuilles étroites… L'intérêt faunistique est également élevé avec la nidification de l'Alouette lulu et de la Pie-grièche écorcheur et la présence de papillons comme l'Azuré du plantain ou l'Azuré du thym.
ZNIEFF de type 1	**Champ de Buzin (n°540004559)**	212	4,5 km à l'est	Espace de prairies humides présentant plusieurs espèces végétales rares : Vélar fausse-giroflée, Fritillaire pintade, Laîche divisée.
ZNIEFF de type 1	**L'Eronde (n°540007596)**	199	3 km à l'est	Vaste ensemble de sablières inondées offrant un terrain de chasse à une importante population de chiroptères et abritant une des rares stations d'Hirondelle des rivages.
ZNIEFF de type 1	**Carrières de Saint-Même (n°540030003)**	83	3,5 km à l'est	Vaste réseau de carrières souterraines d'extraction de calcaire constituant un site majeur pour l'hibernation des chiroptères (Grand rhinolophe, Minioptère de Schreibers, Barbastelle d'Europe, Murin à oreilles échancrées).
ZNIEFF de type 2	**Vallée de la Charente entre Cognac et Angoulême et ses principaux affluents (N° 540120111)**	5 668	A l'intérieur	Elle est constituée du lit majeur de la Charente qui accueille notamment une population de Vison d'Europe. Les milieux adjacents au fleuve et à ses affluents sont diversifiés : prairies humides inondables, mégaphorbiaies, marais tourbeux, forêts alluviales…

Tableau 7. ZNIEFF présentes dans et à proximité de l'aire de l'AFAFE

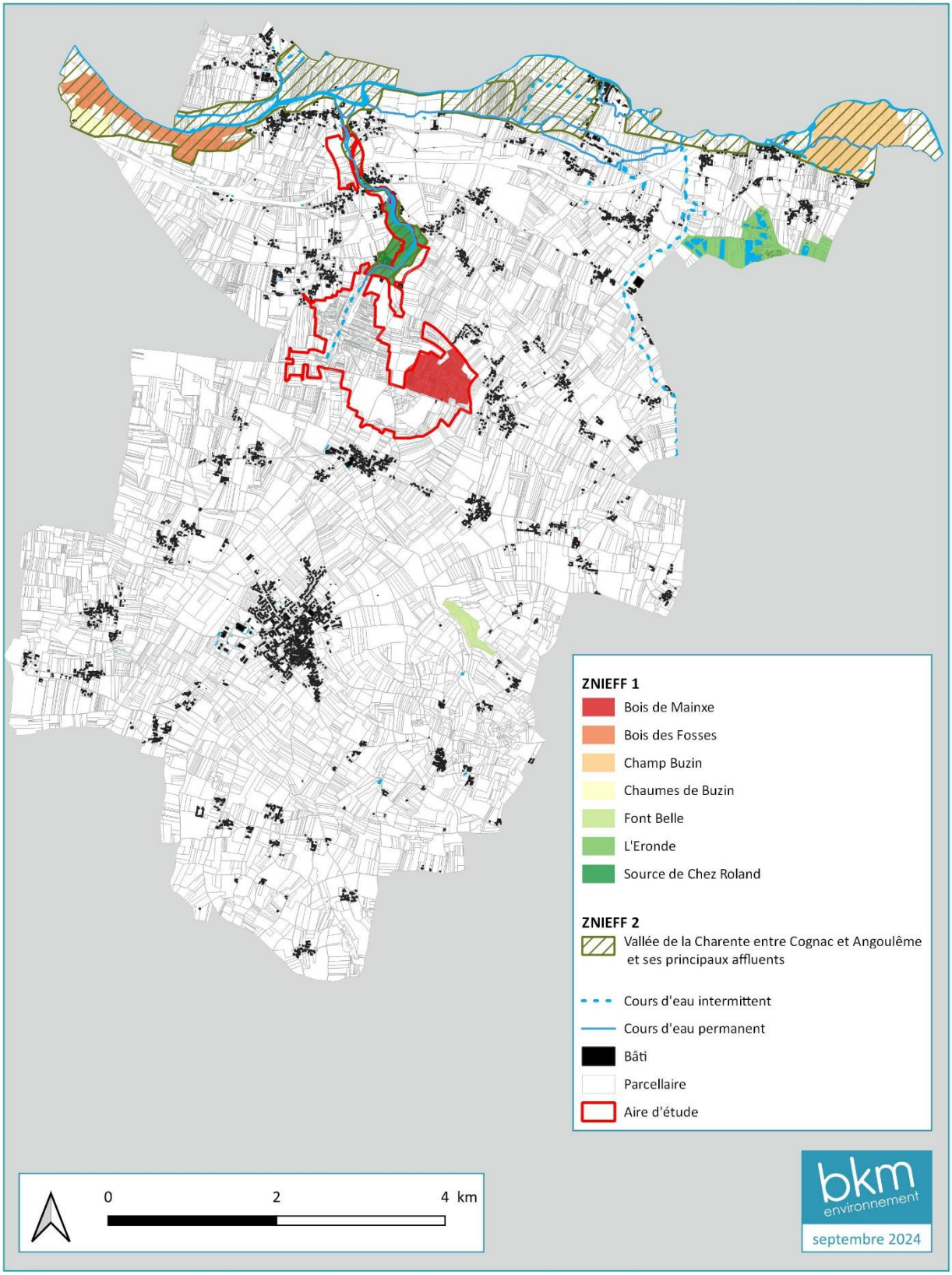
e) Les Zones d'Importance pour la Conservation des Oiseaux (ZICO)

Les ZICO concernent les aires de distribution des oiseaux sauvages, situées sur le territoire de l'Union Européenne. Ces inventaires recensent les habitats des espèces inscrites à l'annexe I de la Directive « Oiseaux », ainsi que les sites d'accueil d'oiseaux migrateurs d'intérêt patrimonial.

Aucune ZICO n'est présente dans l'aire d'étude.

AFAFE - BOURG-CHARENTE, MAINXE-GONDEVILLE, SÉGONZAC (16)

PÉRIMÈTRES D'INVENTAIRES DES MILIEUX NATURELS



Fond de carte : Parcellaire
Source(s) : INPN

VI.1.2. Protections réglementaires

Ces aires protégées ont un statut de protection fort, elles sont créées par des arrêtés préfectoraux ou ministériels ou par délibération du Conseil Régional. Elles font l'objet d'une réglementation stricte de protection de la flore, de la faune et des écosystèmes. Il s'agit par exemple des réserves naturelles nationales et régionales, du « cœur » des parcs nationaux, des arrêtés de protection de biotope…

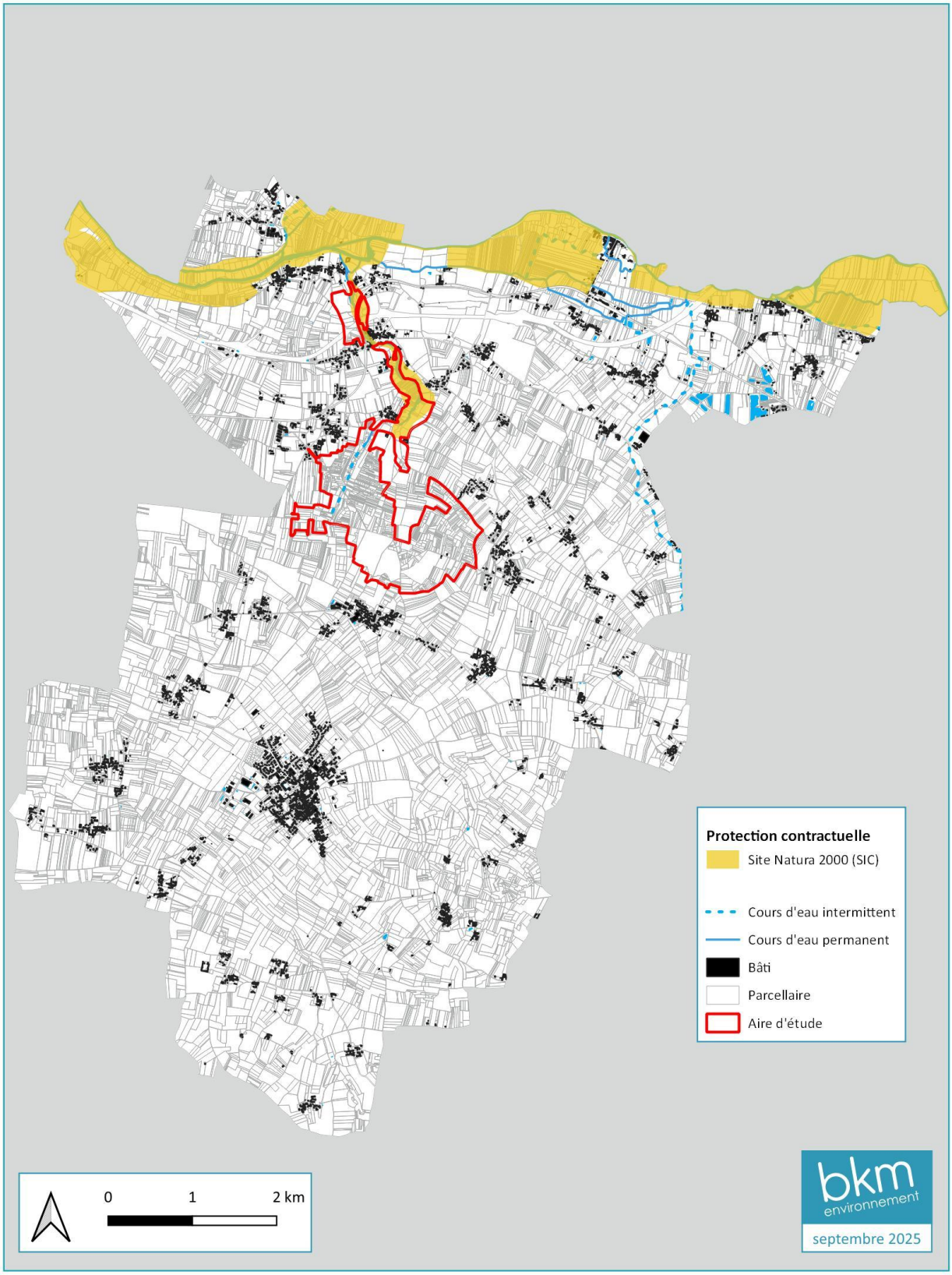
Aucun espace au sein de l'aire de l'AFAFE ne fait l'objet d'une protection réglementaire.

VI.1.3. Protections contractuelles

La protection contractuelle consiste à encadrer les usages d'un espace naturel par contrat ou charte soit avec le propriétaire ou les ayants droit, soit avec des partenaires privés ou publics. Cette modalité se décline dans les sites Natura 2000 avec des contrats ou des chartes Natura 2000, ainsi que dans les Parcs Naturels Régionaux (PNR) où les communes adhèrent à la charte du parc.

La partie inférieure de la vallée de la Romède (aval de Chez Tard) fait partie du site Natura 2000 Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac, et ses principaux affluents.

Type de site Natura 2000	Nom du site	Superficie (ha)	Distance de l'aire de l'AFAFE	Principales caractéristiques
Zone Spéciale de Conservation (site Directive Habitats)	**Vallée de la Charente entre Angoulême et ses principaux affluents (Soloire, Boëme, Echelle) (N°5402009)**	30,41	A l'intérieur	Site constitué du cours d'eau et des milieux palustres dans la plaine alluviale (prairies humides, bas-marais, mégaphorbiaies, cariçaies, forêts alluviales). L'intérêt du site porte sur la présence du Vison d'Europe, de prairies inondables humides à Gratiole officinale, de mégaphorbiaies à Grand Pigamon, de marais tourbeux à Marisque, de végétation aquatique et rivulaire des nombreux cours d'eau, et des forêts alluviales. La Loutre et la Cistude d'Europe sont également présentes sur le fleuve et ses affluents.



Fond de carte : Parcellaire
Source(s) : Géoplateforme

VI.1.4. Protections foncières

Ce type de protection permet d'assurer la conservation des habitats et des espèces par l'acquisition d'espaces naturels. Le Conservatoire du Littoral (CDL), le Conservatoire des Espaces Naturels (CEN), ainsi que les Départements sont les trois principaux organismes agissant pour la protection des espaces par le biais de la maîtrise foncière.

Deux Espaces Naturels Sensibles (ENS) du Département de la Charente sont situés à proximité de l'aire de l'AFAFE.

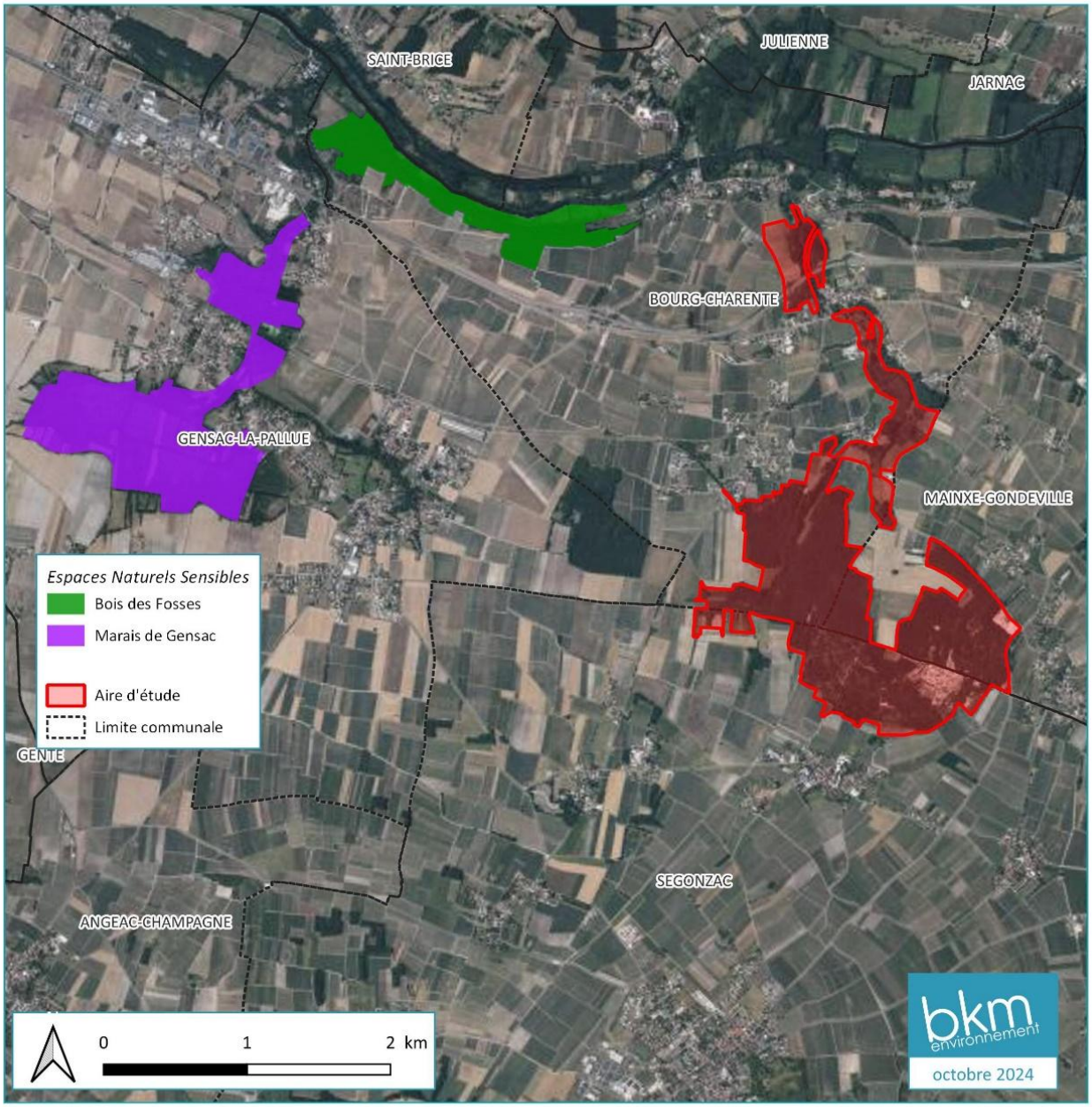
Un Espace Naturel Sensible est défini comme étant un espace « dont le caractère naturel est menacé et rendu vulnérable, actuellement ou potentiellement, soit en raison de la pression urbaine ou du développement des activités économiques ou de loisirs, soit en raison d'un intérêt particulier eu égard à la qualité du site ou aux caractéristiques des espèces végétales ou animales qui s'y trouvent ».

Les deux ENS proches de l'aire de l'AFAFE sont :

- Le Bois des Fosses : ce boisement est situé sur le coteau en rive gauche de la Charente, à 1 km à l'ouest du territoire étudié, sur la commune de Bourg-Charente. Outre la présence de l'unique station régionale de la Dentaire pennée, il a la particularité d'accueillir une juxtaposition de milieux forestiers très différents, la tillaie-acéraie « froide » et la chênaie pubescente thermophile.

- Le Marais de Gensac : il s'agit du plus grand marais alcalin du département. Il est couvert par une roselière mixte à Phragmite et Marisque entourée de boisements alluviaux. Le marais abrite de nombreux habitats et espèces animales et végétales patrimoniales mais il est menacé par les espèces invasives (Jussie, Myriophylle du Brésil, Écrevisse de Louisiane…), par la fermeture naturelle du milieu, et par la qualité et quantité des eaux qui ne sont pas optimales. Ce site est situé à 2,5 km à l'ouest du périmètre d'étude.

AFAFE - BOURG-CHARENTE, MAINXE-GONDEVILLE, SÉGONZAC (16) **ESPACES NATURELS SENSIBLES**



Fond de carte : IGN BD ORTHO 2021
Source(s) : Géoplateforme

VI.1.5. Mesures de compensation écologique

L'artificialisation des sols est la première cause de la dégradation des milieux naturels et de la biodiversité. En France, le dispositif réglementaire ayant pour objectif d'éviter les atteintes à l'environnement, de réduire celles qui n'ont pu être suffisamment évitées, et de compenser les effets qui n'ont pu être ni évités, ni suffisamment réduits est connu sous le nom de séquence ERC (« éviter, réduire, compenser »). Lorsque la biodiversité est dégradée par un projet d'aménagement, et si les mesures visant à réduire ou à éviter les impacts de ce projet sont insuffisantes, des mesures compensatoires doivent être mises en œuvre.

Une mesure compensatoire vise à offrir une contrepartie positive à un impact dommageable non réductible provoqué par un projet, de façon à maintenir la biodiversité dans un état équivalent ou meilleur par rapport à celui observé avant sa réalisation.

Les mesures compensatoires se concrétisent par des actions de réhabilitation, de restauration ou de création de milieux. Elles doivent être complétées par des mesures de gestion conservatoire (ex. : pâturage extensif, entretien de haies, etc.) afin d'assurer le maintien de la qualité environnementale des milieux.

Selon les données disponibles, aucun site de compensation n'est situé dans ou à proximité de l'aire de l'AFAFE.

VI.2. LE FONCTIONNEMENT ECOLOGIQUE DU TERRITOIRE : LA TRAME VERTE ET BLEUE

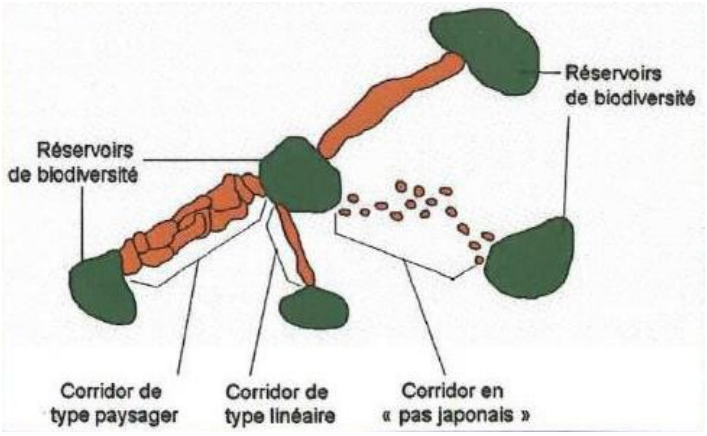
VI.2.1. Principe et définition

La Trame Verte et Bleue d'un territoire est formée par l'ensemble des espaces naturels ou peu anthropisés qui constituent les habitats des espèces et permettent la connexion des populations animales et végétales, y compris les espèces ordinaires. Cette notion peut s'appliquer à toutes les échelles, de la commune jusqu'au territoire national.

Le réseau écologique regroupe :

- les réservoirs de biodiversité, ou « cœurs de biodiversité » : il s'agit des espaces où la biodiversité est la plus riche et la mieux représentée ; ils comprennent les milieux naturels couverts par des inventaires du patrimoine ou des protections, et aussi des espaces peu anthropisés et peu fragmentés, offrant de larges potentialités d'accueil pour les espèces animales et végétales.
- les corridors écologiques : ce sont les voies de déplacement des espèces, plus ou moins larges, continues ou non, qui relient les réservoirs de biodiversité entre eux et permettent les migrations et dispersions de la flore et de la faune. On les classe généralement en trois types principaux (voir figure ci-après) :
    - les structures linéaires : haies, chemins, cours d'eau et leurs rives,
    - les structures en « pas japonais » : ponctuation d'éléments relais ou d'îlots refuges : mares, bosquets, …
    - la matrice paysagère : élément dominant d'un paysage homogène.

Autour de ces espaces, une zone tampon doit souvent être instaurée pour préserver les conditions de vie du noyau central et des corridors.



Représentation schématique des composantes de la Trame verte et bleue (source : ALLAG-DHUISME et al., 2010)

VI.2.2. Trame verte et bleue et SRADDET

En application de la loi sur la nouvelle organisation territoriale de la République du 7 août 2015, le Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Egalité des Territoires (SRADDET) se substitue à plusieurs schémas régionaux sectoriels dont le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE).
Après son adoption par le Conseil régional le 16 décembre 2019, le SRADDET de Nouvelle-Aquitaine a été approuvé par la Préfète de Région le 27 mars 2020.

Le SRADDET comporte un **atlas cartographique des composantes de la Trame verte et bleue**, avec des cartes à l'échelle du 1/150 000ième présentant les éléments constitutifs de la trame (réservoirs de biodiversité, corridors écologiques et éléments de fragmentation).

Il identifie au sein du secteur d'étude (voir les cartes pages suivantes) :

- Quatre **réservoirs de biodiversité** :
  - Des réservoirs épars de la trame milieux ouverts.
  - Un réservoir des milieux humides correspondant aux pourtours de la Charente.
  - Deux réservoirs aquatiques : la Charente et le ruisseau de Gensac.

- Un **corridors diffus** correspondant aux sous-trame forêts et landes et systèmes bocagers.

-

- **Plusieurs éléments fragmentant** : les ensembles urbains, la RN141 et des obstacles à l'écoulement aussi bien sur la Charente que sur le ruisseau de Gensac.

Le SRADDET définit **14 objectifs stratégiques** regroupés au sein de 3 orientations générales (création d'activités et d'emplois ; réponse aux défis démographiques et environnementaux ; union pour le bien-vivre de tous). Ces 14 objectifs se déclinent en 80 objectifs de moyen et long terme.

L'objectif n°40 concerne plus particulièrement la trame verte et bleue : « Préserver et restaurer les continuités écologiques (réservoirs de biodiversité et corridors écologiques) ». Il identifie des objectifs par sous-trames qui doivent être pris en compte par les projets d'aménagements.

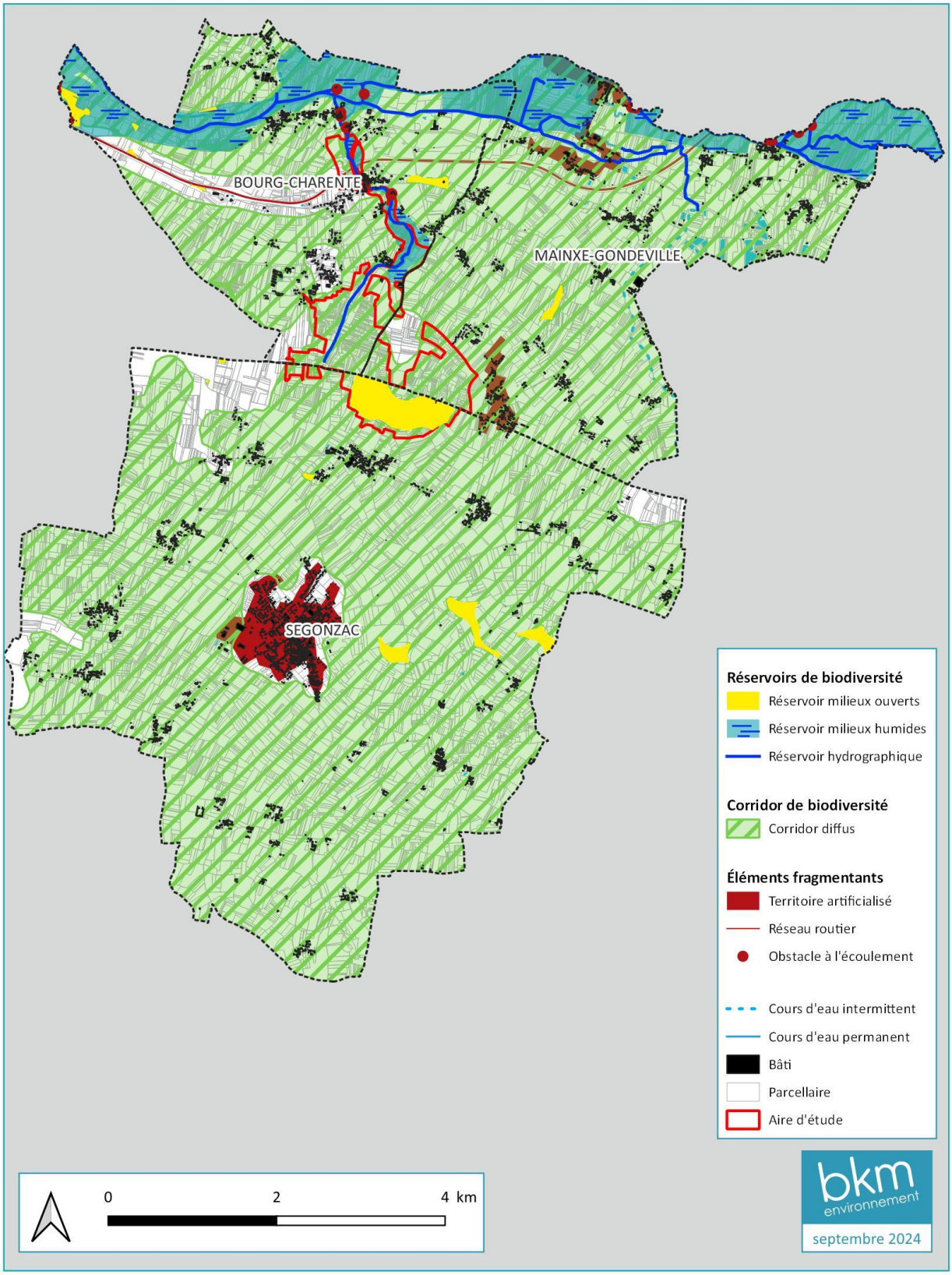
- Pour la sous-trame bocage, les objectifs veulent « garantir un réseau fonctionnel d'infrastructures agro-écologiques en maintenant et confortant les éléments fixes du paysage ».

- Concernant la sous-trame forêts et landes, les objectifs sont de « préserver les landes et les surfaces boisées identifiées comme réservoirs de biodiversité et garantir leur fonctionnalité. Maintenir la diversité de boisements en essence et en âge tout en maintenant un équilibre entre milieux ouverts et milieux fermés ».

- Au sujet de la sous-trame des milieux humides les objectifs visent à « préserver et restaurer la fonctionnalité des zones humides et continuités latérales des cours d'eau ».

- Concernant les cours d'eau, l'objectif est « d'assurer la libre circulation des espèces aquatiques et semi-aquatiques, gérer les étangs en prenant en compte leur impact écologique ».

Pour ce qui est des éléments fragmentant « l'objectif est de favoriser la transparence écologique des infrastructures de transport et des ouvrages hydrauliques et accompagner la prise en compte des continuités écologiques dans la construction de nouvelles infrastructures. ».



Fond de carte : Parcellaire
Source(s) : SRADDET Nouvelle-Aquitaine

VI.3. LES HABITATS NATURELS, LA FLORE, LES ZONES HUMIDES

VI.3.1. Les habitats naturels

L'identification et la cartographie des habitats naturels de l'aire de l'AFAFE ont été réalisées sur la base de l'étude d'aménagement foncier réalisée par Ecogée (2020).

Ces données ont été actualisées à partir :

- d'une analyse des photos aériennes les plus récentes : Géoportail (juillet 2023)
- de visites de terrain menées entre mai et juillet 2024.

Les formations végétales peuvent être réparties en trois grands ensembles :

- Au nord, se trouve la vallée du Romède, affluent de la Charente, essentiellement occupée par des milieux humides : habitats aquatiques, prairies et boisements alluviaux,
- Au centre, l'aire de l'AFAFE est recouverte de milieux mésophiles en grande majorité boisés : Bois du Tilloux, Bois du Chevallereau, Bois du Pont de Lage, Bois de Mainxe.
- A l'extrémité sud-est, la zone de la Ballastière correspond aux anciennes carrières de sables et graviers aujourd'hui occupés par une mosaïque de milieux ouverts (pelouses sèches), semi-ouverts (fourrés arbustifs) et boisés.

Les différents types d'habitats naturels observés sont décrits ci-après et représentés sur les cartes « Milieux naturels ». D'une manière générale on observe une grande variété de milieux sur une superficie totale de l'aire de l'AFAFE relativement modeste. On distingue ainsi les habitats suivants :

Milieux forestiers :

- Chênaie
- Chênaie-érablaie
- Chênaie-frênaie
- Frênaie
- Frênaie-peupleraie
- Frênaie-érablaie
- Frênaie-ormaie
- Ormaie
- Ormaie-frênaie
- Peupleraie
- Peupleraie avec sous étage de cariçaie
- Saulaie
- Plantation de feuillus
- Plantation de résineux
- Boisement mixte
- Haie arborée
- Haie arbustive
- Ripisylve
- Arbres d'alignement
- Arbre isolé remarquable

Milieux ouverts et semi-ouverts :

- Pelouse sèche
- Pelouse sèche en voie d'embroussaillement

- ❖ Prairie de fauche
- ❖ Prairie pâturée
- ❖ Friche herbacée
- ❖ Mégaphorbiaie
- ❖ Cariçaie
- ❖ Roncier
- ❖ Fourré arbustif

Milieux aquatiques :

- ❖ Cours d'eau et fossés ;
- ❖ Plans d'eau et mares.

Milieux anthropisés :

- ❖ Vigne
- ❖ Culture
- ❖ Jachère
- ❖ Parc, jardin, et potager
- ❖ Décharge

➢ *Les milieux boisés*

Les boisements recouvrent la majeure partie du territoire d'étude. On trouve une grande variété de types de boisements :

- **Les chênaies**



Chênaie dans le bois du Pont de l'Age

Les chênaies constituent la majorité des boisements présents. Il s'agit le plus souvent de chênaie pubescente thermophile, où le Chêne pubescent (*Quercus pubescens*) est accompagné de l'Érable champêtre (*Acer campestre*), de l'Alisier torminal (*Sorbus torminalis*) et du Tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*); la strate arbustive comporte le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), le Cerisier de Sainte-Lucie (*Prunus mahaleb*), l'Aubépine monogyne (*Crataegus monogyna*), le Troène (*Ligustrum vulgare*), le Nerprun purgatif (*Rhamnus cathartica*)…

Une espèce thermophile, la Garance voyageuse (*Rubia peregrina*), est omniprésente en sous-strate, souvent accompagnée du Tamier (*Tamus communis*). La strate herbacée est peu présente, sauf dans les zones les plus claires où on peut noter la Céphalanthère rouge (*Cephalanthera rubra*), la Sanicle d'Europe, (*Sanicula europaea*), la Platanthère à fleurs verdâtres (*Plathantera chloranta*), ou le Grémil pourpre-bleu (*Buglossoides purpurocaerulea*)…

Dans la vallée du Romède, au sol frais, le Chêne pubescent laisse la place au Chêne pédonculé (*Quercus robur*), en mélange avec d'autres essences. On trouve ainsi :

- Des chênaies-érablaies, où l'Erable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) est assez abondant, près de Veillard,

- Des chênaies-frênaies en contexte plus humide, dans la basse vallée du Romède et près de Chez le Tard, ou en bordure des bassins tampons aménagés près du chemin Boisné.

- **Les ormaies**

Deux boisements exclusivement constitués d'Orme champêtre (*Ulmus minor*) sont présents au sud-est du territoire d'étude dans un secteur assez humide.

- **Les frênaies**



De nombreux boisements de Frêne élevé (*Fraxinus excelsior*) sont présents dans la vallée du Romède. Quelques fois en peuplements purs, les frênaies peuvent également être associées à des érables (frênaies-érablaies), ou des ormes (frênaies-ormaies), mais surtout des peupliers parfois très âgés (frênaies-peupleraies).

Frênaie avec individus atteints de chalarose dans la vallée du Romède

Dans la strate arbustive, on note le Troène, l'Aubépine monogyne, le Fusain d'Europe, le Cornouiller sanguin…Ces habitats peuvent avoir une forte valeur écologique, pour la faune notamment.

On note dans ces peuplements une forte mortalité du frêne, due à la maladie la Chalarose du frêne, champignon pathogène invasif, originaire d'Asie.

- **Les plantations de peupliers**



Plusieurs plantations de peupliers sont dispersées dans la vallée du Romède. Souvent de petite taille, celles-ci se trouvent à des stades de développement variés avec quelques jeunes plantations, mais surtout des plantations anciennes comprenant de grands arbres.

Plantation de peupliers dans la vallée du Romède

Suivant l'entretien du sous-bois, l'intérêt écologique peut être différent. Faible lorsque l'entretien est régulier avec un couvert prairial régulièrement fauché (cas des jeunes plantations), il devient beaucoup plus élevé, lorsque la végétation est dominée par de grands carex (Peupleraie-cariçaie), dans les secteurs les plus humides, ou par des friches humides à grandes herbes (mégaphorbiaes), ou lorsque les anciennes plantations abandonnées sont colonisées par les frênes au point de constituer des frênaies-peupleraies

(voir plus haut). Les peupleraies offrent alors des habitats favorables à une faune beaucoup plus diversifiée, dont le Vison d'Europe, espèces rare et menacée.

- **Les plantations de résineux**

Des résineux (Pins) ont été plantés au sud-ouest de la zone suite aux travaux d'extractions. Les individus sont assez espacés pour permettre l'apparition d'une strate herbacée, mais elle est peu diversifiée. Ce sont des peuplements de faible valeur écologique.

- **Les plantations de chênes**

Deux parcelles près du Romède, de part et d'autre du chemin de l'ancienne voie ferré, sont occupées par des plantations de chênes, d'âge moyen. Le sous-bois fait l'objet d'un entretien régulier, et s'apparente à une prairie de fauche, dominée par des Poacées (graminées).

- **Les bois mixtes**

Des peuplements d'espèces ligneuses en mélanges indistincts sont très présents dans la partie au sud du Chemin Boisné. Ils sont constitués d'une part de plantations d'espèces ornementales très diverses (résineux et feuillus) et d'autre part d'espèces locales (chênes, érables) apparues spontanément. Ces peuplements prennent place sur les anciens sites d'extractions ; la campagne de replantation a été menée par l'ONF dans les années 80, à la suite du remodelage du site des anciennes extractions. Plus de 8000 arbres ont été plantés lors de cette campagne.

➢ *Les milieux ouverts et semi-ouverts*

- **Les pelouses sèches**



Pelouse sèche dans le secteur de la Balastière

De nombreuses pelouses sèches sont présentes dans la partie sud du site, dans le secteur des anciennes ballastières, souvent entremêlées dans des mosaïques d'habitats de fourrés arbustifs et de boisements. Composés d'un cortège floristique très diversifié, ces habitats ont une forte valeur écologique, notamment pour la flore patrimoniale et les insectes.

Ce sont des pelouses du *Mesobromion*, où l'on note, parmi les espèces caractéristiques : la Blackstonie perfoliée (*Blackstonia perfoliata*), le Thésion couché (*Thesium humifusum*), la Brize intermédiaire (*Briza media*), la Laîche glauque (*Carex glauca*), l'Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*), le Lin cathartique (*Linum catharticum*), la Brunelle laciniée (*Prunella laciniata*), l'Ophrys abeille (*Ophrys apifera*), l'Ophrys bécasse (*Ophrys scolopax*), l'OEillet des chartreux (*Dianthus carthusianorum*)…

Ces plantes sont accompagnées de nombreuses espèces des *Festuco-Brometea* : Hippocrépide à toupet (*Hippocrepis comosa*), Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*), Brome érigé (*Bromus erectus*), Cardoncelle molle (*Carthamus mitissimus*), Carline commune (*Carlina vulgaris*), Genêt des teinturiers (*Genista tinctoria*), Globulaire ponctuée (*Globularia bisnagarica*), Hélianthème nummulaire (*Helianthenum nummularium*)…Ont été cartographiés avec les pelouses les ourlets calcicoles associés, où l'on note, outre certaines des espèces précédentes (Brome érigé, Brachypode penné, Genêt des

teinturiers…), la Coronille bigarrée (*Coronilla varia*) le Dompte-venin officinal (*Vincetoxicum hurundinaria*), l'Herbe aux cerfs (*Cervaria rimini*), l'Origan commun (*Origanum vulgare*)…

Les ourlets à Ciste à feuille de sauge (*Cistus salviifolius*), décrits dans la ZNIEFF « Bois de Mainxe » occupent souvent des rebords de fosses d'extraction dans les alluvions siliceuses ; le Ciste est parfois accompagné d'espèces des landes : Bruyère cendrée (*Erica cinerea*), Callune (*Calluna vulgaris*), Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*), Genêt à balais (*Cytisus scoparius*) et toujours de la Garance voyageuse.

En dehors de la ZNIEFF, côté ouest, on retrouve cette configuration autour de buttes relictuelles d'alluvions non exploitées mais l'ourlet à Ciste est aussi présent au sein des pelouses sèches calcicoles, autour des arbres ou en marge, à l'interface avec les fourrés.

En raison de la forte variabilité du substrat, qui peut être constitué par les calcaires marneux du Santonien (surtout du côté est), mais aussi par des matériaux remaniés issus du réaménagement du site de la Balastière dans les années 1980, la physionomie et la composition floristique des pelouses sont très variables. Les pelouses sur sols rocailleux sont très ouvertes, la strate herbacée est souvent plus dense sur des sols un peu plus épais…



Pelouse sèche en cours de fermeture dans le bois de Mainxe

Ainsi, les pelouses restent encore relativement « ouvertes » et présentent une composition floristique diversifiée au sud du Chemin Boisné. Au nord en revanche, dans le bois de Mainxe, les anciennes fosses d'extraction sont fortement colonisées par les ourlets à ciste et de plus en plus par les espèces des fourrés arbustifs (voir plus loin) à Prunellier, Eglantier, Fusain d'Europe, Chêne pubescent…. Ces pelouses en voie d'embroussaillement perdent alors de leur richesse floristique et deviennent moins attractives pour la faune. A terme, sans intervention humaine, ces pelouses évoluent vers la chênaie pubescente.

Ce complexe de pelouses et d'ourlets est de fort intérêt écologique et constitue l'habitat à plus fort enjeu dans l'aire de l'AFAFE : diversité floristique et intérêt patrimonial de la flore, habitats rares et remarquables, fort intérêt pour la faune, notamment pour les insectes et les reptiles. Toutefois, il est menacé par la fermeture des milieux par colonisation des espèces ligneuses, ainsi que, localement, par les espèces végétales exotiques envahissantes.

- **Les prairies de fauche et les prairies pâturées**



Quelques prairies sont présentes sur le territoire d'étude. Certaines sont des prairies pâturées par des moutons et des chevaux. Il existe également des prairies de fauche.
L'une d'elle, située au nord du chemin Boisné en bordure ouest du périmètre d'étude, comporte un cortège floristique très intéressant composé de Blakstonie perfoliée, Orchis pyramidal, Genêt des teinturiers, Inule à feuilles de saule (*Inula salicina*), Cytise de France (*Cytisus lotoides*)… à rattacher au complexe des pelouses sèches.

Prairie mésophile dans la vallée du Romède

En dehors de cette prairie particulière, le cortège floristique plus classique des prairies est composé notamment de : Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*), Brome mou (*Bromus mollis*), Marguerite commune (*Leucanthenum vulgare*), Pâquerette (*Bellis perennis*), Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*), Laiteron rude (*Sonchus asper*), Pissenlit (*Taraxacum officinale*), Véronique de Perse (*Veronica persica*), Trèfle des prés (*Trifolium pratense*).

- **Les friches herbacées**



Il s'agit de prairies qui ne sont plus exploitées (déprise agricole) ou des zones ouvertes sporadiques couvrant d'anciennes décharges ou zones d'extraction et dont le peuplement végétal tend à se refermer en fourrés. On trouve ce type d'habitat dans le secteur de la Balastière (photo ci-dessous), où la végétation est dominée par des poacées (Dactyle aggloméré, Fromental, Folle avoine…). Elles tendent à être colonisées par des ronciers à partir des bordures. Au nord du chemin Boisné, une de ces friches est envahie par le Sureau yèble (*Sambucus ebulus*).

Friche herbacée dans la vallée du Romède

- **Les mégaphorbiaies**

Les mégaphorbiaies sont des friches humides à grandes herbes, que se développent ici dans la vallée du Romède. Elles correspondent à d'anciennes prairies de fauche ou de pâture qui ne sont plus exploitées et sont progressivement colonisées par des espèces de friches, hautes et denses. On trouve aussi ce type d'habitat sous des couverts de peupliers, lorsque celles-ci ne font plus l'objet d'un entretien régulier.

Les espèces suivantes ont été observées : Salicaire (*Lythrum salicaria*), Epilobe hirsute (*Epilobium hirsutum*), Menthe à feuilles rondes (*Mentha suaveolens*), Iris des marais (*Iris pseudacorus*), Gymnadenie à long éperon (*Gymnadenia conopsea*)…

- **Les cariçaies**



Cariçaie dans le lit du Romède

De nombreuses cariçaies sont disséminées sous forme d'iles sur le Romède ainsi que le long des berges. Elles sont dominées par la Lâiche paniculée (*Carex paniculata*), en touffes ou touradons. On retrouve également une grande cariçaie dans une peupleraie nouvellement plantée juste à côté d'une des sources du cours d'eau (la Lèche). Les cariçaies, tout comme les mégaphorbiaies constituent un habitat particulièrement favorable à la faune des zones humides (Vison d'Europe notamment).

- **Les ronciers**

Quelques ronciers se sont développés sporadiquement sur des espaces ouverts ou en bordure de friches herbacées. Ces habitats de faible diversité floristiques, peuvent accueillir de nombreux oiseaux et insectes.

- **Les fourrés arbustifs**

Ce sont des espaces dominés par des arbustes tels que le Prunellier, la Ronce, l'Aubépine monogyne, le Merisier, l'Églantier, le Fusain d'Europe ou le Noisetier le Chêne pubescent. Ces formations s'inscrivent dans une dynamique végétale de colonisation par les ligneux et de fermeture des milieux, notamment dans le complexe de pelouses sèches. Ces habitats peuvent avoir une grande valeur pour les oiseaux.
Certains de ces fourrés sont des formations à Genévrier commun (photo ci-dessous), en contexte de pelouses sèches. Cet habitat intervient dans la dynamique de fermeture des pelouses calcicoles sèches à très sèches.
Ces fourrés arbustifs sont plus particulièrement développés dans la partie sud de l'aire de l'AFAFE (la Ballastière) étroitement mêlés aux pelouses sèches et aux boisements mixtes.



Fourré arbustif dans le secteur de Pisany

➢ *Les milieux aquatiques*

- **Le cours d'eau**



Le Romède en amont du barrage de Chez Berland

Les milieux strictement aquatiques occupent le cours du Romède. De nombreux barrages liés à des moulins sont situés sur son cours et influencent fortement la vitesse du courant, qui est en règle générale plutôt lente.
La végétation aquatique est abondante et diversifiée, soit sous forme d'herbiers semi-immergés (Callitriche, Cresson de fontaines…), soit sous forme de radeaux flottants (lentilles d'eau). Elle forme des habitats pour la faune aquatique et certains insectes (sites de ponte pour les odonates).

- **Les plans d'eau et mares**

De petites zones humides sont disséminées ponctuellement dans la partie sud est du site. Formées par des ornières d'engins agricoles ou forestiers, elles abritent quelques plantes aquatiques : Plantain d'eau (*Alisma plantago-aquatic*a), Callitriche (*Callitriche sp*), Véronique mouron d'eau (*Veronica anagallis-aquatica*), Jonc des crapauds (*Juncus bufonius*)…

D'autres zones humides situées dans des dépressions peu marquées sont à sec en été mais signalées par une végétation hygrophile composée de Jonc glauque (*Juncus glaucus*), Jonc des crapauds, et Scirpe jonc (*Scirpoides holoschoenus*)…
Une sorte de bassin tampon, en bordure sud du Chemin Boisné permettant le stockage des eaux pluviales hivernales en amont du Romède, montre une végétation hygrophile diversifiée en mosaïque : roselières à Baldingère (*Phalaris arundinacea*), gazons de Rorippe des Pyrénées (*Rorippa pyrenaica*) , cariçaie, végétation à Bident…



Mare forestière dans le bois de Mainxe

Dans le bois de Mainxe, de petites mares temporaires situées dans des dépressions du substrat marneux forment des habitats potentiels de reproduction pour les amphibiens. La végétation est composée de Jonc glauque et Jonc des crapauds.

Un plan d'eau, pouvant s'apparenter à une annexe hydraulique du Romède, est présente en face de la station de pompage sur la rive droite du Romède. D'une surface d'environ 1000m2, il est bien végétalisé et semble très favorable à la faune aquatique.

➢ *Les milieux anthropisés*

- **Vigne, cultures**

Sur les marges de l'aire de l'AFAFE, on note quelques parcelles occupées par des vignes et par des cultures annuelles.

- **Jachères**

Dans la partie sud de l'aire d'étude, on observe quelques parcelles agricoles qui ne sont plus exploitées depuis peu de temps. Elles sont occupées par une végétation spontanée associée à des restes d'anciennes cultures.

- **Parcs, jardins, et potagers**

Une parcelle occupée par un parc arboré, planté de chênes, est présente au nord est au bord du Romède. Quelques petites parcelles sont occupées par des jardins et potagers, près des hameaux.

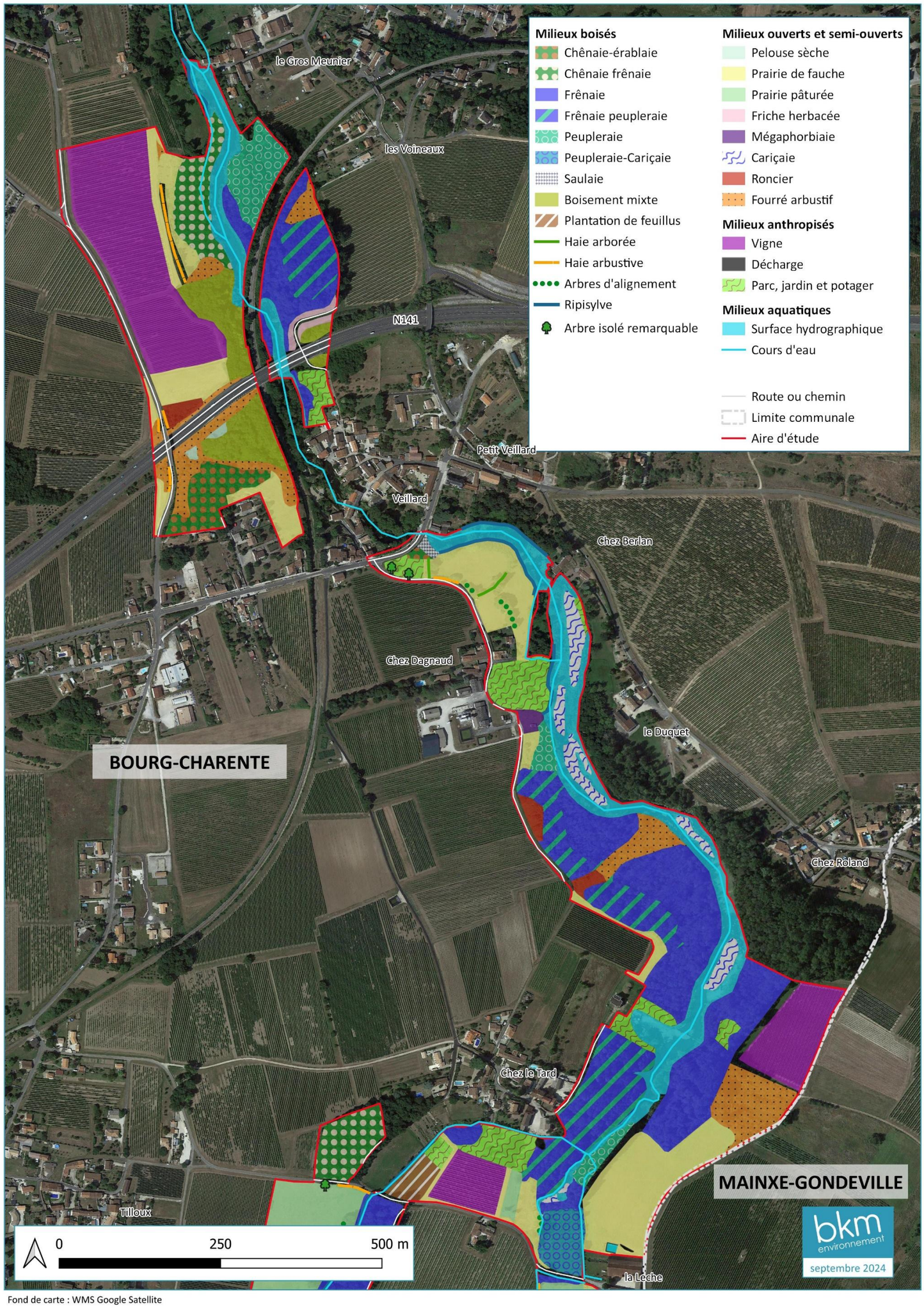
- **Terrain de moto-cross et autres espaces anthropisés**

Un terrain de motocross clôturé occupe un vaste espace, au sud-est de l'aire d'AFAFE, en bordure du Chemin Boisné. Un autre espace, plus au nord, le long de la RD736, a été décapé et est occupé par un dépôt de matériaux de chantier.

- **Décharges**

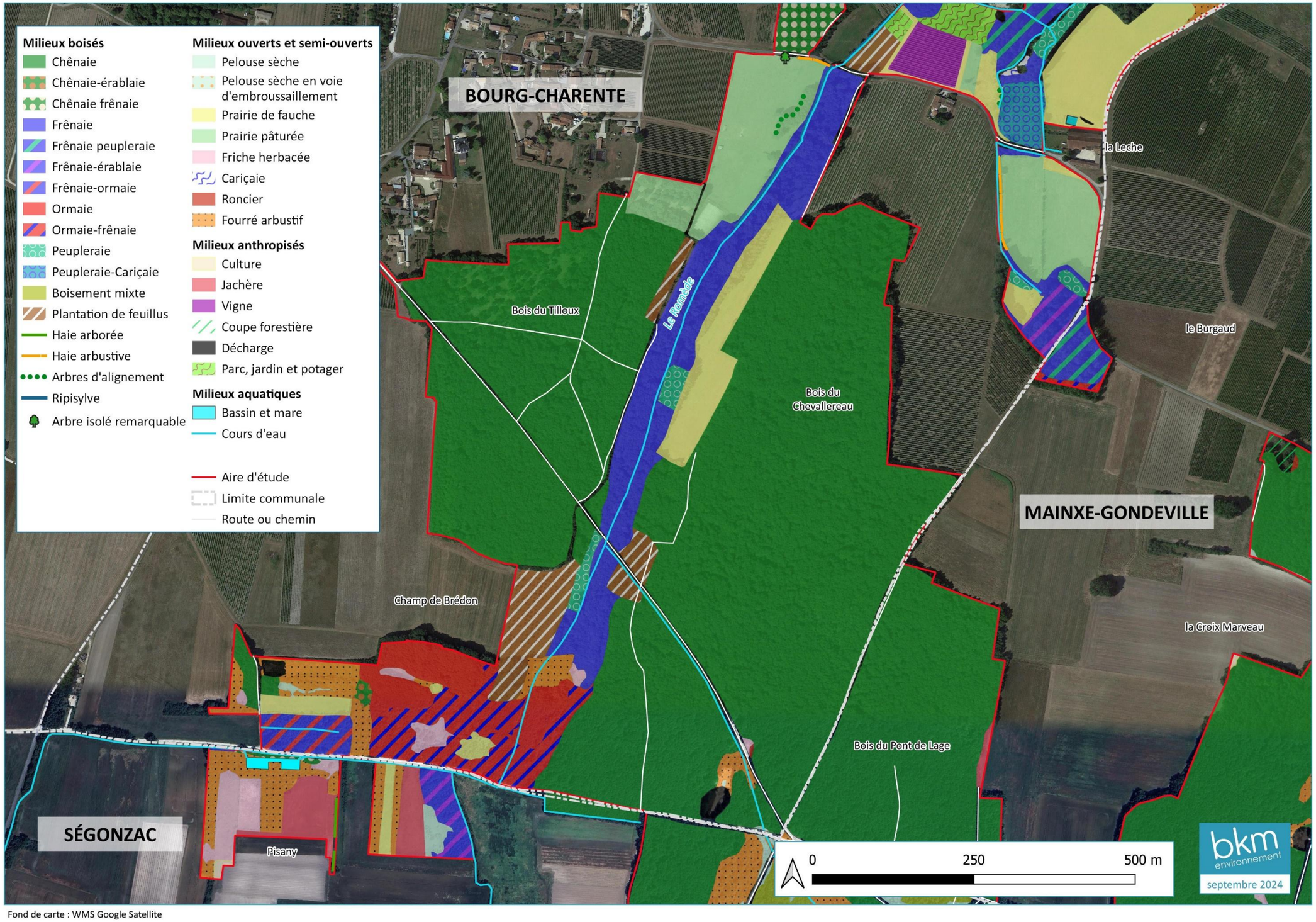
De nombreuses décharges disséminées occupent la partie sud de l'aire d'étude. Ce sont, soit des terrains privés qui servent de dépôts de déchets (gravats, matériaux de construction, déchets verts…) à leurs propriétaires de manière très régulière, soit des dépôts sauvages. Certains dépôts ont malheureusement tendance à recouvrir des zones ouvertes de pelouse à forte valeur écologique et des ourlets à Ciste à feuilles de sauge.

MILIEUX NATURELS - CARTE 1



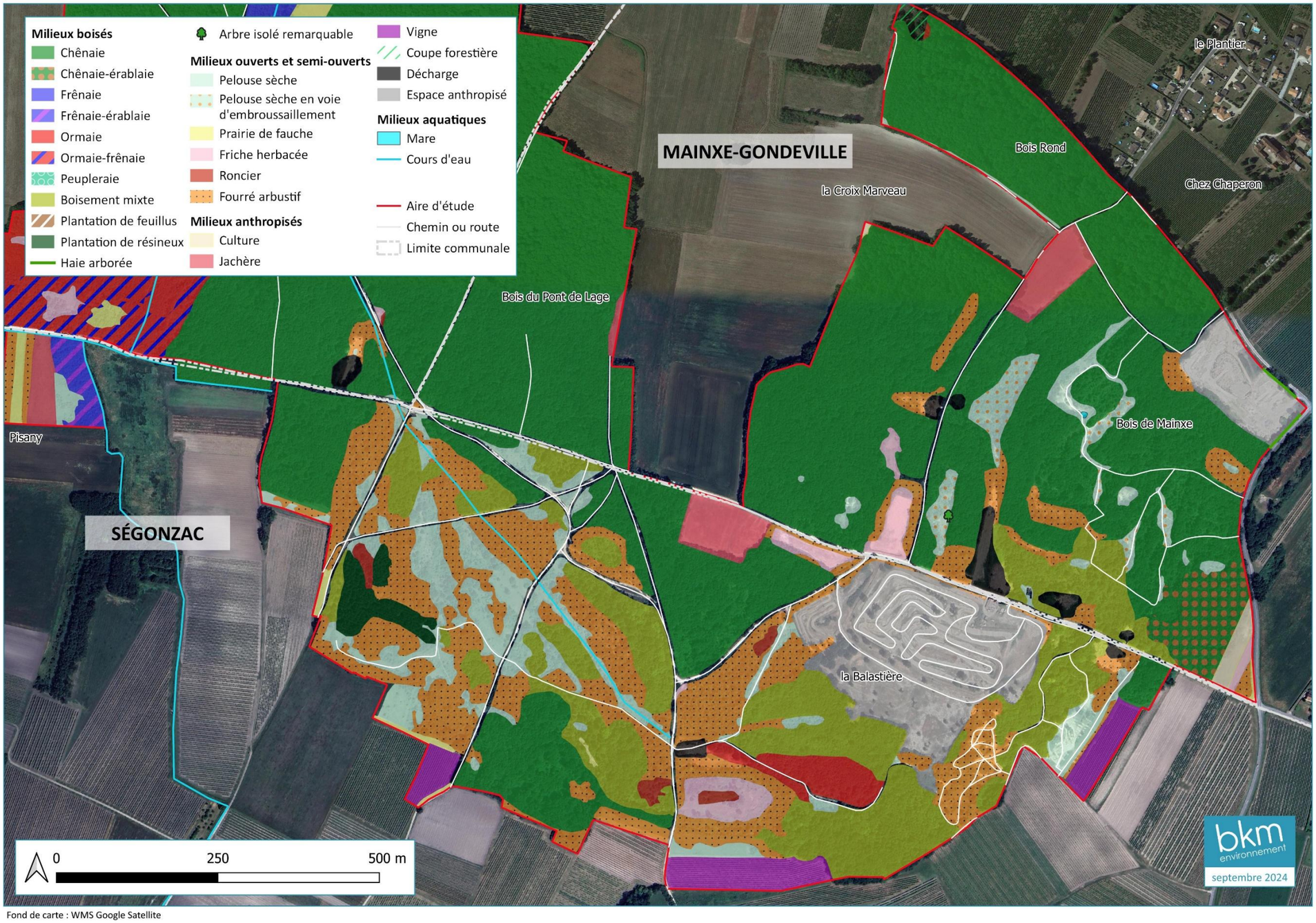
Fond de carte : WMS Google Satellite

MILIEUX NATURELS - CARTE 2



Fond de carte : WMS Google Satellite

MILIEUX NATURELS - CARTE 3



Fond de carte : WMS Google Satellite

VI.3.2. La flore patrimoniale

Les données sur la flore patrimoniale sont issues :

- D'une extraction des données de l'Observatoire de la Biologie Végétale (extraction du 18/04/2024)
- Des prospections sur le terrain, réalisées par Ecogée (2020) et BKM Environnement (2024).

Les prospections sur le terrain se sont déroulées selon le planning suivant :

Date	Type d'observation	Observateurs	Organisme
11/03/2020	Cartographie des habitats et inventaires floristiques	Nathalie CAULIEZ	Ecogée
09 et 10/06/2020	Cartographie des habitats et inventaires floristiques	Nathalie CAULIEZ et Aurélien BIENVENU	Ecogée
24 et 25/06/2020	Cartographie des habitats et inventaires floristiques	Aurélien BIENVENU	Ecogée
26/08/2020	Inventaires floristiques	Natalie CAULIEZ	Ecogée
06/05/2024	Cartographie des habitats et inventaires floristiques	Philippe MENARD	BKM Environnement
06/06/2024	Cartographie des habitats et inventaires floristiques	Philippe MENARD	BKM Environnement
03/07/2024	Inventaires floristiques	Philippe MENARD et Armelle LEGRAND	BKM Environnement
04/07/2024	Recherche de l'Odontite de Jaubert	Philippe MENARD	BKM Environnement

Une espèce est dite patrimoniale lorsqu'elle est concernée par au moins un des documents suivants :

- Annexes II et IV de la Directive Habitats.
- Arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire.
- Arrêté du 19 avril 1988 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Poitou-Charentes complétant la liste nationale.
- Liste rouge de Poitou-Charentes avec une notation CR, EN, VU ou NT (quasi-menacé).
- Liste des espèces déterminantes ZNIEFF de Poitou-Charentes.

Selon les critères énoncés ci-dessus, **25 espèces patrimoniales** ont été inventoriées dans le périmètre d'étude, d'après les données bibliographiques (OBV) et les observations sur le terrain (2020 et 2024).

Parmi celles-ci, une seule espèce végétale est protégée. Il s'agit de **l'Odontite à fleurs jaunes** (*Odontites jaubertianus var. chrysanthus (Boreau) Bolliger*), qui a été inventoriée par le CBNSA en 2019 sur le site de la Balastière et qui est protégé nationalement.

L'Odontite à fleurs jaunes est une plante annuelle des terrains calcaires (coteaux, lisières, bords de champs, friches…), dont les populations sont très rares, très localisées et peu abondantes. D'après Flora Gallica (2014), la variété chrysanthus qui a été inventoriée ici est surtout caractéristique des pelouses xérophiles. D'après la cartographie de l'Observatoire de la biodiversité végétale de Nouvelle-Aquitaine, ce taxon n'est inventorié que dans 13 mailles (dont 6 pour lesquelles les données sont en attente de validation). Une sortie de terrain réalisée fin août 2020 par Ecogée a permis de retrouver cette espèce, alors en début de floraison ; cette station linéaire de plus de 160 m de long, de part et d'autre d'un chemin, comporte probablement plus d'une centaine de pieds.



L'espèce a été revue par BKM Environnement le 4 septembre 2024, en pleine saison de floraison. Seulement 20 pieds ont été identifiés sur la station. Il est probable que la végétation arbustive qui se développe de part et d'autre du chemin soit défavorable à l'Odontite qui préfère les milieux ensoleillés.

Odontite de Jaubert sur la station de la Balastière (BKM Environnement, 2024)

La Zannichellie des marais (*Zannichellia palustris*) est une espèce protégée dans l'ex-région Poitou-Charentes : Elle a été observée en 2022 et 2023 par l'OBV en deux stations sur le Romède, en aval du pont de la RN141, et au niveau du hameau « Chez le Tard ». C'est une espèce aquatique des eaux stagnantes.

Outre les deux espèces protégées, on relève la présence de 23 autres espèces végétales à statut, qui sont toutes déterminantes ZNIEFF en Charente, et dont 6 figurent sur la liste rouge régionale de Poitou-Charentes :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Habitat préférentiel
Berula erecta (Huds) Coville 1893	Berle dressée	DZ	Mares, fossés, ruisseaux
Biscutella guillonii Jord 1864	Biscutelle de Guillon	DZ	Pelouses calcicoles
Bombycilaena erecta L. 1955	Bombycilène dressée	DZ	Champs maigres
Bothriochloa ischaemum L. 1936	Bothriochloa pied de poule	DZ	Prairies maigres
Carthamus mitissimus L. 1753	Cardoncelle molle	DZ	Pelouses sèches, coteaux calcaires
Cistus salviifolius L. 1753	Ciste à feuilles de sauge	DZ	Pinèdes, landes, maquis
Cladium mariscus (L) Pohl, 1809	Marisque	DZ	Marais
Coronilla scorpiodes (L) W.D.DJ. Koch, 1837	Coronille scorpion	NT, DZ	Moissons et lieux cultivés
Cytisus lotoides Pourr. 1788	Cytise de France	DZ	Pelouses sèches
Dianthus carthusianorum L. 1753	Œillet des Charteux	DZ	Pelouses sèches, forêts claires
Fumana procumbens (Dunal) Gren. & Grod., 1847	Fumana couché	DZ	Pelouses sèches
Galatella linosyris (L.) Rchb.F., 1854	Aster linosyris	DZ	Pelouses sèches
Groenlandia densa (L.) Fourr. 1869	Potamot dense	NT, DZ	Mares, étangs, rivières
Inula montana L., 1753	Inule des montagnes	DZ	Pelouses sèches
Lathyrus pannonicus L. 1753	Gesse blanche	DZ	Prairies humides
Odontites jaubertianus var. chrysanthus (Boreau) Bolliger	**Odontite à fleurs jaunes**	**PN, DD, DZ**	**Pelouses sèches**
Ononis pusilla L. 1759	Bugrane fluette	NT, DZ	Pelouses sèches, coteaux calcaires
Orobanche alba Stephan. ex Willd, 1800	Orobanche blanche	NT, DZ	Sur les Thymus et autres labiées
Potamogeton coloratus Hornem., 1813	Potamot coloré	VU, DZ	Fossés, étangs

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection	Habitat préférentiel
Thelypteris palustris Schott. 1834	Fougère des marais	DZ	Marais
Trinia glauca (L.) Dumort, 1827	Trinie glauque	DZ	Pelouses sèches, rocailles
Valeriana dioica L, 1753	Valériane dioique	VU, DZ	Prairies tourbeuses, bois marécageux
Viola alba Besser, 1809	Violette blanche	DZ	Pelouses sèches
Xeranthemum cylindraceum Sm. 1813	Xeranthème cylindracé	VU, DZ	Pelouses sèches, friches
Zannichellia palustris L, 1753	**Zannichellie des marais**	**PR, DD, DZ**	**Mares, fossés, ruisseaux**

Statuts : PN : Protection Nationale, PR : Protection régionale, DZ : Espèce déterminante ZNIEFF,
Liste rouge régionale : NT : Quasi menacé, VU : Vulnérable, DD : Données insuffisantes

La carte page suivante représente les stations de flore patrimoniale recensées par l'OBV. Ont été reportées sur la carte les stations supplémentaires identifiées par BKM en 2024.



Ciste à feuilles de sauge (BKM Environnement, 2024)



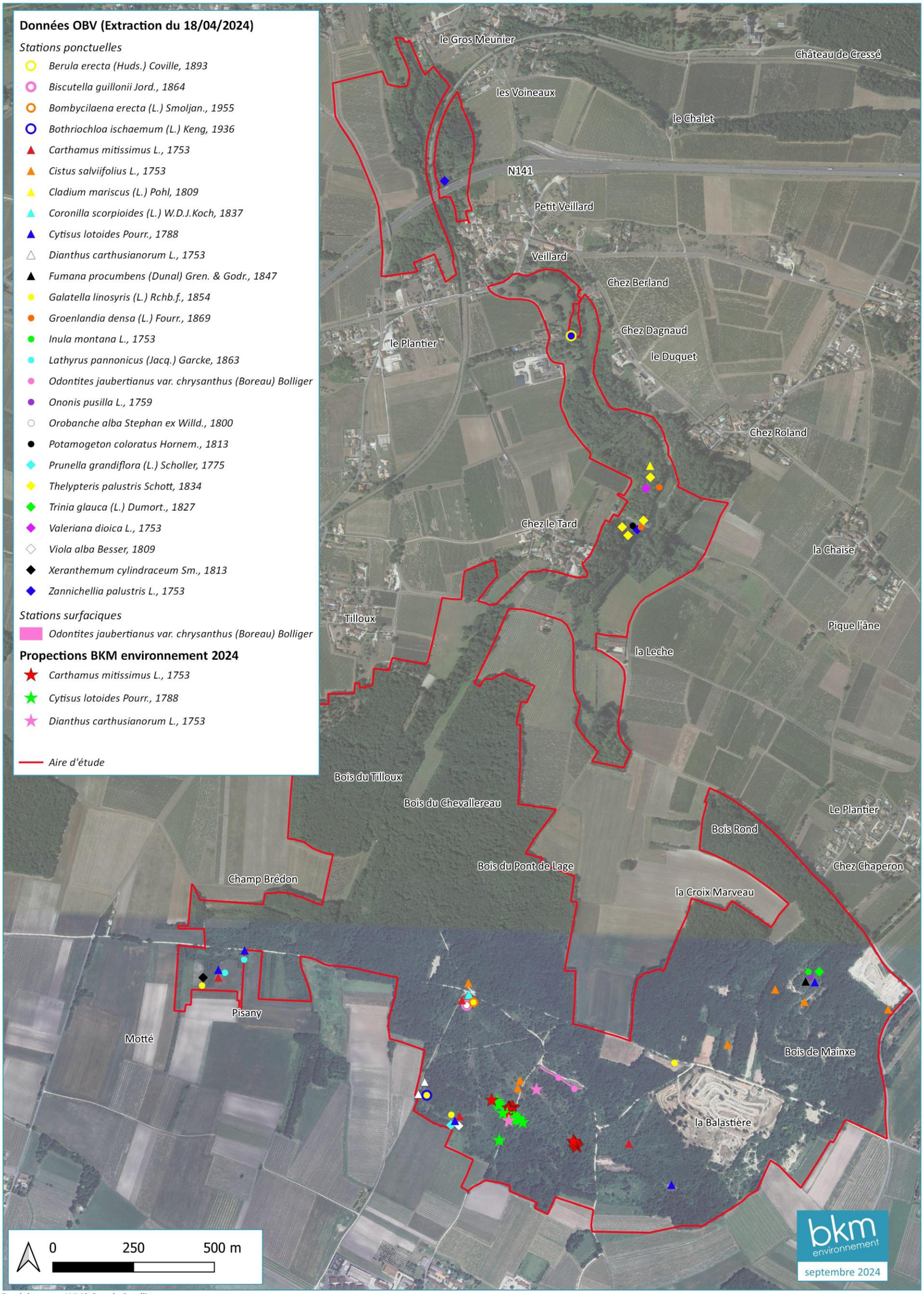
Cardoncelle molle (BKM Environnement, 2024)



Cytise de France (Tele Botanica)



Œillet des Chartreux (BKM Environnement, 2024)



Fond de carte : WMS Google Satellite
Sources : BKM environnement,
OBV-NA : observation du CBNSA, extraction du 18/04/2024

VI.3.3. Les espèces exotiques envahissantes

Il s'agit d'un taxon (espèce, sous-espèce, etc.), introduit par l'homme en dehors de son aire de répartition ou de dispersion naturelle, qui s'établit (reproduction sans intervention humaine) et qui étend son aire de distribution (avec en général une augmentation des effectifs des populations).
La Convention sur la diversité biologique définit une espèce exotique envahissante (EEE) (invasive) comme étant une espèce dont « l'introduction et/ou la propagation menace la diversité biologique »

D'après la liste hiérarchisée des plantes exotiques envahissantes (PEE) de Nouvelle-Aquitaine (Conservatoire National Botanique Sud Atlantique, 2022), plusieurs espèces identifiées dans l'aire d'étude par Ecogée (2020), l'OBV (extraction du 18/04/2024) et BKM Environnement (2024), sont considérées comme exotiques envahissantes :

PEE à impact majeur, répandue :

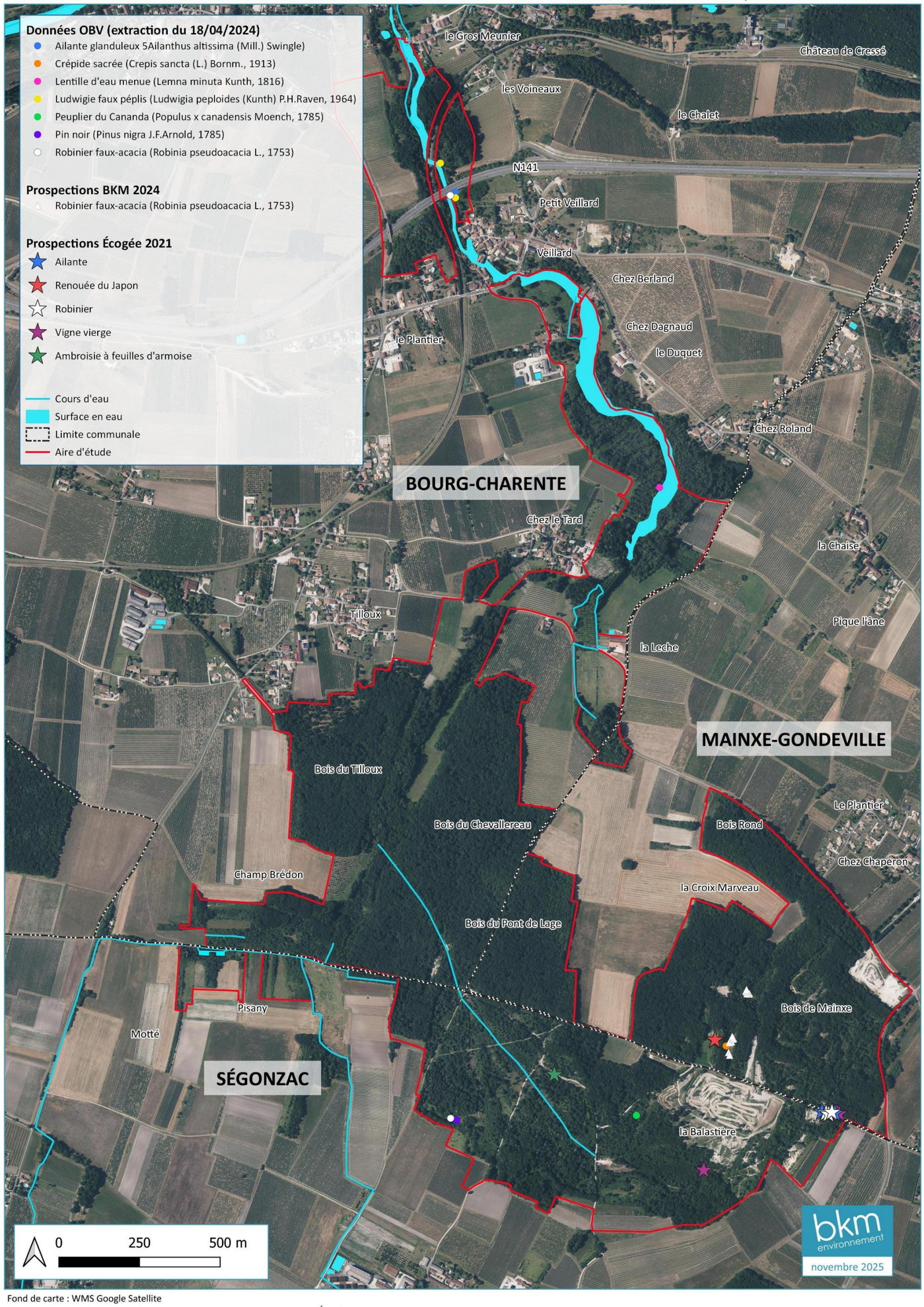
- Ailanthe glanduleux (*Ailanthus altissima*),
- Ambroisie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisiifloia*),
- Buddleia de David (*Buddleia davidii*)
- Lentille d'eau menue (*Lemna minuta),*
- Jussie faux-pourpier (*Ludwigia peploides*),
- Peuplier du Canada (*Populus x canadensis*),
- Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*),
- Robinier faux-acacia (*Robinia pseudacacia*)
- Vigne-vierge commune (*Parthenocissus inserta*)

PEE à impact modéré, répandue :

- Crépide sacrée (*Crepis sancta*),
- Pin noir d'Autriche (*Pinus nigra subs. nigra*)
- Vergerette annuelle (*Erigeron annuus*).

AFAFE - BOURG-CHARENTE, MAINXE-GONDEVILLE, SÉGONZAC (16)

ESPÈCES ÉXOTIQUES ENVAHISSANTES



Fond de carte : WMS Google Satellite
Source : OBV-NA : observation du CBNSA 2024, BKM Environnement 2024, Écogée 2021

VI.3.4. Les zones humides

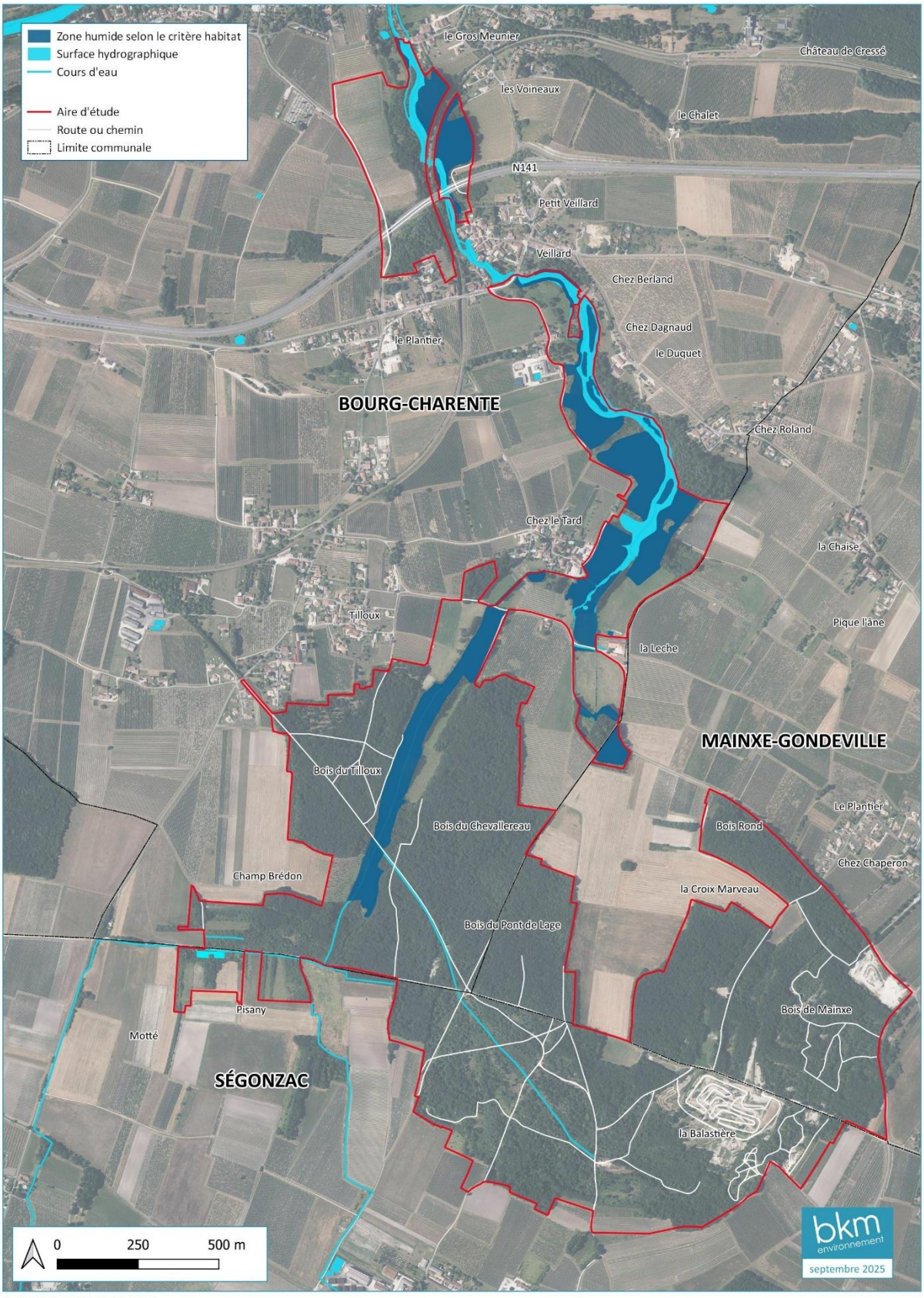
La cartographie à la parcelle des habitats naturels a permis d'identifier les habitats caractéristiques de zone humide selon la nomenclature de l'arrêté ministériel du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides.

Les habitats suivants ont ainsi été considérés comme caractéristiques de zone humide : Peupleraie avec sous-étage de cariçaie, Saulaie, Mégaphorbiaie, Cariçaie.

Ont été ajoutés les boisements de frênes et les boisements mélangés de frênes et peupliers (Frênaie-peupleraie), considérés comme indicateurs de zones humides (caractère humide certain à vérifier à partir des critères sol et végétation).

Les zones humides identifiées à partir du regroupement de ces différents habitats donne lieu à la cartographie page suivante.

On remarque que les zones humides suivent le linéaire de la vallée du Romède. Larges sur la Romède aval, elles deviennent plus étroites en amont du hameau le Tard.



Fond de carte : BD ORTHO® 2023 IGN
Source : BD TOPO® IGN, traitement BKM Environnement

VI.4. LA FAUNE

VI.4.1. Les mammifères (hors chiroptères)

L'aire d'étude est composée de 3 grands ensembles, la vallée du Romède au nord, constituée de milieux humides et aquatiques relativement isolés ; des milieux boisés sur la partie centrale et des zones plus ouvertes et sèches à l'extrême sud-est (pelouses sèches et fourrés), zones d'anciennes gravières. Cette mosaïque de milieux permet d'offrir des habitats favorables aux mammifères terrestres. En effet, les milieux boisés servent de refuge et de zone de reproduction à la plupart des espèces. En outre, les milieux humides et aquatiques offrent des habitats favorables aux espèces semi-aquatiques et constituent également des corridors de déplacement.
Au total, 32 espèces de mammifères terrestres et semi-aquatiques peuvent fréquenter l'aire d'étude selon les données disponibles dans la bibliographie et les inventaires effectués par BKM Environnement, parmi lesquelles 16 espèces de micromammifères.
Ces espèces peuvent se répartir en différents cortèges :
- Les espèces des **milieux boisés** telles que le Chevreuil européen, l'Ecureuil roux, la Genette commune, la Martre des pins, le Putois d'Europe ou encore le Sanglier ;
- les espèces des **milieux plus ouverts** comme la Belette d'Europe, le Blaireau européen, le Lapin de garenne, le Lièvre d'Europe et le Renard roux ;
- les espèces des **milieux humides et aquatiques** telles que le Campagnol amphibie, la Loutre d'Europe, le Ragondin et le Vison d'Europe ;
- Les espèces des **milieux urbanisés et jardins** telles que la Fouine et le Hérisson d'Europe.

Ces espèces sont pour la plupart communes dans le secteur étudié.

Néanmoins, certaines présentent un enjeu patrimonial :

- **Le Vison d'Europe, la Loutre d'Europe et le Campagnol amphibie sont 3 espèces de mammifères semi-aquatiques protégées au niveau national :**
  - Le **Vison d'Europe** est une espèce à enjeu très fort et dont l'enjeu de conservation régional est qualifié de « Majeur » (FAUNA). Il est également classé « En Danger Critique d'extinction » sur les listes rouges nationale et régionale. L'espèce est signalée dans le site Natura 2000 « Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac et ses principaux affluents » dont fait partie le ruisseau du Romède.
  - Le **Campagnol amphibie** est une espèce à enjeu fort, classé « En Danger » sur la liste rouge régionale des mammifères et « quasi-menacé » sur la liste rouge nationale. L'enjeu de conservation est qualifié de « fort » et l'espèce est considérée comme déterminante ZNIEFF stricte. Il est signalé dans la bibliographie sur la commune de Bourg-Charente et dans la ZNIEFF I « Source de Chez Roland », située dans la vallée du Romède.
  - La **Loutre d'Europe** est une espèce à enjeu moyen, non menacée mais déterminante ZNIEFF au niveau régional. Elle est également signalée dans le site Natura 2000 de la Charente et ses affluents.

Ces trois espèces semi-aquatiques sont susceptibles de fréquenter l'ensemble des milieux aquatiques de l'aire de l'AFAFE : la vallée du Romède et ses abords.

- **La Genette commune, l'Ecureuil roux et le Hérisson d'Europe** sont des espèces protégées au niveau national. Ces espèces fréquentent les milieux boisés et semi-ouverts de l'aire d'étude. Elles restent cependant assez communes dans la région. Leur enjeu est faible.

5 autres espèces non protégées mais patrimoniales fréquentent l'aire étudiée : **Le Lapin de Garenne**, espèce classée comme « quasi menacée » sur la liste rouge des mammifères de France métropolitaine et sur la liste régionale ; fréquente principalement les milieux ouverts. Il a été observé au sud-est de l'aire d'étude par BKM Environnement en 2024. La **Belette d'Europe**, espèce classée « vulnérable » au niveau régional, signalée dans la bibliographie sur la commune. Elle fréquente potentiellement les milieux ouverts et semi-ouverts. Le **Lérot**, espèce classée comme étant « quasi-menacée » au niveau régional et signalé dans la commune d'après les données bibliographiques. Enfin, la **Martre des pins**, espèce déterminante ZNIEFF stricte en Poitou-Charentes et dont l'enjeu de conservation de l'organisme FAUNA est « modéré », et le **Putois d'Europe**, classé « quasi-menacé » sur la liste rouge nationale et « vulnérable » sur la liste rouge régionale. Ces deux espèces sont signalées dans la bibliographie et fréquentent potentiellement les milieux boisés de l'aire d'étude.

D'une manière générale, les mammifères terrestres sont particulièrement sensibles aux modifications du milieu suivantes :

- **Intensification de l'exploitation sylvicole ;**
- **Régression des prairies naturelles ;**
- **Suppression des éléments linéaires : talus, haies, bandes boisées.**

Les mammifères semi-aquatiques sont quant à eux sensibles aux aménagements hydrauliques tels que :

- **Busage des fossés ;**
- **Rectification / recalibrage des cours d'eau.**



Chevreuil européen (à gauche) et Hérisson d'Europe (à droite) (BKM, photos prises hors site)

VI.4.2. Les chiroptères

Les milieux humides et boisés favorisent la présence des chiroptères. A l'inverse, les cultures ouvertes dépourvues de haies leur sont défavorables. Les données bibliographiques (FAUNA, ECOGEE…) attestent de la présence de 10 espèces de chauves-souris dans l'aire d'étude. Les prospections nocturnes réalisées par BKM ont permis de confirmer la présence de 2 de ces espèces (la Barbastelle d'Europe et la Pipistrelle commune) ; par ailleurs, 5 espèces supplémentaires, non signalées en bibliographie, ont été observées par BKM. Ces espèces peuvent se répartir en plusieurs cortèges :

- Espèces des **milieux anthropophiles** : Grand murin, Grand rhinolophe, Murin à oreilles échancrées, Noctule commune, Oreillard gris, Petit rhinolophe, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Sérotine commune ;
- Espèces des **milieux arboricoles** : Barbastelle d'Europe, Murin de Daubenton, Murin de Natterer, Noctule de Leisler,
- Espèces des **milieux cavernicoles** : Minioptère de Schreibers.

Toutes ces espèces sont protégées et présentent un enjeu faible à très fort.

Au sein de l'aire d'étude, de nombreux habitats sont favorables aux chauves-souris, notamment en tant que gîte arboricole et territoire de chasse.

Il s'agit des biotopes suivants :

- Gîtes arboricoles : arbres à cavités (par exemple les vieux boisements)
- Territoires de chasse : bois de feuillus avec une strate buissonnante inférieure à 50% de recouvrement, chemins forestiers, lisières, ripisylves, haies, prairies. Les milieux humides et aquatiques sont également très favorables car riches en insectes. La vallée de la Charente et du Romède constituent ainsi un territoire de chasse privilégié pour ce groupe.

La carte des habitats préférentiels des chiroptères figure page suivante :

✓ **Recherche de gîtes**

Les chauves-souris utilisent les arbres comme gîte. Elles s'installent dans les cavités, les fissures, écorces décollées ou même des trous de pics. Une recherche de ces arbres favorables a été effectuée lors des prospections sur le terrain, réalisées par BKM en 2024, cependant, étant donné qu'il est difficile voire quasiment impossible de confirmer la présence d'individus occupant ces gîtes sans mettre en place de lourds moyens, le terme de « gîte arboricole » reste à l'état de potentialité.

Les boisements présents dans l'aire d'étude sont relativement jeunes dans l'ensemble. Cependant, quelques arbres présentant des caractéristiques favorables aux chiroptères ont été observés (trous de pics notamment).

Plusieurs sites d'hibernation de chauves-souris remarquables sont présents à proximité : grottes du bois des Fosses à Bourg-Charente et carrière de St-Même-les-Carrières. Plusieurs espèces de chiroptères fréquentent ces gîtes en hiver, notamment le Murin à moustaches, le Murin de Natterer, l'Oreillard roux, le Grand rhinolophe, le Petit rhinolophe et le Minioptère de Schreibers.



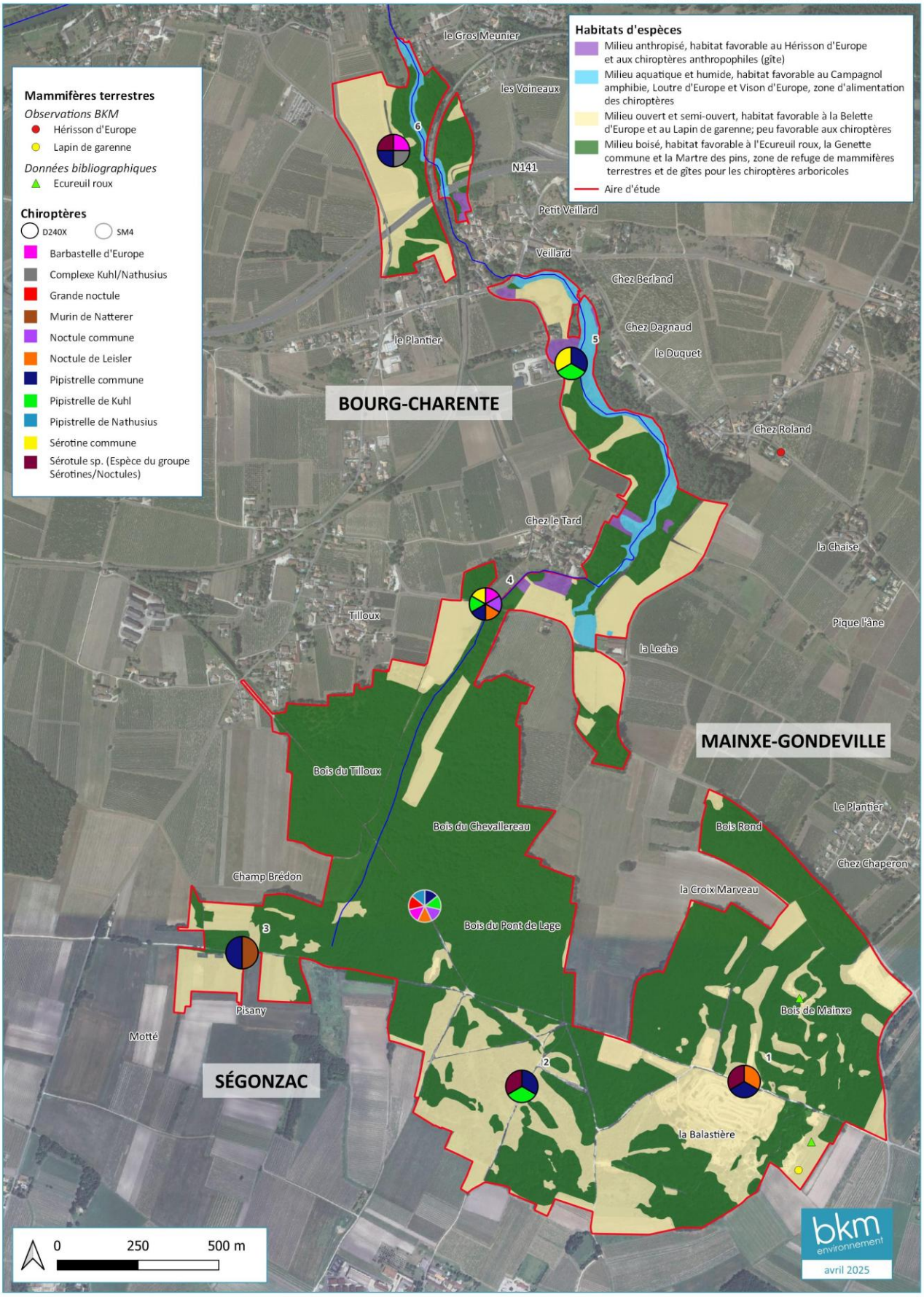
Arbre favorable aux chiroptères (BKM Environnement, 2024)

D'une manière générale, les chauves-souris sont particulièrement sensibles aux éléments suivants :

- **Restauration des bâtiments anciens, développement de l'éclairage public, circulation routière ;**
- **Rectification / recalibrage des cours d'eau ;**
- **Intensification de l'exploitation sylvicole ;**
- **Régression des prairies naturelles**
- **Suppression des éléments linéaires : talus, haies, bandes boisées ;**
- **Traitements phytosanitaires ;**
- **Utilisation de vermifuges.**

AFAFE - BOURG-CHARENTE, MAINXE-GONDEVILLE, SÉGONZAC (16)

MAMMIFERES ET CHIROPTERES PATRIMONIAUX



Fond de carte : WMS Google Satellite

VI.4.3. Les oiseaux

D'après les données bibliographiques disponibles et les investigations menées par BKM Environnement en 2024, 100 espèces d'oiseaux peuvent être considérées comme nicheuses dans l'aire d'étude, dont 55 observées en 2024, ce qui représente une diversité relativement élevée au regard du contexte agricole et boisé.

Ces espèces appartiennent à différents cortèges.

Les **milieux boisés et fourrés** sont favorables à la présence d'oiseaux forestiers, notamment les espèces suivantes qui ont été contactées sur le secteur : Coucou gris, Fauvette à tête noire, Grimpereau des jardins, Grive draine, Merle noir, Mésange nonnette, Pic vert, Tourterelle des bois, Troglodyte mignon…

Les **prairies et les cultures** sont des terrains de chasse privilégiés pour les rapaces et constituent des zones de nidification pour plusieurs espèces telles que l'Alouette lulu, l'Alouette des champs, le Bruant proyer ou encore la Cisticole des joncs.

D'autres espèces fréquentant les **milieux aquatiques et humides** sont également présentes telles que la Bouscarle de Cetti ou encore le Martin-pêcheur d'Europe.

Les **milieux semi-ouverts** accueillent en outre l'Engoulevent d'Europe, espèce crépusculaire nichant au sol.

Enfin d'autres espèces fréquentent les abords des habitations et **milieux anthropophiles** : Mésange charbonnière, Mésange bleue, Pinson des arbres, Rougegorge familier, Chardonneret élégant, Moineau domestique, Serin cini, Verdier d'Europe…





Engoulevent d'Europe (à gauche) et Bruant proyer (à droite) (source : oiseaux.net)

Plusieurs de ces espèces observées par BKM Environnement en 2024 présentent un enjeu élevé, de par :

- Leur inscription à **l'annexe I de la Directive Européenne Oiseaux** : Alouette lulu, Engoulevent d'Europe, Martin-pêcheur d'Europe, Milan noir.

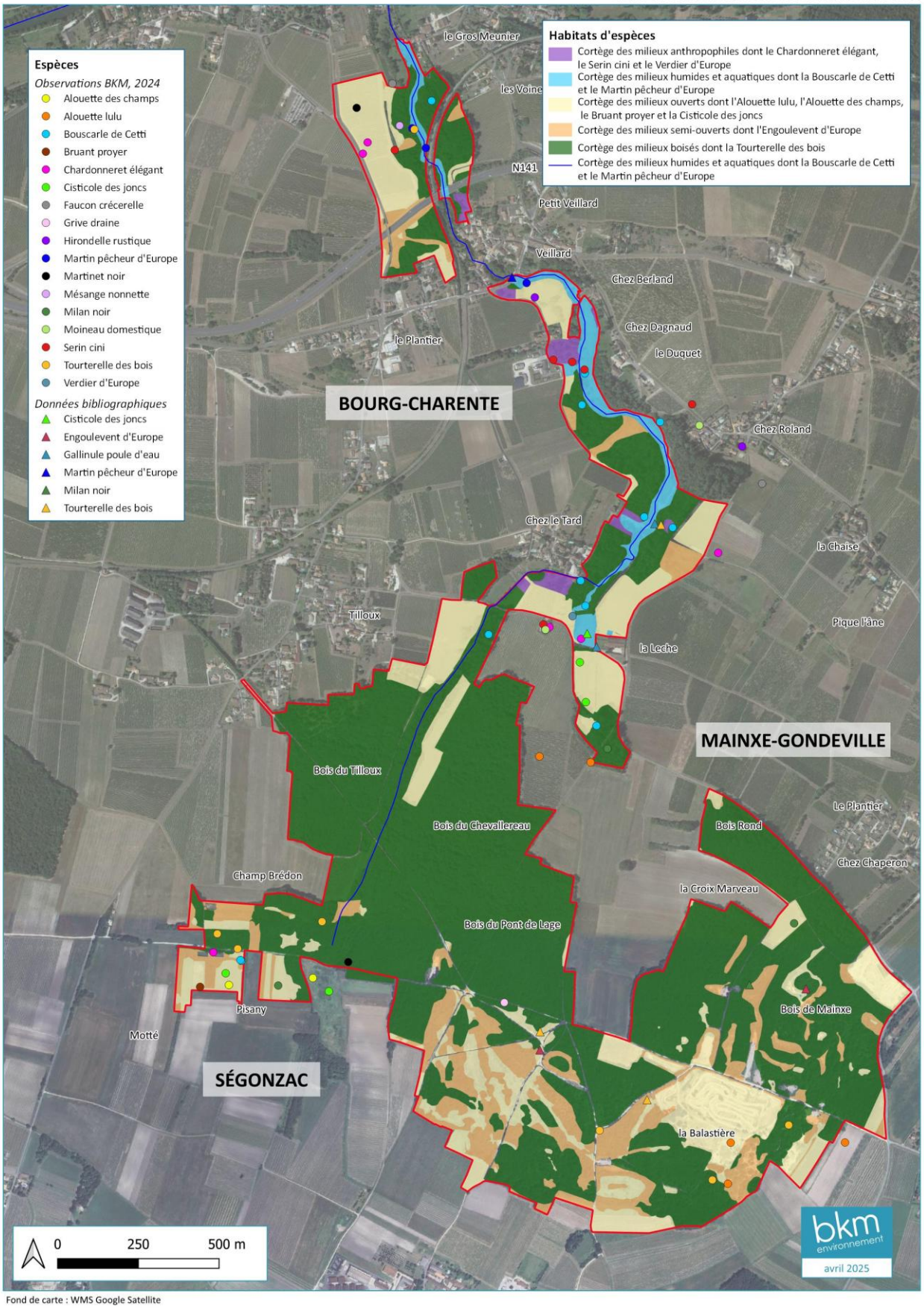
- Leur classement sur la **liste rouge des espèces menacées** de France ou régionale (Espèces quasi menacées ou vulnérables) : Alouette des champs, Bouscarle de Cetti, Bruant proyer, Chardonneret élégant, Cisticole des joncs, Faucon crécerelle, Grive draine, Hirondelle rustique, Martinet noir, Mésange nonnette, Serin cini, Tourterelle des bois, Verdier d'Europe.

D'une manière générale, les oiseaux sont particulièrement sensibles aux facteurs de transformations suivants :

- Intensification de l'exploitation sylvicole ;
- Régression des prairies naturelles
- Suppression des éléments linéaires : talus, haies, bandes boisées ;

AFAFE - BOURG-CHARENTE, MAINXE-GONDEVILLE, SÉGONZAC (16)

OISEAUX NICHEURS PATRIMONIAUX



Fond de carte : WMS Google Satellite

VI.4.4. Les amphibiens

Le territoire étudié compte une surface élevée de milieux humides présentant un intérêt notable, au niveau de la vallée du Romède, ainsi que des zones d'eau stagnante. Ces différents espaces sont favorables à la reproduction des amphibiens.

Les données bibliographiques indiquent la présence de 12 espèces d'amphibiens, toutes protégées, dans les communes de l'aire d'étude dont plusieurs à enjeu **moyen** : le Crapaud calamite, le Pélodyte ponctué, la Rainette verte et le Triton marbré.

Parmi ces espèces, aucune n'a été observée lors de l'inventaire Ecogée de 2020 et seul le Pélodyte ponctué a été confirmé par les prospections BKM en 2024. L'espèce fréquente les espaces ouverts des anciennes gravières au sud-est de l'aire étudiée. Les autres espèces restent potentielles dans l'aire d'étude.

7 autres espèces à enjeu plus faible fréquentent également l'aire étudiée de façon avérée ou potentielle :

- Des espèces des milieux évolués et boisés telles que le Crapaud épineux, la Grenouille agile, la Grenouille rousse, la Salamandre tachetée, et le Triton palmé ;
- Des espèces des milieux ouverts à semi-ouverts telles que la Rainette méridionale et l'Alyte accoucheur.

Les amphibiens sont particulièrement sensibles aux éléments suivants :

- **Rectification / recalibrage des cours d'eau,**
- **Régression des prairies humides,**
- **Intensification de l'exploitation sylvicole,**
- **Traitements phytosanitaires.**



Pélodyte ponctué (source : INPN)

VI.4.5. Les reptiles

Les lisières forestières, les pelouses sèches, les quelques haies et prairies présentes sur l'aire d'étude sont des habitats de prédilection pour les reptiles. La présence de milieux humides renforce également l'intérêt du site pour ce groupe en augmentant la diversité des habitats présents.

7 espèces, toutes protégées, sont signalées en bibliographie sur les communes concernées par l'étude. Une espèce exotiques envahissante est également mentionnée, la Trachémide écrite (ou Tortue de Floride).

Ecogée a confirmé la présence de 3 de ces espèces en 2020 : la Cistude d'Europe, le Lézard à deux raies et le Lézard des murailles. Un serpent non identifié avait également été observé.
En 2024, BKM a observé les mêmes espèces, hormis la Cistude d'Europe, espèce très discrète, qui reste potentiellement présente dans l'aire d'étude au niveau de la vallée du Romède.

Les autres espèces potentiellement présentes sur le site d'après la bibliographie sont la Couleuvre d'Esculape, espèce des milieux boisés ; la Couleuvre helvétique et la Couleuvre vipérine, espèces des milieux aquatiques et humides, et enfin la Couleuvre verte et jaune, espèce ubiquiste, appréciant les milieux ensoleillés avec végétation relativement dense.

Parmi celles-ci, une espèce présente un enjeu fort, la Cistude d'Europe, et une espèce un enjeu moyen, la Couleuvre vipérine. Les autres espèces disposent d'un enjeu moindre.

La Cistude d'Europe est en effet inscrite aux annexes II et IV de la Directive Habitats Faune Flore. Elle n'est pas menacée au niveau national, mais est classée comme « quasi-menacée » sur la liste rouge régionale. Elle est déterminante ZNIEFF stricte et l'enjeu de conservation de l'organisme FAUNA est qualifié de fort. La Couleuvre vipérine est quant à elle classée comme « quasi-menacée » sur la liste rouge nationale des amphibiens et reptiles. Elle est en outre classée « vulnérable » au niveau régional et l'enjeu de conservation de FAUNA est qualifié de fort.

Ces deux espèces affectionnent les milieux aquatiques et milieux associés, la vallée du Romède leur est donc particulièrement favorable.

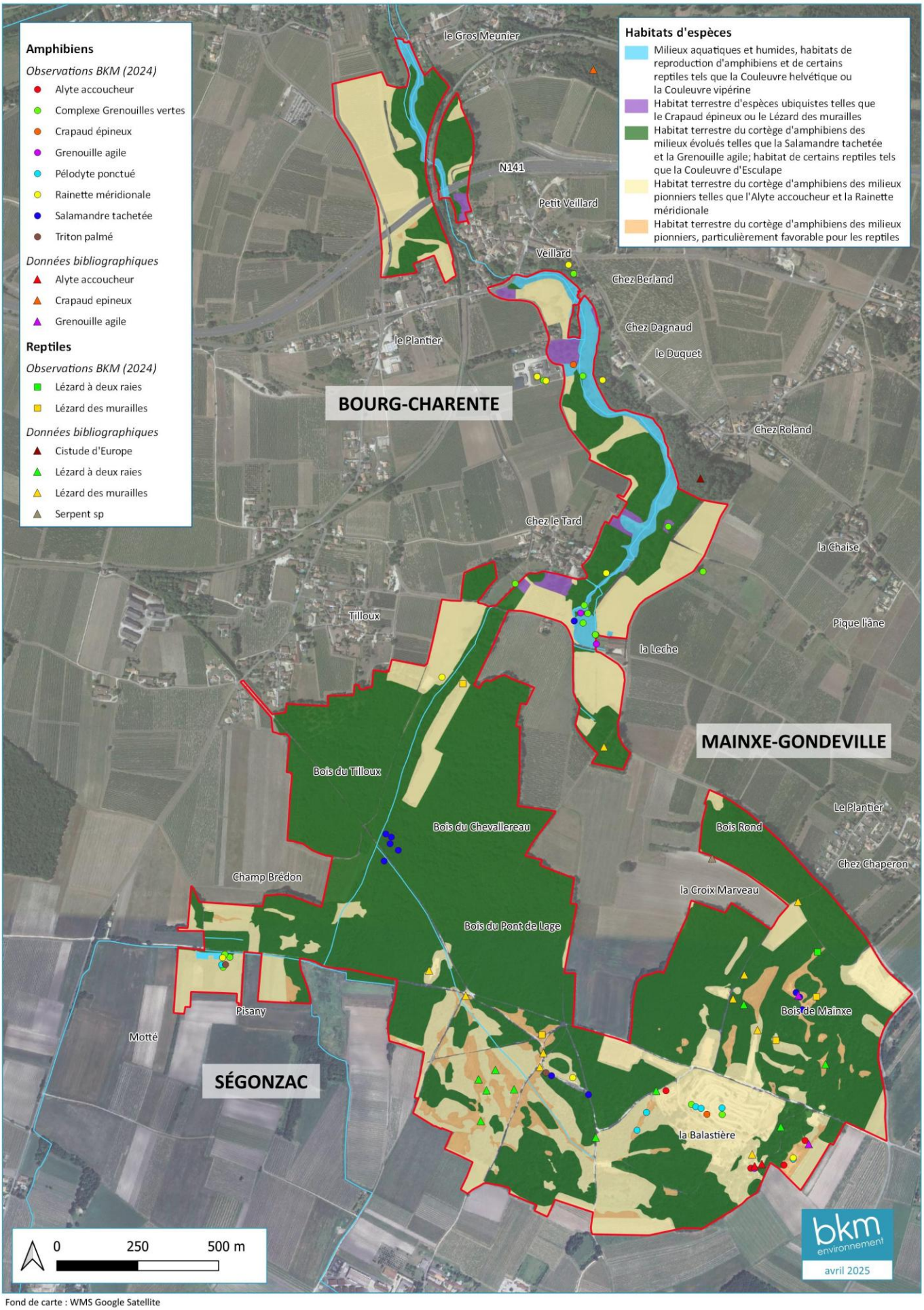
D'une manière générale, les reptiles sont particulièrement sensibles aux facteurs d'évolution suivants :

- **Régression des prairies naturelles**
- **Suppression des éléments linéaires : talus, haies, bandes boisées.**



Cistude d'Europe (source : INPN)

AMPHIBIENS ET REPTILES PATRIMONIAUX



Fond de carte : WMS Google Satellite

VI.4.6. Les insectes

Les ruisseaux (tronçons ensoleillés), fossés, mares et plans d'eau, sont favorables à la présence d'odonates (libellules). Les prairies quant à elles, lorsqu'elles ne sont pas exploitées de manière intensive, peuvent abriter diverses espèces de papillons. Par ailleurs, les arbres isolés ou implantés dans des haies, âgés ou morts, peuvent abriter des populations d'insectes xylophages tels que le Grand capricorne ou le Lucane cerf-volant.

- Lépidoptères rhopalocères

70 espèces de papillons de jour sont recensées d'après les données en ligne dans les communes concernées par la zone d'étude dont 32 inventoriées par Ecogée. Les prospections sur le terrain réalisées en 2024 ont quant à elles permis d'identifier 28 espèces.

Parmi celles-ci, une seule présente un enjeu patrimonial fort, **l'Azuré du serpolet**. Cette espèce est inscrite à l'annexe IV de la Directive Habitats Faune Flore, protégée au niveau national (article 2 – protection des individus et de leurs habitats), non menacée au niveau national mais inscrite comme « quasi-menacée » sur la liste rouge régionale, déterminante ZNIEFF stricte et dont l'enjeu de conservation de FAUNA est qualifié de fort. Un individu a été observé le 8 juillet 2024 par BKM dans une petite prairie à l'extrême nord de l'aire d'étude, dans la vallée du Romède. Il avait également été vu au sud de l'aire étudiée par Ecogée en 2020 mais n'a pas été revu dans ce secteur par BKM en 2024.

Deux autres espèces protégées sont recensées dans la bibliographie sur les communes, le Damier de la succise et le Cuivré des marais. Ces espèces n'ont cependant pas été observées lors des prospections effectuées en période de vol des espèces. Elles n'avaient pas non plus été inventoriées en 2020 mais restent potentielles dans l'aire étudiée.

Les autres espèces sont communes et ne présentent pas d'enjeu particulier.



Azuré du serpolet (source : INPN)

- Odonates

47 espèces d'odonates sont signalées dans les bases de données en ligne dans les communes de l'aire d'étude et 11 ont été observées lors des prospections sur le terrain de BKM Environnement en 2024.

Parmi ces dernières, l'**Agrion de Mercure** présente un enjeu fort : espèce inscrite à l'annexe II de la Directive Habitats Faune Flore, protégée en France, inscrite comme « quasi-menacée » sur la liste rouge régionale et déterminante ZNIEFF. Ses habitats préférentiels sont les ruisselets et fossés ensoleillés et herbacés. L'espèce a été observée à plusieurs reprises dans la vallée du Romède par BKM en juin et juillet 2024.

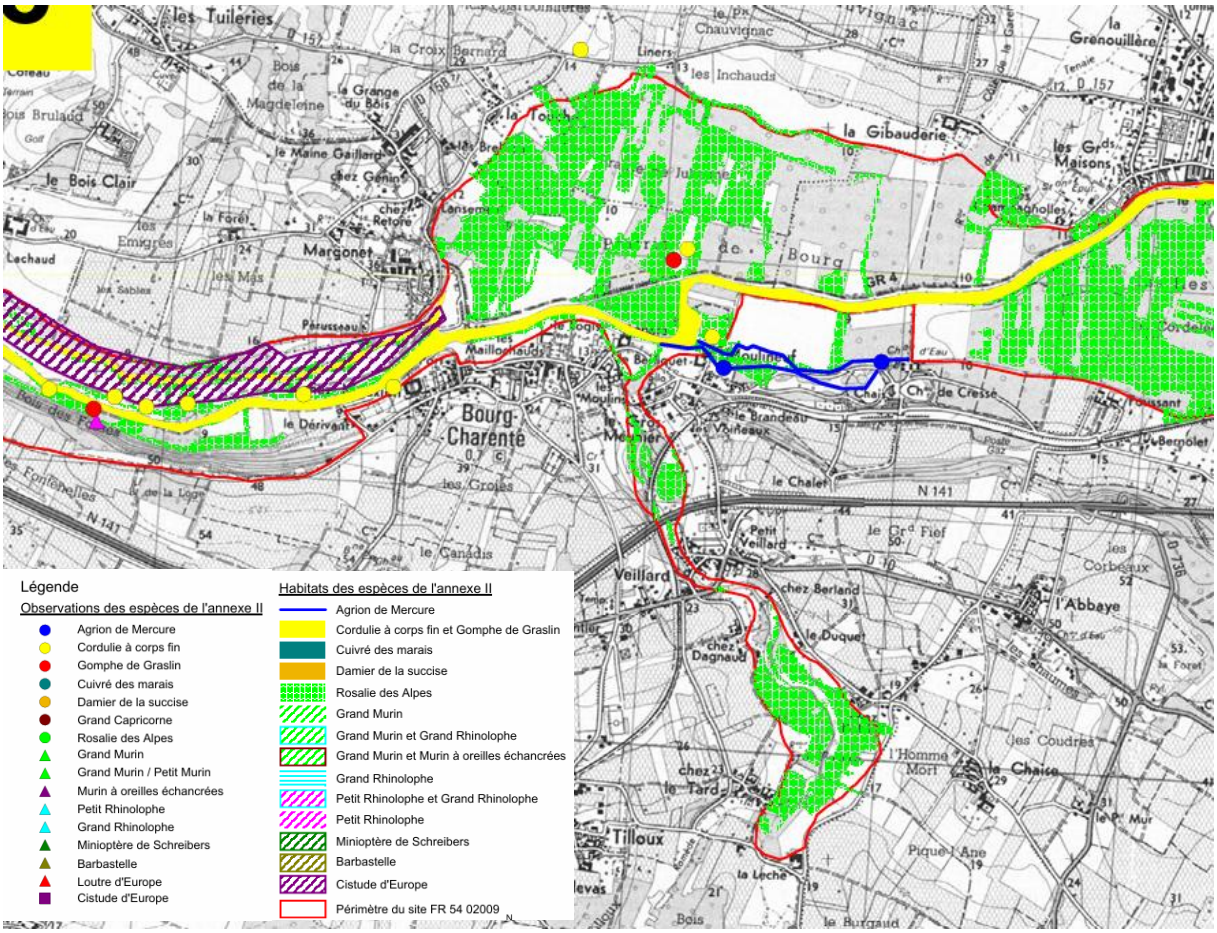
La **Libellule fauve** et **l'Agrion délicat** sont également des espèces patrimoniales car classées comme « quasi-menacées » sur la liste rouge régionale. L'enjeu de conservation de FAUNA pour ces espèces est « Notable ». Ces espèces ont été observées par BKM principalement au niveau de la vallée du Romède.

En outre, 2 espèces protégées non observées par BKM sont potentiellement présentes dans l'aire étudiée : le **Gomphe de Graslin** et la **Cordulie à corps fin**. Ces espèces sont protégées au niveau européen (annexes II et IV de la Directive Habitats Faune Flore) et au niveau national selon l'article 2 (protection des individus et de leurs habitats). Elles sont en outre déterminantes ZNIEFF strictes au niveau régional, et classées comme « quasi-menacées » sur la liste rouge régionale. L'enjeu de conservation de FAUNA est qualifié de fort.

Le Gomphe de Graslin affectionne les grandes rivières calmes et petits ruisseaux et la Cordulie à corps fin apprécie les parties calmes des grandes rivières aux rives plus ou moins boisées et les eaux stagnantes (mares, étangs..).

Ces espèces sont inscrites au formulaire standard de données du site Natura 2000 « Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac et ses principaux affluents ». Elles sont potentiellement présentes au nord de l'aire d'étude, dans la partie de la vallée du Romède proche de la confluence avec la Charente. Le Document d'objectifs du site Natura 2000 recense ces espèces à environ 500 mètres au nord de l'aire d'étude au niveau de la Charente, qui constitue l'habitat principal de ces espèces. Elles sont donc susceptibles de fréquenter la vallée du Romède.

Les autres espèces inventoriées sont communes et sans enjeu particulier.



Extrait du document d'objectifs du site Natura 2000 « Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac et ses principaux affluents »



Agrion de Mercure (BKM, photo prise hors site)

- <u>Coléoptères saproxyliques</u>

Trois espèces patrimoniales sont recensées dans le site Natura 2000 « Vallée de la Charente entre Angoulême et Cognac et ses principaux affluents » : le **Lucane cerf-volant, le Grand capricorne** et la **Rosalie des Alpes**.

Ces espèces sont inféodées aux arbres âgés ou morts, les chênes principalement pour les deux premières, et le frêne pour la Rosalie des Alpes.

Elles sont relativement communes en Charente mais sont protégées au niveau européen. Leur enjeu est considéré comme moyen.

Les boisements de l'aire étudiée ne sont pas dans l'ensemble très âgés mais quelques arbres sont favorables à ce groupe.

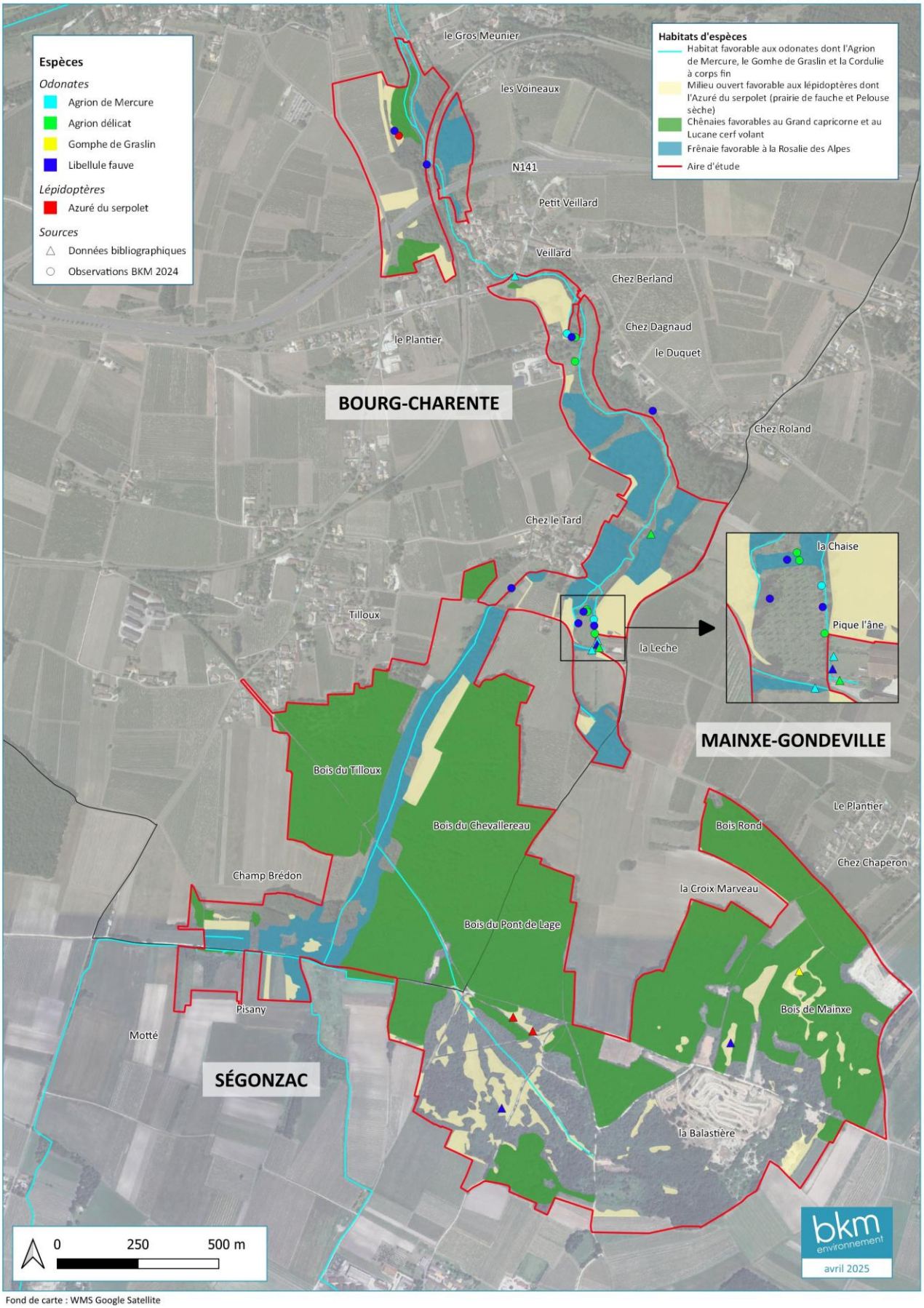


Rosalie des Alpes (source : INPN)

D'une manière générale, les insectes sont particulièrement sensibles aux facteurs d'évolution suivants :

- **Traitements phytosanitaires ;**
- **Régression des prairies naturelles (lépidoptères),**
- **Rectification / recalibrage des cours d'eau (odonates) ;**
- **Suppression des haies et intensification de l'exploitation sylvicole (coléoptères).**

INSECTES PATRIMONIAUX



Fond de carte : WMS Google Satellite

VI.4.7. Les poissons et les crustacés

L'aire étudiée est traversée par le Romède, affluent de la Charente. Le Romède a un cours assez lent, son lit est globalement large avec une faible profondeur. La ripisylve est assez présente sur l'ensemble du cours d'eau quoique vieillissante. Le bassin versant de la rivière est essentiellement viticole, avec de très faibles pentes. La rivière est reconnue comme zone de frayère à brochet et est classée liste 2 au titre de la continuité écologique pour l'Anguille.

Les données disponibles en ligne mettent en évidence la présence de 16 poissons sur la commune de Bourg-Charente. Ces espèces peuvent fréquenter la Charente, le Romède ou autre milieu aquatique présent sur la commune (plan d'eau…).

Ecogee fait en outre mention de l'observation de Loche franche dans le Romède lors de son inventaire de 2020 et de la présence d'espèces potentielles dans la Charente juste en aval du Romède : le Goujon, l'Anguille d'Europe, le Barbeau fluviatile, la Bouvière, les Brème bordelière et commune, le Carassin argenté, le Chevesne commun, l'Ablette, le Gardon, la Vandoise rostrée, la Gremille, la Perche, la Perche-soleil, le Rotengle, le Silure glane et le Vairon.

Plusieurs de ces espèces présentent un enjeu patrimonial :

- L'Anguille d'Europe, classée « En Danger critique d'extinction » sur la liste rouge des poissons d'eau douce de France métropolitaine.
- La Bouvière, la Lamproie de rivière, la Lamproie de Planer, la Truite commune et le Chabot, espèces inscrites à l'annexe II de la Directive Habitats Faune Flore et toutes protégées au niveau national hormis le Chabot ;
- La Vandoise et le Brochet, espèces protégées au niveau national ;

Ces espèces sont susceptibles de fréquenter la vallée du Romède. Les autres espèces sont des espèces communes et non menacées.

Ecogee fait également mention d'une espèce exotique inventoriée lors des prospections de juin 2020, l'Écrevisse de Louisiane. Un juvénile d'Écrevisse indéterminée, mais non autochtone, a également été trouvé dans le cours d'eau à la Lèche par Ecogee. Cet écoulement permanent est donc un site de reproduction d'une Écrevisse exotique envahissante.
L'Écrevisse américaine, connue dans le cours d'eau de la Charente, est également susceptible d'être présente dans le Romède. C'est également une espèce exotique envahissante.
Des écrevisses exotiques ont été observées par BKM en février 2024 dans des milieux aquatiques à proximité du Romède.

D'une manière générale, la faune aquatique est particulièrement sensible aux facteurs d'évolution suivants :

- **Mise en place de seuil/barrage le long des cours d'eau ;**
- **Busage/ rectification / recalibrage des cours d'eau ;**



Le Romède dans l'aire étudiée (BKM, 2024)

VI.5. LES ENJEUX LIES AU MILIEU NATUREL

L'aire de l'AFAFE est marquée par 3 entités naturelles à enjeu fort pour la biodiversité :

La vallée du Romède constitue une zone humide remarquable, connectée à la plaine alluviale de la Charente, l'ensemble constituant une zone Natura 2000 au titre de la Directive Habitats.
La richesse faunistique de la vallée de la Romède réside notamment dans :

- La présence de trois espèces de mammifère aquatiques, rares et protégés : Vison d'Europe, Loutre d'Europe, Campagnol amphibie,
- La nidification d'espèces peu communes d'oiseaux des milieux aquatiques et humides, comme notamment le Martin-pêcheur d'Europe et la Bouscarle de Cetti,
- La relative richesse en amphibiens, avec au moins 7 espèces avérées ou potentielles,
- La présence potentielle de la tortue Cistude d'Europe,
- La richesse en Odonates (47 espèces avérées ou potentielles), dont certaines rares et/ou protégées : Agrion de Mercure, Libellule fauve, Agrion délicat, Gomphe de Graslin, Cordulie à corps fin.

L'état de conservation de la vallée est néanmoins dégradé par les disfonctionnements décrits plus haut, qui concernent plus particulièrement le milieu aquatique : eutrophisation des eaux, développement d'espèces exotiques envahissantes, discontinuités écologiques dues à la présence de moulins, étiage sévère sur le Romède amont.

Les boisements présents au centre de l'aire d'étude constituent un autre élément du patrimoine naturel remarquable : Bois du Tilloux, du Chevallereau, du Pont de l'Age, de Mainxe.
Leur intérêt réside notamment dans la diversité des essences arborées qui les rendent moins vulnérables aux agressions diverses (attaques parasitaires, incendies…).
Les sous-bois présentent par ailleurs un couvert d'une grande densité avec une richesse élevée d'espèces arbustives et herbacées.
Le mode très extensif d'exploitation des boisements les rend par ailleurs très favorables à la biodiversité. C'est ainsi que les vieux arbres constituent l'habitat de plusieurs espèces de chiroptères arboricoles, ainsi que de coléoptères saproxyliques.

Ces boisements semblent en bon état de conservation mais sont altérés par la présence de dépôts sauvages.

Les milieux ouverts et semi-ouverts du sud de l'aire d'étude (au sud du Chemin Boisné) sont constitués de pelouses sèches, fourrés arbustifs, et jeunes boisements présentant une végétation calcicole à affinité méditerranéenne peu commune dans la région.
Les enjeux résident dans :

- La mosaïque d'habitats différents formant un ensemble complexe, peu transformé par l'homme depuis l'abandon de l'exploitation des balastières, très favorable à la biodiversité,
- La grande richesse floristique, avec au moins 14 espèces d'intérêt patrimonial, dont la rare Odontite de Jaubert, espèce protégée au niveau national, ces espèces étant présentes principalement au niveau des pelouses sèches,
- Les potentialités d'accueil pour la faune, notamment pour les oiseaux nicheurs (Engoulevent d'Europe), les amphibiens qui se reproduisent dans les mares temporaires des anciennes balastières, et les Lépidoptères (papillons), comme l'Azuré du serpolet.

Ces milieux sont cependant menacés par :

- La fermeture de la végétation, les pelouses sèches évoluant naturellement en fourrés arbustifs, puis en fourrés pré-forestiers à Chêne pédonculé, dont la richesse écologique est moindre que celle des milieux ouverts,
- Les dépôts sauvages.

VII. PAYSAGE ET PATRIMOINE

(D'après Ecogée, 2020)

VII.1. ANALYSE PAYSAGERE

VII.1.1. Le contexte paysager

Source : http://www.paysage-poitou-charentes.org/

On peut définir une grande unité paysagère comme ayant une certaine homogénéité des caractéristiques de relief, d'occupation agricole, forestière, urbaine ou industrielle du sol, d'hydrographie et de forme d'habitat.

On définit également des paysages particuliers qui sont caractérisés par une composante dominante très forte, ou des unités paysagères très perceptibles d'échelle plus réduite. Il s'agit de sous-unités des grands ensembles paysagers dont les caractéristiques sont suffisamment marquantes pour être considérées comme des paysages à part entière.

D'après l'Atlas Régional des Paysages de Poitou-Charentes (CREN, 1999), le territoire s'inscrit dans deux entités paysagères :

- La Champagne Charentaise.
- La Vallée de la basse Charente.

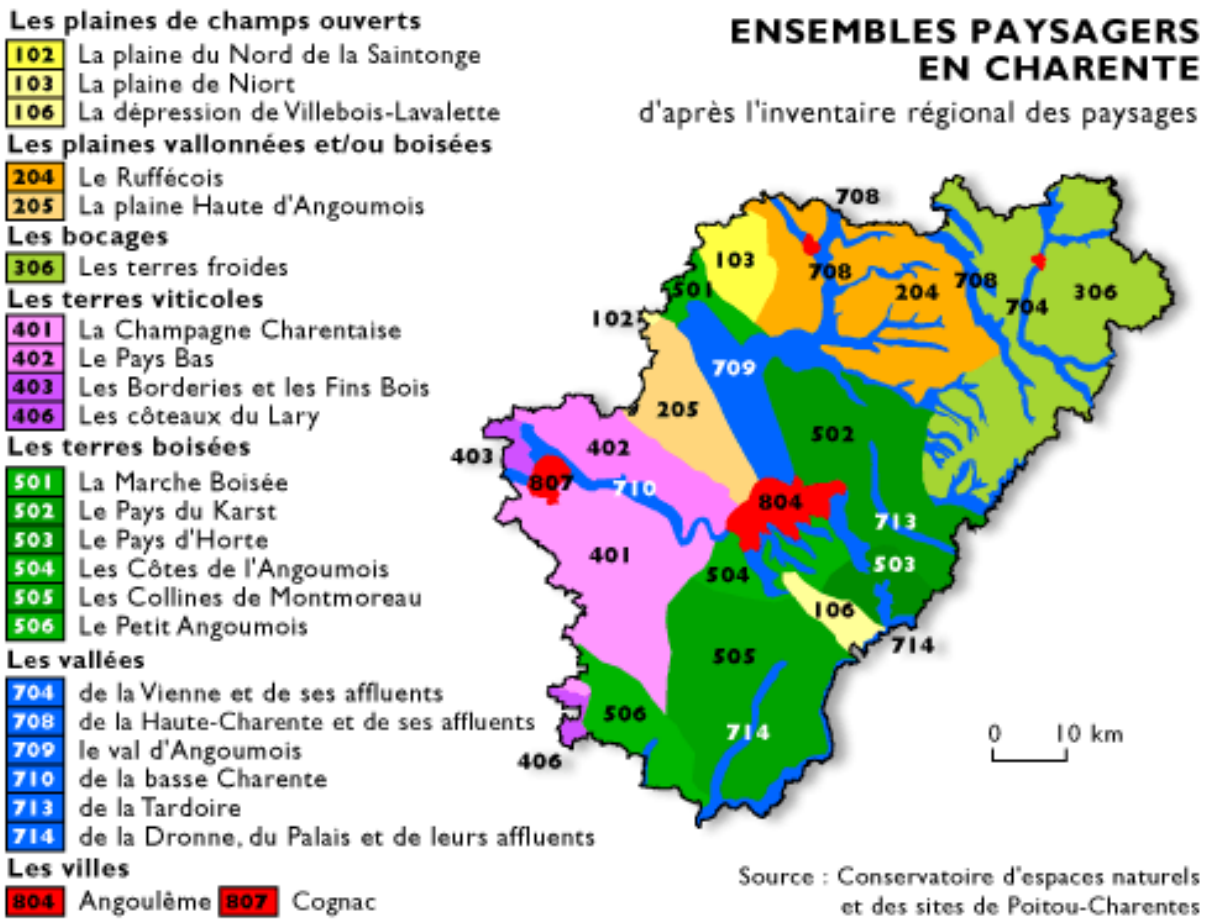
➢ *La Champagne Charentaise*

Caractérisée par la culture de vignes servant à la production du célèbre Cognac, la Campagne Charentaise a un air de Toscane : rangs de vignes qui suivent les courbent du relief et bordés de bosquets, villages de pierres blanches, avec leurs églises caractéristiques du roman saintongeais, lovés aux creux des pentes et espaces ouverts ponctués d'arbres isolés.

Bien que la polyculture se partage le paysage avec le vignoble, l'architecture des demeures, les chais et les panneaux publicitaires pour dégustations-ventes à la propriété laissent croire que la vigne domine. L'habitat y est dispersé, les belles demeures se retrouvant au sein des domaines éparpillés dans la campagne.

➢ *La vallée de la basse Charente*

Aux alentours de Cognac, la Charente traverse des terroirs vallonnés avant de rejoindre les plaines de Saintonge où elle s'élargit au milieu des marais puis s'ouvre sur l'Atlantique. Les cultures, les vignes, les bois et les prairies se succèdent sur les coteaux plus ou moins raides. En fond de vallée, les peupliers, le maïs, le tournesol et les prairies pâturées, ouvertes ou bocagères, se partagent les terrains humides.



VII.1.2. Analyse du paysage de l'aire d'étude

Dans le détail, le périmètre d'étude et ses abords bénéficient de micro-paysages très variés qui se juxtaposent et s'interpénètrent. On peut ainsi délimiter, outre les deux grandes unités citées au chapitre précédent, les sous-unités suivantes :

- La sous-unité du Romède, de la vallée de la Charente au lieu-dit Chez le Tard, qui correspond à un paysage lié à l'eau, de rivière, de marais et de boisements humides.



Le Romède près de Chez Dagnaud (BKM, 2024)



Le Romède en aval de Veillard (BKM, 2024)

- Deux sous-unités agricoles, caractérisées par des prairies et des cultures, ponctuées de quelques bosquets ; la première se situe immédiatement au sud de la sous-unité du Romède, près de la ferme de la Lèche et du hameau de Chez le Tard ; elle se prolonge vers le sud en clairière entre les lisières des massifs boisés des Ballastières (la Croix Marveau) ; la seconde se situe du côté ouest, de part et d'autre du chemin Boisné.



Paysage agricole près de La Lèche (BKM, 2024)

- Deux sous-unités boisées et fermées, situées respectivement du côté ouest (Bois du Tilloux, Bois du Chevallereau, Bois du Pont de Lage) et du côté est (Bois Rond, une partie du Bois de Mainxe).



Paysage boisé fermé du Bois du Pont de Lage (BKM, 2024)

- En limite des deux sous-unités précédentes et plus au sud, une sous-unité semi-ouverte formée de bois en mosaïques avec des pelouses et des fourrés, au sud du chemin Boisné et dans une partie du Bois de Mainxe.



Paysage semi-ouvert d'une pelouses sèche cernée de fourrés arbustifs (BKM, 2024)



Pelouse sèche en cours de fermeture (BKM, 2024)

- Enfin, deux secteurs de paysage dégradé, situés dans ce même secteur, correspondent au moto-cross et à l'entreprise située au carrefour de la RD 736 et de la voie communale n° 4.

Outre les secteurs dégradés cités plus haut, il faut rappeler la présence de nombreux dépôts de déchets dans le secteur des Ballastières, qui constituent des points noirs paysagers et détériorent un paysage de qualité, qui accueille de nombreux promeneurs et les usagers des espaces de loisirs.

Dans la partie sud du périmètre, les vues sont assez limitées par la végétation, elles sont plus lointaines quand on se rapproche de la vallée de la Charente. On note alors la présence de plusieurs points d'appel : le château d'eau au lieu-dit les Chaumes, qui est l'élément le plus haut dans le paysage ; le grand Cèdre remarquable du cimetière de Bourg-Charente ; plus au nord, en rive droite, la tour du château de Bourg-Charente.

VII.1.3. Evolution du paysage

La principale évolution du territoire concerne l'enfrichement des ballastières et la fermeture des boisements existants. En 1948, l'exploitation des ballastières est très visible sur les photos aériennes, ces milieux se sont ensuite progressivement végétalisés mais leurs empreintes restent encore détectables.

Les boisements de la vallée, encore ponctués de clairières au milieu du XXe siècle, se sont densifiés mais leurs limites n'ont que peu changé.

Autour du périmètre d'étude, les parcelles se sont agrandies et les vergers et arbres isolés ont progressivement disparu au profit de l'exploitation viticole.

Plus récemment, la RCEA (Route Centre Europe Atlantique), ou RN141, est apparue dans les années 1990 coupant le territoire en deux.

Les deux photos aériennes ci-après montrent l'évolution du paysage entre 1948 et 2017.



Photos aériennes de 1948 et 2017 (source : Géoportail)

VII.2. PATRIMOINE

VII.2.1. Les monuments historiques

Le territoire n'est concerné par aucun Monument historique mais un périmètre de protection intéresse l'extrême nord du territoire. Il s'agit de l'église Saint-Jean-Baptiste de Bourg-Charente, dont le classement a été arrêté le 10 février 1913. Cette église romane date du XIIe siècle et elle est parfaitement conservée. Elle présente une nef et un transept avec une abside et des absidioles, des travées voûtées en coupole et une façade à trois séries d'arcatures superposées et couronnée par un fronton.

VII.2.2. Les sites archéologiques

Sources : http://www.bourg-charente.fr ; https://fr.wikipedia.org ; http://www.segonzac.fr

Le PLU de Mainxe mentionne la présence de plusieurs sites archéologiques sensibles sur le territoire communal (source : Ministère de la Culture), dont deux d'époque préhistorique.

Sur la commune de Bourg-Charente, une des premières traces de la présence de l'homme remonte au Néolithique avec une pirogue monoxyle trouvée au fond de la Charente. Ce premier témoin de la présence humaine a été trouvé au Gué de Beaulieu sous 4,50 m de profondeur. Le périmètre d'étude accueille, sur la commune de Bourg-Charente, trois sites archéologiques : une villa gallo-romaine et une occupation du Paléolithique moyen dans le Bois du Tillou ainsi qu'un aménagement de berge d'époque indéterminée au niveau de la confluence de la Charente et du Romède.

Des fouilles réalisées en 2013 dans le cadre de la construction d'une pisciculture en bordure ouest de la commune, au lieu-dit les Pièces de Monsieur Jarnac, ont mis en évidence des occupations humaines relevant du paléolithique, de l'antiquité et du moyen-âge. Enfin, de nombreuses grottes existent au lieu-dit du Dérivant dans une falaise à proximité immédiate de la Charente. Elles ont été occupées au néolithique, quelques traces témoignant de cette époque ayant été découvertes au début du XXe siècle.

Un pont romain situé dans le bois du Pont de Lage est protégé au PLU. A proximité du pont, on note la présence d'un arbre remarquable par son âge et sa taille (peuplier).

A l'intersection des 3 communes, est signalé la présence d'un ancien puits romain.

Au sud du périmètre d'étude, le chemin Boisné (ou chemin Boisne), limite des 3 communes, correspond à la voie romaine Saintes – Périgueux.

Sur la commune de Segonzac, plusieurs campagnes de fouilles archéologiques ont révélé un habitat néolithique, datant d'environ 5000 ans avant J.C., sur les sites de Biard et de Font Belle (hors périmètre d'étude).

VII.2.3. Le patrimoine naturel et géologique

Aucun site naturel n'est protégé dans le territoire d'étude.

Aucun site géologique n'est inventorié à l'Inventaire du Patrimoine Géologique National dans le périmètre étudié.

VII.2.4. Eléments de toponymie

Source : A. Pégorier (2006) ; http://jeantosti.com

Les noms des lieux-dits sont ceux portés sur la carte topographique IGN à 1/25 000 et/ou sur le cadastre.
On peut classer les toponymes du territoire et de ses abords proches en plusieurs catégories.

Les toponymes liés à la végétation

- Bois du Pont de Lage, Bois du Tilloux, Bois Rond, Bois du Chevallereau.
- Bois du Tilloux : « tillot » signifie en vieux français un lieu planté de tilleuls.
- Champ Brédon : Brédon est peut-être lié à « brèd » ou « brèdo » qui sont utilisés en Guyenne pour désigner un buisson, une épine ou une aubépine.
- la Leche : dérivé supposé de « Lêche » qui signifie carex ou plante des marais.

Les toponymes liés à l'eau et aux activités liées à l'eau

- Bois du Pont de Lage.
- Les Moulins.
- Le Gros Meunier.

Les toponymes particuliers

- Chez le Tard, Chez Roland, Chez Dagnaud, Chez Berland.
- Veillard, Petit Veillard : nom surtout répandu dans l'ouest de la France pouvant désigner celui qui veille (garde de nuit, fêtard) ou une déformation de « vieillard ».
- Bois du Chevallereau : Chevallereau est un nom porté en Poitou-Charentes et en Vendée issu de chevalier.

Le toponyme lié au monde agricole

- Champ Brédon.

Le toponyme lié à l'exploitation du sol

- La Balastière : exploitation de ballast.

Le toponyme lié à la voirie

- Chemin Boisné : voie romaine qui relie Saintes à Périgueux, « boisné » signifiant « borné » ou « remarquable par ses bornes

VII.3. LES ENJEUX LIES AU PAYSAGE ET AU PATRIMOINE

Le territoire d'étude est concerné par le périmètre de protection de l'église Saint-Jean-Baptiste de Bourg-Charente, classée au titre des monuments historiques, et six sites archéologiques, mais aucun élément du petit patrimoine n'intéresse le territoire. Au sud, le chemin Boisné correspond à la voie romaine Saintes – Périgueux.

Le secteur de la Balastière est très utilisé pour les loisirs : terrain de moto-cross, pratique du véhicule tout-terrain, promenade et randonnée, chasse…

De nombreux chemins du territoire sont inscrits dans le Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR) de la Charente, principalement dans la partie sud du périmètre. Le territoire s'inscrit dans la région naturelle de la Champagne charentaise. Le paysage est essentiellement viticole de part et d'autre du périmètre d'étude. Il est beaucoup plus varié sur le périmètre proprement dit : ambiances boisées au sud, paysages de prairies et marais dans la vallée du Romède au centre, paysage de la vallée de la Charente au nord. Les dépôts de déchets forment des points noirs paysagers au sud, dans un site fréquenté pour les loisirs.

Les impacts du projet sur l'environnement et les mesures pour les éviter, les réduire, ou les compenser

I. LES IMPACTS SUR LE CLIMAT ET LA QUALITE DE L'AIR

I.1. LES MODIFICATIONS DU CLIMAT ET LA VULNERABILITE DU PROJET AU CHANGEMENT CLIMATIQUE (EFFET PERMANENT DIRECT)

De par sa nature, le projet pourrait être susceptible d'entraîner des effets sur le micro-climat à l'échelle de quelques parcelles.

En milieu forestier, la voirie peut créer des couloirs d'accélération du vent (surtout lorsque les voies sont dans le sens du vent dominant), pouvant engendrer des chablis. Toutefois, dans le cas étudié, aucune voie nouvelle ne devant être créée, l'impact sera nul.

En milieu agricole, l'arasement de haies, arbres d'alignement, bosquets, les effets tels qu'un plus grand dessèchement à proximité de la parcelle déboisée (les haies limitent généralement l'évapo-transpiration), ainsi qu'une plus grande sensibilité à l'érosion éolienne sur les parcelles en cultures, peuvent être attendus. Aucune modification de l'occupation végétale n'étant prévue dans le cadre de cet AFAFE, l'impact sera nul.

De par sa nature, le projet n'apparait pas vulnérable au changement climatique.

On peut estimer que l'impact du projet sur le climat est négligeable. Le projet n'apparait pas vulnérable au changement climatique.

I.2. LES EFFETS SUR LA QUALITE DE L'AIR (EFFET TEMPORAIRE ET EFFET PERMANENT INDIRECT)

I.2.1. Les effets pendant les travaux

Des rejets de polluants atmosphériques peuvent avoir lieu pendant la phase du chantier des travaux connexes : émission de gaz de combustion des engins… Il n'est pas prévu de travaux connexes dans le cadre de ce projet. L'impact sera donc nul.

I.2.2. Les effets permanents sur les émissions de polluants et sur les gaz à effet de serre

L'aménagement foncier se traduit avant tout par un regroupement du parcellaire en îlots bien structurés. Par rapport à l'état initial, la structure des propriétés est globalement améliorée. Cela entraîne une réduction des déplacements pour l'exploitation forestière (en nombre et en distance), et donc une réduction des émissions des polluants atmosphériques. L'effet de l'aménagement foncier est donc avant tout positif.

On peut estimer que le projet sera légèrement positif sur la qualité de l'air et les émissions de gaz à effet de serre.

II. LES IMPACTS SUR LES EAUX SOUTERRAINES

II.1. EFFETS SUR LE NIVEAU DES NAPPES (EFFET PERMANENT INDIRECT)

Le projet d'aménagement foncier n'entraîne pas de modification du réseau hydraulique susceptible de générer des changements dans les conditions d'écoulement des eaux de surface et donc de provoquer une élévation ou au contraire un abaissement du niveau des nappes :

- Pas de rectification ou de recalibrage des cours d'eau naturels et des fossés,
- Pas de travaux de drainage.

Le projet sera sans effet sur le niveau des nappes

II.2. EFFETS SUR LE CAPTAGE D'EAU POTABLE DE LA SOURCE DE PUY-ROLAND (EFFET PERMANENT DIRECT ET INDIRECT)

L'aire de l'AFAFE comprend le captage d'eau potable de la source de Puy-Roland, situé dans les marais du Romède, sur la commune de Bourg-Charente. La source prélève l'eau de la nappe du Turonien-Santonien.

Le captage possède un périmètre de protection immédiat correspondant à la parcelle cadastrale sur laquelle il est implanté, et un périmètre de protection rapproché comprenant quelques parcelles en amont et en aval du captage, dans la vallée du Romède. L'aire de l'AFAFE, quant à elle, est presqu'entièrement située à l'intérieur du périmètre de protection éloignée du captage (à l'exception de la partie au nord de la RD10).

Du fait de l'absence de travaux connexes, l'AFAFE n'apparait pas susceptible d'entraîner des conséquences directes négatives, telles que :

- Modification des conditions d'alimentation du captage
- Effet sur la qualité des eaux.

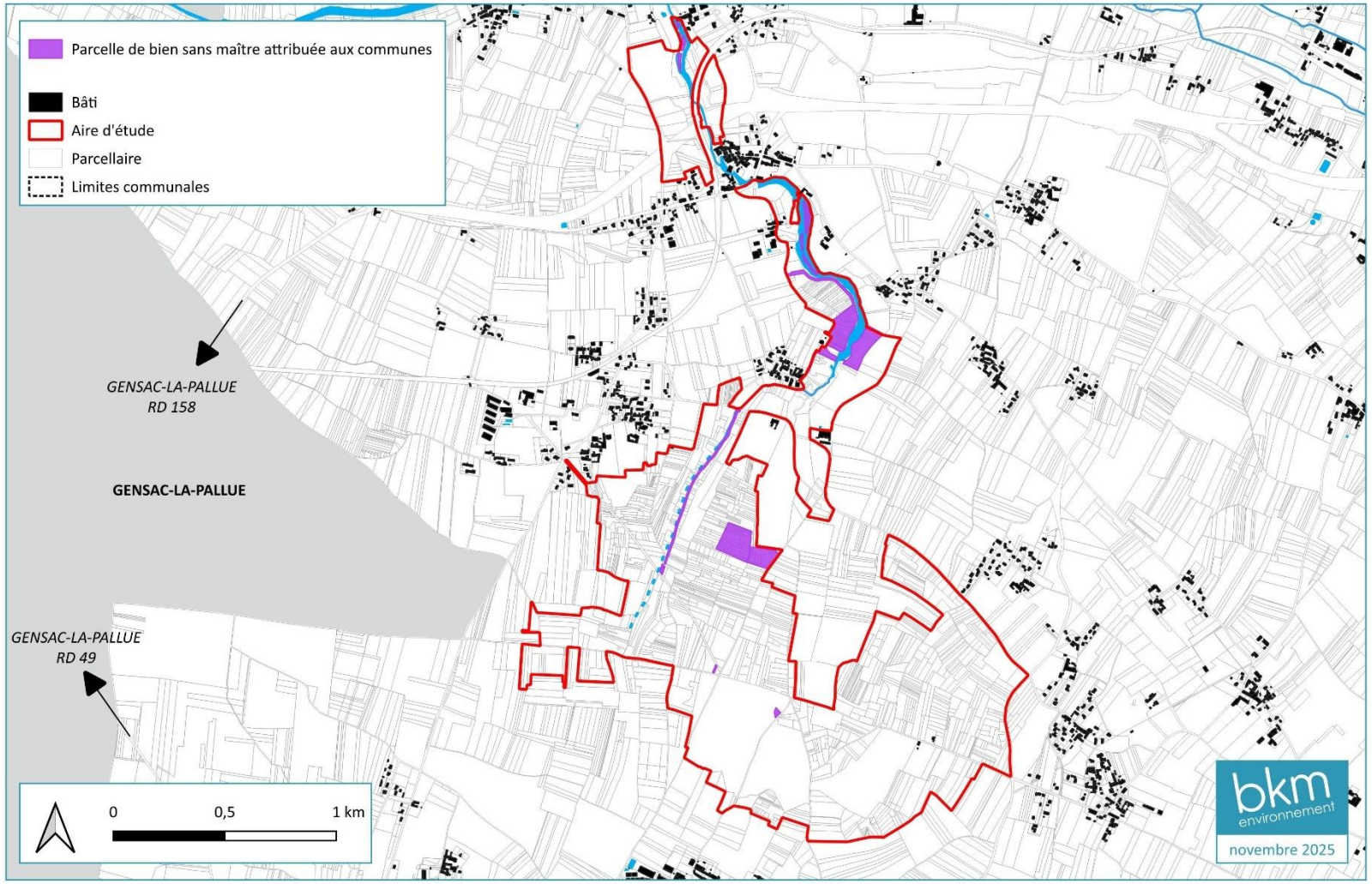
Le projet d'AFAFE attribue deux parcelles dites « Biens sans maitre », à la commune de Bourg-Charente (parcelles ZC 5 et 55). Elles pourront être cédées à la Communauté de communes du Grand Cognac. Situées à l'intérieur du périmètre de protection rapprochée du captage, cette attribution à une collectivité locale pourra être de nature à assurer une meilleure protection de la qualité des eaux du captage, grâce à :

- Une maîtrise de l'usage des sols sur les parcelles,
- La possibilité d'y implanter des « infrastructures agro-écologiques » telles que haies, bosquets, arbres isolés, zones enherbées, qui permettent une auto-épuration des matières polluantes issues du bassin versant agricole.

L'AFAFE est donc de nature à entraîner un effet positif sur la protection du captage d'eau potable.

AFAFE - BOURG-CHARENTE, MAINXE-GONDEVILLE, SÉGONZAC (16)

PARCELLES ATTRIBUÉES AUX COMMUNES



Fond de carte : Parcellaire, 2024
Source(s) : Cabinet Devouge

III. LES IMPACTS SUR LES EAUX SUPERFICIELLES

III.1. MODIFICATION DU RESEAU HYDROGRAPHIQUE (EFFETS PERMANENTS DIRECTS)

Le projet d'aménagement foncier ne prévoit aucune modification du réseau de cours d'eau (Romède et affluents) :

- Pas de rectification de cours d'eau,
- Pas de modification de leur capacité hydraulique : recalibrage, curage, « nettoyage » de la végétation …

L'AFAFE ne prévoit ni création ou suppression de fossés, ni augmentation de leur calibre, pouvant avoir des incidences sur le drainage du sol.

Le réseau hydrographique existant sera inchangé à la suite à l'aménagement foncier.

Le projet d'aménagement foncier n'aura donc aucun effet sur le réseau hydrographique.

III.2. IMPACTS SUR LES MARES, SOURCES, PLANS D'EAU (EFFETS PERMANENTS DIRECTS)

Les mares, sources, plans d'eau identifiés dans l'aire de l'AFAFE sont entièrement préservés par le projet.

Le projet est sans impact sur ces milieux.

III.3. IMPACTS SUR LES ZONES HUMIDES (EFFETS PERMANENTS DIRECTS)

Le projet d'AFAFE ne prévoit pas de travaux :

- De remblaiement ou excavation en zone humide qui remettrait en question la pérennité de celle-ci,
- Hydrauliques, tels que création de fossés, drainage de parcelles, qui pourraient avoir un effet de diminution des apports en eau des zones humides.

Le projet ne génère aucun effet direct ou indirect sur les zones humides identifiées sur le territoire. L'impact est nul.

III.4. IMPACTS SUR LES RIPISYLVES (EFFETS PERMANENTS DIRECTS)

Il s'agit de la végétation d'arbres et d'arbustes qui borde les cours d'eau. Leur présence aide à la stabilité des berges grâce à l'enchevêtrement des racines. Elle limite un trop rapide réchauffement des eaux et assure la filtration de l'eau en absorbant les nitrates et phosphates et en retenant les sédiments.

La ripisylve du Romède est intégralement préservée par le projet.

Par ailleurs, l'aménagement foncier attribue à la commune de Bourg-Charente un linéaire significatif de rives du Romède, ainsi que les îles situées dans la partie inférieure de la vallée. Il s'agit de parcelles dites « biens sans maître » occupées par des boisements alluviaux (ripisylve) et des formations alluviales à grands carex, dans les iles (Voir la carte « Parcelles attribuées aux communes » plus haut).

Cette attribution facilitera la gestion de la ripisylve et la protection de l'écosystème aquatique par le Syndicat du Bassin du Né, gestionnaire de la rivière.

L'AFAFE entraîne donc un effet positif sur la protection et la gestion des milieux aquatiques et humides du Romède.

III.5. Impacts hydrauliques des travaux de voirie (effets permanents indirects)

Les travaux de création ou aménagement de chemins, surtout si ces derniers sont imperméabilisés, peuvent entraîner une augmentation du ruissellement sur les bassins versants et des désordres hydrauliques dans les cours d'eau récepteurs.

Il n'est pas prévu de travaux de voirie dans cet AFAFE.

Le projet est donc sans impact hydraulique dû aux travaux de voirie.

III.6. Impacts hydrauliques et erosifs dus a la suppression de haies (effets permanents indirects)

Les haies, en fonction de leur position topographique, peuvent avoir un rôle important dans le ralentissement de l'écoulement des eaux de surface : dans les zones de pente, lorsque ces éléments végétaux sont implantés perpendiculairement au sens de celle-ci, ils ralentissent le ruissellement des eaux de pluie, facilitent leur infiltration et leur stockage. Les risques de crue des cours d'eau récepteurs sont donc réduits, de même que les assecs estivaux.

Les éléments végétaux sur les versants ont aussi un rôle de protection du sol contre l'érosion pluviale.

L'aire de l'AFAFE présente un relief globalement peu marqué.

Le projet n'entraîne aucune suppression d'éléments végétaux tels que haie, bosquet, arbre isolé…

Le projet d'aménagement foncier ne génère donc pas d'impact sur des éléments végétaux pouvant avoir un rôle dans la régulation hydraulique locale.

III.7. Impacts hydrauliques lies a l'arasement de talus (effets permanents indirects)

Les talus, s'ils sont orientés perpendiculairement à la pente peuvent aussi jouer un rôle de ralentissement des écoulements et de rétention des flux polluants. Leur suppression peut avoir des conséquences négatives sur la qualité des cours d'eau et perturber leur régime hydrologique.

Aucune suppression de talus n’est prévue par le projet.

Le projet est donc sans effet hydraulique dû à la suppression de talus.

IV. LES INCIDENCES SUR LE MILIEU NATUREL

IV.1. EVALUATION DES INCIDENCES SUR LES SITES NATURA 2000

Les incidences du projet d'aménagement foncier peuvent être de plusieurs natures :

- Incidences directes sur les habitats et les habitats d'espèces d'intérêt communautaire,
- Incidences indirectes sur les habitats et les espèces,
- Incidences temporaires pendant les travaux.

Une partie de l'aire de l'AFAFE, la vallée inférieure du Romède, est située à l'intérieur du site Natura 2000 « Vallée de la Charente entre Angoulême et ses principaux affluents (Soloire, Boëme, Echelle) » (Site FR 5402009).

IV.1.1. Incidences directes sur les habitats et habitats d'espèces d'intérêt communautaire

Les travaux connexes (travaux de voirie, travaux hydrauliques, modification du couvert végétal) localisés à l'intérieur d'un site Natura 2000 sont susceptibles d'affecter directement des habitats et habitats d'espèces d'intérêt communautaire.

Il n'est pas prévu de travaux connexes dans le cadre de cet AFAFE.

La modification du parcellaire, en soi, n'entraîne pas d'effet direct sur les habitats et les espèces du site.

Le projet est donc sans incidence directe sur les habitats et habitats d'espèces d'intérêt communautaire du site Natura 2000.

IV.1.2. Incidences indirectes sur les habitats et habitats d'espèces d'intérêt communautaire

Les incidences indirectes de l'AFAFE étudié peuvent être les suivantes :

- **Attributions de parcelles de « biens sans maîtres » à la commune de Bourg-Charente**

L'attribution de parcelles de « biens sans maîtres », en bordure du Romède (ripisylve), et dans les iles, à la commune de Bourg-Charente (voir plus haut) devrait garantir une meilleure protection des habitats et des espèces, et une gestion de la ripisylve conforme aux actions prévues dans le Document d'Objectifs du site Natura 2000.

L'incidence devrait donc être positive.

- **Risque de modification induite des peuplements forestiers**

L'objectif de l'opération étant une valorisation des propriétés forestières grâce à la réduction du morcellement parcellaire et la suppression de parcelles enclavées, certains propriétaires pourraient être tentés de substituer aux boisements actuels, relativement diversifiés en essences, et laissés le plus souvent en évolution libre, des futaies régulières monospécifiques, moins intéressantes pour la biodiversité.

Dans le site Natura 2000, située dans la basse vallée du Romède, au sol hydromorphe, des plantations de peupliers pourraient ainsi se développer aux dépens des boisements actuels.

Le risque est limité le long du Romède du fait de l'attribution d'un linéaire significatif de rives à la commune de Bourg-Charente. Par ailleurs, la taille moyenne d'un ilot foncier après l'opération restant assez modeste (0,55 ha), le risque de plantation sur de grandes surfaces parait assez peu élevé.

Les impacts indirects du projet sur les habitats et habitats d'espèces du site Natura 2000 apparaissent donc négligeables.

IV.1.3. Les incidences temporaires pendant les travaux

Du fait de l'absence de travaux connexes, des incidences sont nulles.

IV.1.4. Conclusion sur les incidences du projet sur les sites Natura 2000

L'examen des incidences prévisibles du projet d'AFAFE sur les habitats et les espèces d'intérêt communautaire fait apparaître les points suivants :

- Du point de vue quantitatif, les habitats et les habitats d'espèces d'intérêt communautaire des sites Natura 2000 les plus proches ne font l'objet d'aucune modification directe.
- Les incidences indirectes sont positives ou négligeables.

Le projet d'AFAFE est donc sans incidence significative sur le réseau Natura 2000.

IV.2. Les incidences directs sur les habitats naturels, et sur les especes de flore et faune protegees

IV.2.1. Les incidences directes sur les massifs boisés

Le projet ne prévoit pas d'arrachage de bois ou bosquet pour une remise en cultures de parcelles boisées.

Le projet ne comprend pas de création, recalibrage/élargissement, ou entretien de chemin dans les massifs boisés, et donc ne se traduit pas par une emprise aux dépens de bois ou bosquets limitrophes ou par l'arrache d'arbre en bordure de chemin. Lorsque ces chemins sont situés au sein d'un massif

boisé, ou le long d'un bosquet, la végétation arborée et arbustive qui les bordent sera ainsi strictement préservée.

Le projet apparait sans incidence sur les habitats naturels des massifs boisés et sur les espèces de flore et faune qui leur sont liées.

IV.2.2. Les incidences directes sur les milieux ouverts et semi-ouverts

La partie sud de l'aire de l'AFAFE, sur les communes de Ségonzac et Mainxe-Gondeville, comprend des milieux ouverts et semi-ouverts (pelouses sèches, fourrés arbustifs…), souvent riches du point de vue floristique.

Comme pour les boisements, la modification du parcellaire est sans conséquence directe sur la nature et l'état de conservation de ces milieux.

L'AFAFE est donc sans impact sur les habitats des milieux ouverts et semi-ouverts, et sur les espèces de faune et flore qui leur sont liées.

IV.2.3. Les incidences sur les haies, arbres d'alignement, arbres isolés,

L'AFAFE ne prévoit aucun arasement de haies, arbres d'alignement, arbres isolés, dans les parties agricoles du périmètre.

L'AFAFE est donc sans impact sur ces habitats et sur les espèces de flore et faune qui leur sont liées.

IV.2.4. Les incidences sur les milieux aquatiques et les zones humides

Les mares, sources, plans d'eau et marais sur le territoire de l'aménagement foncier sont entièrement préservés par le projet.

L'attribution à la commune de Bourg-Charente d'une grande partie de la ripisylve du Romède, et des iles, est de nature à permettre une bonne protection de ces milieux et à faciliter leur gestion par le Syndicat du Bassin du Né.

L'impact de l'AFAFE est donc positif.

IV.2.5. Les incidences directes sur les espèces de flore et faune protégées

Du fait de l'absence de travaux connexes susceptibles de porter atteinte à la présence ou à l'état de conservation d'espèces de flore ou faune protégée, on peut considérer que l'AFAFE ne nuira pas au maintien dans un état favorable des populations des espèces protégées dans leur aire de répartition

naturelle.

En conséquence, il n'y a pas lieu d'effectuer de demande d'autorisation de déroger à l'interdiction de destruction d'espèces protégées au titre du code de l'environnement (arrêté du 19 février 2007).

IV.3 Les incidences indirectes sur les habitats naturels, la flore, et la faune

Deux types d'incidences peuvent être attendus :

IV.3.1. Attribution de parcelles de « biens sans maître » aux communes

Outre les parcelles en bordure du Romède déjà évoquées, deux parcelles de « biens sans maître » sont attribuées à la commune de Bourg-Charente dans le bois du Pont de L'Age (parcelles ZD271 et ZD288).

Ces parcelles seront gérées a priori en évolution libre, mode de gestion favorable à la biodiversité.

L'impact est positif.

IV.3.2. Risque de modification induite des peuplements forestiers

L'objectif de l'opération étant une valorisation des propriétés forestières grâce à la réduction du morcellement parcellaire et la suppression de parcelles enclavées, certains propriétaires pourraient être tentés de substituer aux boisements actuels, relativement diversifiés en essences, et laissés le plus souvent en évolution libre, des futaies régulières monospécifiques, moins intéressantes pour la biodiversité.

Dans les massifs boisés, il pourrait s'agir par exemple de plantations de futaie régulière de résineux ou de feuillus monospécifiques, en substitution des boisements mélangés actuels et milieux ouverts et semi-ouverts. Cela se traduirait par un appauvrissement notable de la flore et de la faune actuelles, très riches, notamment dans les pelouses sèches et les lisères des boisements. On pourrait craindre également un remblaiement des anciennes carrières supprimant notamment les stations floristiques remarquables, les mares et ornières intéressantes pour les amphibiens, les fourrés arbustifs riches en oiseaux nicheurs…

Le niveau de risque ne peut être évalué a priori.

On peut toutefois estimer qu'il est limité par :

- L'existence d'une importante surface de propriété communale, sur la commune de Ségonzac, dans le massif des Ballastières, là où la biodiversité est la plus riche, avec notamment de nombreuses stations de flore remarquable,
- L'attribution de « biens sans maître aux communes », principalement à celle de Bourg-Charente : rives du Romède, bois du Pont de l'Age,
- Le fait que la taille moyenne d'un ilot foncier après l'opération reste assez modeste (0,55 ha), le risque de plantation sur de grandes surfaces paraissant assez peu élevé.

Des incidences indirectes négatives sont donc possibles, mais elles restent difficilement évaluables à ce stade, mais a priori assez faibles.

V. LES IMPACTS SUR LE PAYSAGE ET LE PATRIMOINE

V.1. LES IMPACTS SUR LE PAYSAGE

V.1.1. L'agrandissement du parcellaire

L'amélioration des structures foncières pour faciliter l'exploitation sylvicole est l'objectif prioritaire du projet.

L'agrandissement du parcellaire n'entraîne en soit aucune modification du paysage.

Par ailleurs, la répartition des espaces boisés et des espaces agricoles sur le territoire communal n'est pas modifiée par le projet.

L'agrandissement du parcellaire est sans effet notable sur le paysage.

V.1.2. La modification des ambiances paysagères

La suppression d'éléments végétaux peut modifier l'identité des unités paysagères d'un territoire.
Du fait de l'absence de suppression d'éléments végétaux, il n'y aura pas de modification des ambiances paysagères de l'aire de l'AFAFE.

Le projet n'entraîne pas de modification des ambiances paysagères du territoire.

V.1.3. Disparition d'éléments repères

Les haies et arbres isolés peuvent constituer des éléments repères dans le paysage. Ceux-ci sont entièrement préservés par le projet.

L'aménagement foncier est sans effet notable sur des éléments repère du paysage.

V.1.4. Risque d'incidence indirecte

Comme pour les habitats naturels vus plus haut, le risque de plantations de futaie régulière de résineux et/ou de feuillus pourrait entraîner une modification des ambiances paysagères et une banalisation de celles-ci par rapport à la situation actuelle.

Une incidence indirecte négative est donc possible, mais elle reste difficilement évaluable à ce stade.

V.2. LES IMPACTS SUR LE PATRIMOINE

La réorganisation du parcellaire n'a aucune incidence sur le patrimoine culturel protégé et sur le petit patrimoine.

L'attribution d'une parcelle de « biens sans maître » à la commune de Bourg-Charente (parcelle ZD224), près du Chemin Boisné, a pour objectif de compléter la maitrise foncière communale dans le but de mettre en valeur un puis romain, actuellement enfoui dans la végétation.

Le projet a un effet positif sur la mise en valeur du petit patrimoine.

VI. LES IMPACTS SUR LA SANTE

Le projet d'aménagement foncier, de par sa nature, n'est pas susceptible de générer de pollution des eaux, de l'air, du sol, ou de nuisances sonores susceptibles d'avoir des conséquences sur la santé des populations.

Du fait de l'absence de travaux connexes, il n'y aura pas non plus d'impacts dus à un chantier (bruit, émissions de poussières, risque de pollution des eaux…).

Il n'y a donc pas d'effet à attendre sur la santé de la population des communes.

VII. LES INCIDENCES LIEES AUX TECHNOLOGIES ET SUBSTANCES UTILISEES

La réalisation du projet ne nécessite pas l'utilisation de technologies particulières, susceptibles d'entraîner des incidences sur l'environnement.

De même, il ne nécessite l'utilisation d'aucune substance entraînant des incidences significatives sur l'environnement.

VIII. LES INCIDENCES RESULTANT DE LA VULNERABILITE DU PROJET A DES RISQUES D'ACCIDENTS OU DE CATASTROPHES MAJEURES EN RAPPORT AVEC LE PROJET

Le projet, de par sa nature, n'est pas susceptible de générer des risques d'accidents ou de catastrophes majeurs pouvant générer des incidences sur l'environnement.

IX. ANALYSE DES IMPACTS RESULTANT DU CUMUL DES INCIDENCES AVEC D'AUTRES PROJETS CONNUS OU APPROUVES

D'après l'article R122-5 du code de l'environnement, l'étude d'impact doit présenter les impacts cumulés du projet avec ceux d'autres projets existants ou approuvés.

- Les projets existants sont ceux qui, lors du dépôt du dossier de demande comprenant l'étude d'impact, ont été réalisés.
- Les projets approuvés sont ceux qui, lors du dépôt du dossier de demande comprenant l'étude d'impact, ont fait l'objet d'une décision leur permettant d'être réalisés.

Sont compris, en outre, les projets qui, lors du dépôt du dossier de demande comprenant l'étude d'impact :

- Ont fait l'objet d'une étude d'incidence environnementale au titre de l'article R. 181-14 et d'une consultation du public ;
- Ont fait l'objet d'une évaluation environnementale au titre du présent code et pour lesquels un avis de l'autorité environnementale a été rendu public.

Il a été recherché les projets correspondant aux critères ci-dessus situés à l'intérieur de l'aire de l'AFAFE et sur une zone périphérique de 10 km de large à partir des limites du périmètre de l'AFAFE. En effet, au-delà, il a été considéré que l'effet de distance ne permettait d'évidence pas le cumul d'effets entre eux.

Après consultation des sites internet de la DREAL Nouvelle-Aquitaine et de la Préfecture de la Charente, il apparait qu'un seul projet suivant aux critères recherchés : Création de 4 chais de vieillissement d'eau de vie (Distillerie Boinaud), sur la commune d'Angeac-Charente, à environ 10,8 km à l'est de l'aire de l'AFAFE.

Du fait :

- De la nature très différente des deux projets,
- De la distance importante les séparant,
- De l'absence d'impact du projet d'AFAFE sur l'environnement,

Il apparait que les impacts résultant du cumul des incidences avec d'autre projets peuvent être considérés comme négligeables.

X. RECOMMANDATION : ETABLISSEMENT D'UN PLAN DE GESTION DES MILIEUX BOISES

L'analyse de l'état initial de l'aire de l'AFAFE a montré que celle-ci présente des enjeux forts pour la biodiversité.

La vallée du Romède bénéficie d'une gestion permettant de préserver et d'améliorer son état de conservation : site Natura 2000, gestion de la rivière par le Syndicat du Bassin du Né.

En revanche, les massifs boisés, notamment la zone des Balastières et le bois de Mainxe, dont la richesse floristique est remarquable, ne bénéficient d'aucune gestion particulière et apparaissent vulnérables à plusieurs facteurs d'évolution, principalement :

- Fermeture des milieux ouverts par la progression de la végétation arbustive et arborée,
- Présence des dépôts sauvages.

Dans ces secteurs, il serait intéressant d'établir un plan de gestion des espaces naturels afin d'y préserver, voire d'y restaurer la biodiversité. Ce plan de gestion serait un guide des actions à mener sur les parcelles publiques (importantes sur la commune de Ségonzac), mais également privées, sur une période de temps donnée (5 ou 10 ans).

Ces actions pourraient porter notamment sur :

- La gestion des milieux forestiers :
    - Privilégier la libre évolution ou l'exploitation à « couvert continu » par coupe d'éclaircie pour la récolte du bois de chauffage, sans coupe rase,
    - Proscrire les plantations monospécifiques d'espèces exogènes de résineux ou de feuillus, privilégier la régénération naturelle des boisements,
    - Maintenir le maximum d'arbres morts ou dépérissant (sauf à proximité des chemins fréquentés par le public), accueillant pour un grand nombre d'espèces animales (chiroptères arboricoles, oiseaux forestiers, insectes coléoptères),
    - Maintenir une partie du bois mort au sol ainsi que les vieilles souches, fréquentés par les champignons et insectes décomposeurs, qui recyclent la matière organique et permettent d'enrichir le sol,
    - Préserver, entretenir, voire créer des mares forestières, qui servent pour l'abreuvement des mammifères, oiseaux, et pour la reproduction des amphibiens.

- La gestion des milieux ouverts et semi-ouverts
    - Procéder à une réouverture des pelouses sèches en voie d'embuissonnement par un « rajeunissement » périodique de la végétation (coupe sélective des arbustes et de jeunes chênes pubescents qui colonisent les clairières) avec exportation des produits de coupe,
    - Préserver la station d'Odontite à feuilles jaunes et des autres espèces végétales remarquables : contrôle de la végétation arbustive afin de restaurer les conditions d'éclairement des plantes,

- Surveillance et élimination des plantes exotiques envahissantes

- Mise en valeur le petit patrimoine : pont romain et arbre remarquable à proximité, puits romain,

- Entretien du réseau de chemins forestiers,

- Mise en place d'un programme d'actions pédagogiques de découverte de la flore et de la faune, à destination des scolaires et du grand public,

- Mise en place d'un programme de suivi écologique des milieux.

Ces actions pourraient être mises en œuvre, directement par les communes, ou :
- Dans le cadre de la politique des Espaces Naturels Sensibles du Département,
- Par délégation de la gestion des parcelles à un organisme compétent tel que le Conservatoire des Espaces Naturels.

Description des aspects pertinents de l'état initial de l'environnement et de leur évolution en cas de mise en œuvre du projet et en l'absence de mise en œuvre

I. EVOLUTION DU TERRITOIRE EN L'ABSCENCE DU PROJET

Le périmètre d'aménagement foncier se situe dans un paysage forestier.

La biodiversité se concentre dans :

- La **vallée du Romède, au nord,** qui abrite de nombreux habitats spécifiques liés aux zones humides et aquatiques,
- **Les boisements** au centre de l'aire d'étude, milieux forestiers non humides,
- **Les milieux ouverts et semi-ouverts** au sud (Balastières, bois de Mainxe).

En l'absence de projet, le paysage et la biodiversité devraient peu évoluer, les habitats forestiers restant devant bénéficier du même mode de gestion qu'à l'heure actuelle.

Les communes se sont dotées d'un Plan Local d'Urbanisme Intercommunal approuvé le 25 avril 2024, qui participe à la préservation des réservoirs biologiques et des trames vertes et bleues.

II. EVOLUTION DU TERRITOIRE AVEC LE PROJET D'AFAFE

La mise en œuvre de l'AFAFE devrait conforter le caractère forestier de l'aire d'étude du fait de l'amélioration des structures foncières.

Du fait de l'agrandissement de la taille moyenne des parcelles, on pourrait craindre un risque de développement de plantations monospécifiques de résineux ou feuillus. Ce risque semble toutefois faible dans le contexte local (voir plus haut).

Explication des raisons du choix du projet

Le projet retenu par la Commission Intercommunale d'Aménagement foncier est un Aménagement Foncier Agricole, Forestier et Environnemental en valeur vénale.

Les bases d'échange sont établies sur **des valeurs vénales globales et reconnues** des parcelles cédées et reçues en compensation. Ces valeurs vénales tiennent compte individuellement des caractéristiques intrinsèques des parcelles.

En l'absence d'exploitation généralisée, ce mode d'aménagement est apparu le plus apte à répondre aux particularités individuelles des parcelles dans le secteur d'étude :

- Parcelles de loisirs.
- Parcelles de bois de chauffage peu ou pas exploitées mais assez homogènes.
- Faible proportion de bois d'oeuvre.
- Caractéristiques et potentiels d'exploitation très variable (anciennes carrières, zones de dépôt…).
- Absence d'obligation de desserte pour des parcelles non modifiées au vu des caractéristiques initiales.

La réorganisation du parcellaire n'a pas nécessité la mise en place d'un programme de travaux connexes. Les incidences sur l'environnement sont donc très faibles.

Les méthodes utilisées pour évaluer les impacts du projet

I. ANALYSE DE L'ETAT INITIAL

L'analyse de l'état initial de l'environnement a été effectuée à partir :

- D'un recueil bibliographique,
- D'une enquête auprès des services administratifs,
- D'investigations sur le terrain.

I.1. RECUEIL DE DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES ET ENQUETES AUPRES DES DETENTEURS D'INFORMATIONS

L'aire d'étude a fait l'objet d'une première étude d'aménagement foncier en novembre 2020 (Cabinet de géomètres Devouge, Ecogée) qui a servi de base à la présente étude.

Par ailleurs, les organismes suivants ont été consultés :

- Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement (DREAL) pour recenser les zones d'intérêt écologique (ZNIEFF, ZICO), les espaces naturels protégés, les paysages remarquables et protégés (sites classés et inscrits),
- Service Départemental de l'Architecture (SDA) : Monuments Historiques protégés,
- Service Régional de l'Archéologie : vestiges archéologiques,
- Direction Départementale du Territoire (DDT) de la Charente : données sur les débits et la qualité des eaux,
- Agences Régionales de la Santé (ARS) : captages pour l'eau potable,
- Agence de l'Eau Adour-Garonne : données sur les eaux souterraines et superficielles,
- Syndicat du Bassin du Né : informations sur le Romède et sa gestion,
- Communauté d'Agglomération du Grand Cognac : PLUi, zones humides.

Concernant le thème du milieu naturel, les détenteurs d'informations suivants ont été consultés :

Organismes	Réponses apportées
Observatoire de la Biologie Végétale	Eléments sur la flore patrimoniale sur les 10 dernières années
Fauna	Eléments sur la faune patrimoniale sur les 10 dernières années

I.3. INVESTIGATIONS SUR LE TERRAIN

Les données bibliographiques et les enquêtes auprès des détenteurs d'information ci-dessus ont été complétées par plusieurs campagnes de prospections naturalistes

- **Habitats et flore**

Les prospections sur le terrain se sont déroulées selon le planning suivant :

Date	Type d'observation	Observateurs	Organisme
11/03/2020	Cartographie des habitats et inventaires floristiques	Nathalie CAULIEZ	Ecogée
09 et 10/06/2020	Cartographie des habitats et inventaires floristiques	Nathalie CAULIEZ et Aurélien BIENVENU	Ecogée
24 et 25/06/2020	Cartographie des habitats et inventaires floristiques	Aurélien BIENVENU	Ecogée
26/08/2020	Inventaires floristiques	Natalie CAULIEZ	Ecogée
06/05/2024	Cartographie des habitats et inventaires floristiques	Philippe MENARD	BKM Environnement
06/06/2024	Cartographie des habitats et inventaires floristiques	Philippe MENARD	BKM Environnement
03/07/2024	Inventaires floristiques	Philippe MENARD et Armelle LEGRAND	BKM Environnement
04/07/2024	Recherche de l'Odontite à fleurs jaunes	Philippe MENARD	BKM Environnement

- **Faune**

Date	Type d'observation	Observateurs	Organisme
25 et 26/05/2020	Inventaires faunistiques	Elodie VIESKI	Ecogée
27/02/2024	Inventaires amphibiens	Salomé REISINGER	BKM Environnement
16/04/2024	Inventaires oiseaux nicheurs et reptiles	Salomé REISINGER	BKM Environnement
14/05/2024	Inventaires oiseaux nicheurs et reptiles	Salomé REISINGER	BKM Environnement
13/06/2024	Inventaires insectes	Océane BOUSQUET	BKM Environnement
11/07/2024	Inventaires insectes	Océane BOUSQUET	BKM Environnement
02/09/2024	Inventaires chiroptères	Salomé REISINGER	BKM Environnement

II. L'EVALUATION DES IMPACTS DU PROJET

L'identification de l'état actuel de l'environnement d'une part, et la connaissance des caractéristiques du projet, d'autre part, ont permis d'évaluer les effets de celui-ci sur les différentes composantes de l'environnement.

Les effets sur le milieu physique, le milieu naturel, le paysage sont principalement estimés en fonction des conséquences potentielles attendues des arrachages de boisements, haies, et arbres isolés, et de la création de chemins :

- Les conséquences sur le micro-climat sont appréciées à partir de la position des haies (à arracher, à planter) par rapport au vent dominant,
- Les conséquences sur le régime des écoulements superficiels à partir de la position topographique des éléments végétaux à supprimer sur le bassin versant,
- Les conséquences sur les milieux naturels, la flore et la faune sont estimées en fonction de la sensibilité intrinsèque des biotopes concernés par les travaux connexes, l'importance quantitative des arrachages et replantations, le positionnement des arrachages et replantations dans le maillage végétal existant,
- Les effets sur le paysage sont estimés en fonction de la sensibilité des paysages concernés et des modifications engendrées sur la composition du paysage par le projet, principalement par les travaux connexes concernant la végétation arborée.

Dans le cas présent, du fait de l'absence de travaux connexes, les impacts se sont révélés très modérés.